

www.95ans.ca

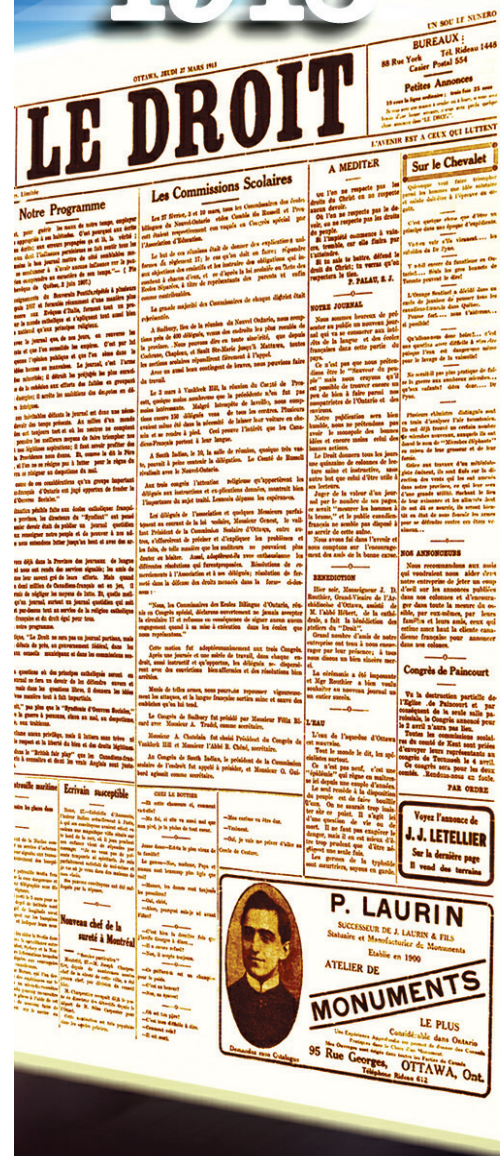
27 MARS 2008

1956

2001

2005

1913



1945



1969

1984



2008

LeDroit

CYBERPRESSE.CA

TRAVERSER LE TEMPS, JOUR APRÈS JOUR

Michel Noreau récipiendaire du Prix : "Lifetime Achievement Award"

M. Dave Liniger, co-fondateur de Remax International était très fier de remettre à **Michel Noreau**, agent immobilier affilié de ReMax Vision 1990 inc., le prix "Lifetime Achievement" lors d'un gala qui s'est tenu à Las Vegas.

Ce prix d'excellence a été remis à **Michel Noreau** afin de souligner la performance remarquable, l'expérience et le service de haute qualité offert à ses clients dans l'industrie de l'immobilier.

Plus de 1000 familles ont réalisé leur rêve en faisant l'acquisition d'une propriété grâce à **Michel Noreau**.

**michel noreau**  
agent immobilier affilié

819.360.33.33  
www.noreau.ca  
michel@noreau.ca







Guy Crevier  
Président, Gesca

# LeDroit, au cœur des préoccupations de ses lecteurs

Nous vivons une période fascinante. Les transformations de notre société, notre sensibilité envers de nouveaux enjeux comme l'environnement, la volonté de comprendre les tenants et les aboutissants des grandes questions de l'heure animent notre quotidien. Les journaux de Gesca, dont *LeDroit* fait partie, rendent compte de cette vitalité, offrant aux lecteurs un regard unique sur les sujets qui les intéressent. Ils couvrent l'actualité au rythme des débats politiques et sociaux, des phénomènes économiques, des événements culturels et sportifs ainsi que des faits marquants de la journée. *LeDroit* se distingue comme un quotidien fortement ancré dans sa communauté avec la collaboration d'une des plus grandes salles de rédaction francophone de la région. À 95 ans, ce journal est toujours animé par la volonté de

contribuer à enrichir les réflexions de nos lecteurs par une information crédible et documentée. Et nous avons la conviction que l'avenir de nos quotidiens est dans cette vision d'une information qui se distingue par sa qualité et sa pertinence et qui est au cœur des débats d'idées en offrant une tribune aux points de vue de ses lecteurs. En ce jour anniversaire, je tiens à remercier toute l'équipe du *Droit* pour son dévouement et pour l'énergie qu'elle consacre chaque jour à remplir sa mission d'information. J'en profite pour saluer aussi les lecteurs qui reconnaissent *LeDroit* comme leur quotidien ainsi que les annonceurs qui nous soutiennent depuis presque cent ans.

Bonne Fête!

## LeDroit : témoin de l'évolution des francophones de la région de la capitale nationale



Jacques Pronovost  
Président et éditeur

De l'année 1913, alors que le père Charles Charlebois et les Oblats fondaient LeDroit, à ce jour de 2008 où le journal fête 95 ans de vie et d'histoire riche de bouleversements, le quotidien francophone de la région de la capitale nationale n'a cessé d'évoluer. Il devait à l'origine être le reflet de l'engagement de ses citoyens et de l'audace de ceux-ci, notamment pour la défense et la protection de la vie en français dans la capitale canadienne. Si son mandat s'est élargi avec le temps, tout comme son territoire de diffusion au-delà de la rivière des Outaouais, il est resté le porte-étendard de cette énergie toujours renouvelée des francophones de la région, celle des entrepreneurs qui ont et qui continuent à développer celle-ci, des industriels et des commerçants qui accompagnent la population dans son déploiement. Près d'un siècle plus tard, le mandat n'a pas changé tellement, même si les choses ont grandement évolué. Celles-ci continuent à se modifier, à un rythme encore plus accéléré. Pour bien comprendre cette évolution, la modéliser selon nos espoirs de vie, y participer pleinement, nous croyons encore et toujours plus à la nécessité de la diffusion des informations, rapides, au quotidien et plus rapidement encore aujourd'hui. C'est pourquoi *LeDroit* s'adapte aussi à ce train d'enfer. En publiant tous les jours les articles les plus pertinents choisis pour ses lecteurs par une équipe professionnelle de l'information, en innovant sans cesse dans la publication de cahiers spéciaux thématiques, en créant de nouvelles possibilités pour ses annonceurs. Et en mettant en ligne, sur Cyberpresse, une foule d'informations plusieurs fois par jour. Tout a changé, tout change encore: le tissu industriel, les commerces, les institutions. Les besoins des gens, les nou-

velles technologies mises à leur disposition, les interactions planétaires concourent à cette transformation inéluctable. Mais tout a un lien, avec le passé et dans le présent. Avec cette édition spéciale du 95e anniversaire, *LeDroit* a voulu témoigner de ce que nous ont légué ceux qui sont passés avant nous, du moment présent, et imaginer l'avenir sur la base de ce que nous sommes aujourd'hui. *LeDroit* est le seul quotidien d'information francophone vendu dans la région de la capitale nationale. Il fait aussi partie du plus grand groupe de presse francophone, GESCA, auquel il s'est joint en 2000. Cela lui donne une dimension et une force incroyables et lui permet de jouer pleinement son rôle en information, dépassant les frontières imaginaires régionales, autant pour mieux informer la population d'ici de ce qui se passe ailleurs que pour transmettre le dynamisme de cette région au-delà de son territoire d'influence directe. Cette vitalité est attribuable à ses artisans d'aujourd'hui, que nous vous présentons dans ce cahier spécial, œuvrant dans la foulée de ceux qui nous ont précédés. Elle se base aussi sur la force de ce réseau, propriété de Power Corporation de Montréal, ce qui lui assure une base solide et une capacité de développement qu'elle n'aurait pas autrement. Mais, avant tout, elle le doit à ses lecteurs, fidèles depuis quatre-vingt-quinze ans, et à ses annonceurs publicitaires qui, tout en la soutenant, en retirent les bénéfices de la visibilité, indispensable à leur propre développement. Depuis presque un siècle, *LeDroit* fait partie de l'histoire régionale dont il témoigne quotidiennement. Toutes nos équipes en sont fières et vous remercient de l'attachement que vous portez à votre quotidien régional.

## Sommaire

|                                                           |          |
|-----------------------------------------------------------|----------|
| Mot du rédacteur en chef et lettre du Père Charlebois     | 3        |
| LeDroit dans l'histoire                                   | 4 à 8    |
| Chronique de Denis Gratton                                | 9        |
| De bataille d'opinion à course aux profits                | 10       |
| Le spécialiste des pages du <i>Droit</i> , Mario Gravelle | 11       |
| Les pionnières du <i>Droit</i>                            | 12 et 13 |
| Les anciens éditeurs                                      | 14 à 18  |
| Entrevue avec l'éditeur Jacques Pronovost                 | 19       |
| Les grands événements à la Une                            | 21       |
| LeDroit vu par un ancien courriériste                     | 22       |
| Les grands événements en caricatures                      | 24 et 25 |
| À la mémoire des artisans de la nouvelle                  | 26 à 35  |
| La relève - ils ont repris le flambeau                    | 38       |
| Maurice Piché, 40 ans au service du <i>Droit</i>          | 38       |
| Ces livreurs essentiels                                   | 41       |

|                                                       |          |
|-------------------------------------------------------|----------|
| Les métiers au quotidien                              | 44 et 45 |
| Une fidèle lectrice, Yvonne St-Denis                  | 46       |
| La mémoire du 20e siècle, Fulgence Charpentier        | 47       |
| Les Sénateurs d'Ottawa, champions de la coupe Stanley | 49       |
| La place des Franco-Ontariens                         | 51 et 52 |
| LeDroit vu par un ancien photographe                  | 53       |
| LeDroit vu par ses lecteurs                           | 54       |
| Entre les arts et les moeurs                          | 57 et 58 |
| Les grèves qui ont secoué LeDroit                     | 60       |
| Les années noires du quotidien                        | 62       |
| Chronique de Gilbert Lavoie                           | 63       |
| Les grands combats du <i>Droit</i>                    | 64       |
| LeDroit vu par ses lecteurs                           | 66       |
| L'équipe de votre quotidien                           | 68 à 70  |
| Des anecdotes de nos lecteurs                         | 71       |





# Pour mieux comprendre le monde



André Larocque  
Rédacteur en chef

Ça fait déjà 95 ans que *LeDroit* existe et qu'il est complice de votre quotidien. En ce 27 mars, en 1913, était lancé votre journal dont la mission première était de défendre et de promouvoir les intérêts des Franco-Ontariens.

De journal de combat à l'origine, *LeDroit* a évolué au fil des décennies et a su traduire dans ses pages toute la mouvance sociale, économique, politique, culturelle et sportive d'un monde en bouleversements constants et ce, des deux côtés de la rivière des Outaouais.

L'évolution qu'a connue notre région depuis 1913 est phénoménale. Témoin privilégié de cette époque, *LeDroit* vous en présente des extraits dans ce cahier thématique qui célèbre ses 95 ans d'existence.

Cette épopée historique, nous vous la proposons par le truchement de faits qui ont marqué l'actualité, le tout illustré de photographies historiques et de témoignages d'artisans, d'hier et d'aujourd'hui, qui ont su et savent donner au *Droit* ses lettres de noblesse.

L'automne dernier, *LeDroit* a procédé à une refonte graphique et s'est refait une beauté pour mieux vous raconter notre monde. Depuis, les commentaires favorables de nos lecteurs nous incitent au dépassement jour après jour.

Un des atouts du *Droit* a toujours été son enracinement dans le milieu et sa capacité à s'adapter aux changements en offrant aux lecteurs un produit à leur image.

La multiplication des sources d'information fait en sorte que les défis seront énormes pour *LeDroit* au cours des prochaines années. Mais rien de tel que de préparer l'avenir en puisant dans la richesse de son passé. Et *LeDroit* entend relever ce défi avec brio.

J'aimerais remercier en particulier notre journaliste Caroline Barrière qui, au cours des derniers mois, a abattu un travail remarquable de recherche et de rédaction pour réaliser ce cahier spécial.

Mes remerciements vont aussi à Lynne Bazinet, adjointe à la salle de rédaction, qui a assuré avec brio la coordination de la recherche et de la mise en page de ce cahier historique. Lynne et Caroline ont été secondées dans leurs tâches immenses par les journalistes Marc-André Joannis, Sylvain St-Laurent et Jean-François Dugas, par les chroniqueurs Denis Gratton et Gilbert Lavoie, par les photographes Michel Lafleur, Sylvain Marier Patrick Woodbury et Étienne Ranger, par les pupitreurs Louis Lafortune, Patrice Gaudreault et Yves Bergeras, par les graphistes Patrick Goulet et Louise Lapalice, et par Isabelle Lantagne, stagiaire à la recherche.

Sans eux, la réalisation de ce document historique n'aurait pas été possible.

À l'aube de notre centième anniversaire, nous vous remercions pour votre confiance et vous souhaitons bonne lecture.

**NDLR : Premier gestionnaire à diriger les destinées du *Droit* en 1913, le père Charles Charlebois est demeuré en fonction pendant 17 ans. Nous reproduisons ici un extrait de sa lettre de démission. Nous nous sommes également permis d'imaginer quel regard le père Charlebois jetterait aujourd'hui sur l'évolution de notre société et du journal *LeDroit*.**



Presbytère Notre-Dame, Hull, P.Q.  
25 août 1930

Monsieur Esdras Terrien,  
président du Syndicat d'Œuvres Sociales Ltée.  
Ottawa

Cher Monsieur,

L'état plus ou moins chancelant de ma santé; le surcroît d'ouvrage à l'Association d'Éducation et le désir de mes supérieurs rendent nécessaire de transmettre à un successeur plus jeune, plus actif la fonction de directeur-censeur du "Droit" que je remplis.

À cette fin, je prie bien respectueusement les administrateurs du Syndicat de me relever de ces fonctions, à partir de mercredi prochain.

Je remercie bien sincèrement les administrateurs pour la confiance qu'ils ont mise en moi pendant mon terme d'office.

Veuillez agréer, Monsieur le président,  
l'expression de mes meilleurs sentiments

Extrait de la lettre de départ  
du père Charles Charlebois, fondateur du *Droit*

Au moment où j'ai écrit cette lettre, je savais que *LeDroit* allait connaître de nombreux changements et des transformations en profondeur. J'ignorais encore lesquelles. Mais le monde a continué à tourner, les moyens de communications ont évolué à une vitesse vertigineuse. Aujourd'hui, l'Internet, les téléphones cellulaires, les courriels et les iPod font partie de la vie quotidienne. Malgré toutes ces innovations, le journal *LeDroit* demeure, fidèle défenseur des droits des Franco-Ontariens et de la population de l'Outaouais. Il a changé de visages et de propriétaires à maintes reprises. En 2008, l'éducation en français est un droit et nous sommes bien loin de l'infâme Règlement XVII. Pourtant, la pertinence du *Droit* n'est nullement remise en question. Il reste tant de causes à défendre et tant d'informations à dévoiler.

Chers lecteurs, je souhaite que la lecture de ce cahier du 95<sup>ième</sup> anniversaire du *Droit* soit dès plus agréables.

Ch. Charlebois omi



# Le Droit da



27 mars 1913

*LeDroit* sort son premier numéro. À la Une : les Commissions scolaires des écoles bilingues de l'Ontario s'opposent au **Règlement XVII** qui prohibe l'usage du français comme langue d'instruction dans les écoles de la province depuis 1912. *LeDroit* est né afin de lutter contre cette décision et défendre les droits des Canadiens français de l'Ontario.

27 mars 1914

L'ancien maire d'Ottawa, James Albert Ellis, propose de construire un aqueduc s'alimentant dans les lacs des Laurentides. Ottawa devrait emprunter 8 millions \$ pour le projet. Les opposants prônent plutôt une filtration mécanique de l'eau de la rivière Ottawa, ce qui coûterait deux fois moins cher. Les citoyens d'Ottawa choisiront le second projet par voie de référendum quelques jours plus tard.



CAROLINE BARRIÈRE  
cbarriere@ledroit.com

1910

*Dans le monde...*

La comète de Halley passe près de la Terre et certains prédisent la fin du monde.

*Alors qu'au Droit...*

Le congrès de 1910 qui se tient à Ottawa rassemble 1200 participants qui décident de mettre sur pied l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario, dont la mission est de défendre les droits et les intérêts des Canadiens français de la province, notamment sur le plan scolaire. L'autre objectif est la fondation d'un journal hebdomadaire catholique et français, indépendant des partis politiques, comme organe officiel des Canadiens français d'Ontario, en vue de mieux défendre leurs droits et leurs intérêts, de concert avec l'Association. Mais vu le manque d'argent, il n'était pas encore question d'un quotidien à cette époque.

1912

*Dans le monde...*

Fondation officielle de la République de Chine.

*Alors qu'au Droit...*

Lors du congrès du 13 février de l'Asso-



Les premiers ateliers de composition du *Droit*, rue York, à Ottawa, en 1913.

ciation canadienne-française d'Éducation d'Ontario, le père Charles Charlebois prononce une conférence sur «La nécessité et la possibilité d'un journal des Canadiens français». En juillet, le père Charlebois présente un mémoire intitulé «Les Canadiens français d'Ontario et la presse».

Le Règlement XVII, adopté en juin 1912, limite l'enseignement du français et son

chefs laïcs et ecclésiastiques de l'Ontario français dénoncent le Règlement XVII.

Le 8 novembre, on fonde le Syndicat d'Œuvres Sociales Limitée, société éditrice du *Droit*. La première assemblée des actionnaires se tient le 9 décembre. Onésime Guibord, de Clarence Creek, en est le président, Olivier-Adrien Dion, d'Ottawa, en devient le secrétaire. Les autres membres du groupe sont Alfred Goulet, de Bourget, François-Xavier Giroux, de Rockland et Aldéric Charpentier, d'Ottawa. La chartre de 100 000 \$ se compose de 1000 actions de 100 \$ chacune. C.S.O. (Charles-Siméon-Omer) Boudreault était imprimeur et administrateur, J.A. Caron, rédacteur en chef et Moïse Lavoie, chef de l'information. D'autres se joignent au groupe comme Esdras Terrien, Aurélien Bélanger et Samuel Genest.

Pourquoi l'interdiction du français?

Parce qu'en 1910, le nombre de francophones en Ontario dépasse les 200 000 et un vent d'affirmation commence à souffler. Les activités de ces francophones provoquent la naissance d'un mouvement anti-français dans la province. L'interdiction du français à l'école provient de pressions des Irlandais catholiques et d'Orangistes anglophones protestants. Ces derniers n'ont pas digéré la *Loi sur les biens des Jésuites* du gouvernement québécois d'Honoré Mercier et ont fondé, en 1889 à Toronto, la Equal Rights Association qui se donne comme mandat de faire disparaître tous les privilèges détenus par les catholiques au Canada. Alton McCarthy, mène une campagne bien orchestrée pour l'abolition des écoles séparées au Manitoba et pour l'élimination de l'enseignement en langue française à l'extérieur des frontières du Québec. Selon certains Irlandais, l'Église catholique doit utiliser l'anglais uniquement dans sa mission évangélistrice.

1913

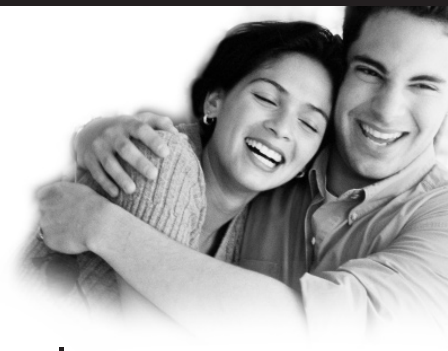
*Dans le monde...*

Ford vend 178 000 automobiles aux États-Unis.

SUITE EN PAGE B5



> SEMI-DÉTACHÉS > UNIFAMILIALES > TRIPLEX



Modèles offerts à partir de

**159 900\$**

**PROMOTION SPÉCIALE :**

Obtenez un certificat cadeau  
Linen Chest de

**1000\$**

*Offert par Bena Construction à l'achat  
d'une de nos maisons*



**Obtenez gratuitement  
pour un temps limité :**

- Plafonds lisses
- Préparation de tuyauterie pour salle de bain au sous-sol
- Mélangine de couleur haute qualité dans la cuisine\*



**819.771.9099**

6, avenue Du Verger,  
secteur Aylmer, Québec

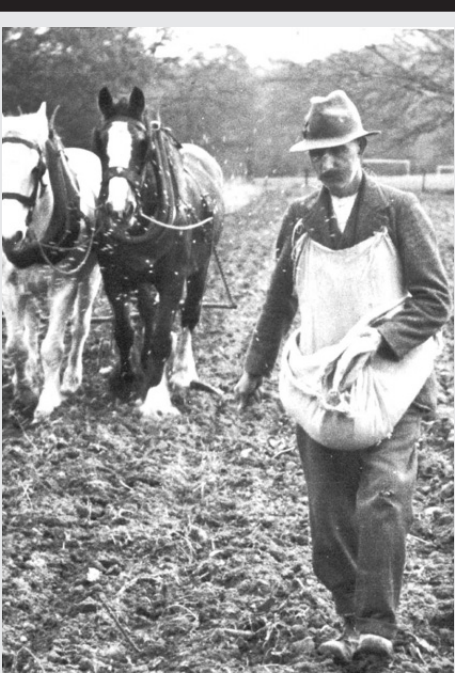
**www.benaconstruction.ca**

#REQ. 2503-8951-14



## A historical black and white photograph of a busy newspaper printing office. Several men in period clothing are working at long wooden tables filled with paper and printing equipment. The room is dimly lit by hanging lamps, and large windows are visible in the background.





**27 mars 1918**

Les **cultivateurs** se sont opposés au changement de l'heure pendant les mois d'été. Selon eux, avancer l'heure nuirait aux productions agricoles.

Plus de 50 personnes sont arrêtées à Chicago pour avoir célébré l'offensive allemande.

**27 mars 1919**

La ligue des nations dépose une proposition : tous les pays qui veulent en devenir membre doivent assurer « à tous ses citoyens une pleine liberté religieuse, la protection de l'individu et celle de la propriété, la liberté de presse et le libre exercice des droits de suffrage ». Ces droits doivent être garantis par leur constitution, leurs coutumes et lois.

Le gouvernement ontarien présente trois projets de loi qui permettront d'augmenter les droits civiques des femmes de la province. Ces lois leur permettront de siéger à la législature, de remplir les fonctions municipales et pour les femmes de cultivateurs, d'être élues membres des commissions scolaires.

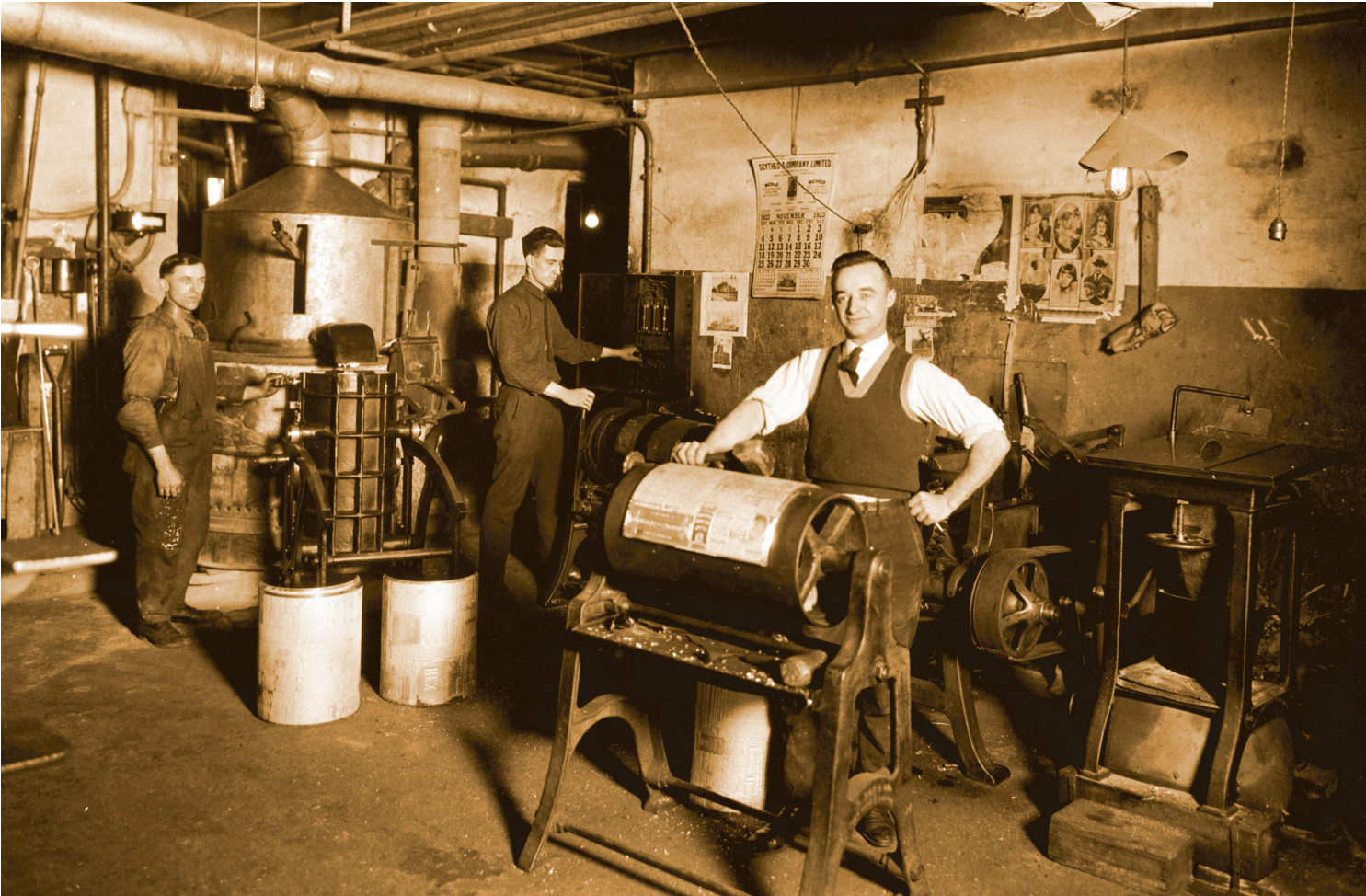


**27 mars 1920**

Les officiers des douanes américaines ouvrent une enquête sur ce qu'ils considèrent être le plus grand scandale de **contrebande d'alcool aux États-Unis**. Le Canadien Nelson Bartley était le principal organisateur de la contrebande de whisky aux frontières de la Beauce et des Cantons de l'Est. Des centaines de gallons de whisky ont été transportés tous les mois en Nouvelle-Angleterre.

**29 mars 1921**

Après avoir fixé le salaire minimum à 12 \$ par semaine pour les femmes employées dans des buanderies de Toronto, la Commission provinciale du salaire minimum se penche sur le cas des travailleuses d'Ottawa. Selon les statistiques, 364 821 Canadiennes travaillent pour gagner leur vie. La majorité d'entre elles reçoivent un salaire de 4 \$ à 10 \$ par semaine, un montant jugé insuffisant par les membres de la Commission.



ARCHIVES, LeDroit

Les ateliers de composition du *Droit* en 1920.

**Alors qu'au Droit...**

*LeDroit* vend ses obligations pour 45 000 \$ et se construit un immeuble à l'intersection des rues Dalhousie et George à Ottawa. L'édifice est inauguré et béni par M<sup>gr</sup> J.O. Routhier le 7 juin.

**1921**  
**Dans le monde...**

Le congrès de fondation de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (CTCC) se tient à Hull et regroupe 220 délégués représentant 80 syndicats.

**Alors qu'au Droit...**

En juin, première grève de 15 jours des employés des ateliers. Le journal continue d'être publié.

**1927**  
**Dans le monde...**

L'économie de l'Allemagne tombe en ruine.

**Alors qu'au Droit...**

Une enquête est instituée sur les écoles bilingues en Ontario. Le rapport reconnaît l'importance de l'enseignement du français et de l'anglais dans les écoles bilingues. C'est la fin du Règlement XVII.

**1929**  
**Dans le monde...**

Mardi noir : la bourse s'effondre



ARCHIVES, LeDroit

*Le Droit* emménage dans des nouveaux locaux, au 98 rue George, en 1929. L'édifice existe toujours aujourd'hui et on y retrouve les locaux du magasin Tigre Géant.

**Alors qu'au Droit...**

*LeDroit* déménage dans de nouveaux locaux au 98, rue George. Les Oblats de Notre-Dame de Hull, propriétaire de l'immeuble voisin du Droit, construisent un petit édifice qu'ils louent au journal.

**1930**  
**Dans le monde...**

La Bolduc chante *Ça va venir découragez-vous pas* à la suite de la crise de 1929 et de l'élection du gouvernement Bennett.

**Alors qu'au Droit...**

Départ du Révérend père Charlebois du *Droit*. Il semble qu'après de multiples démarches impliquant le recteur de l'Université d'Ottawa, le père Gilles Marchand, et le délégué apostolique au Canada, M<sup>gr</sup> Andrea Cassulo, on ait décidé de le limoger. Il retourne à ses activités ecclésiastiques. Le Parti libéral fédéral offre un million \$ au *Droit* en retour de quoi, le quotidien lui accorderait son appui total en vue des élections. *LeDroit* traverse une importante crise financière et le journal ne peut même plus emprunter aux banques. La direction refuse catégoriquement la proposition.

**1933**  
**Dans le monde...**

Début du régime nazi en Allemagne

**Alors qu'au Droit...**

Départ du Révérend père Gabriel Sarrazin qui avait succédé au père Charlebois. *LeDroit* devient un journal complètement laïc.

**1935**  
**Dans le monde...**

Hitler annonce le réarmement de l'Allemagne.

**Alors qu'au Droit...**

Les Oblats deviennent actionnaires majoritaires du journal.

**1941**  
**Dans le monde...**

Le Japon attaque la base navale de Pearl Harbor dans le Pacifique

**Alors qu'au Droit...**

Le Syndicat d'Œuvres Sociales Ltée, société éditrice du *Droit*, fait l'acquisition du poste de radio CKCH à Hull. Les employés du *Droit* se syndiquent.

**1946**  
**Dans le monde...**

Début de la guerre froide entre l'Est ou l'Ouest.



ARCHIVES, LeDroit

*LeDroit* engrange les premiers profits depuis sa fondation. **Aurèle Gratton** devient gérant. Il occupera ce poste pendant 25 ans.



**1948**  
*Dans le monde...*

Assassinat de Gandhi, chef spirituel de l'Inde et apôtre de la non-violence.

*Alors qu'au Droit...*

LeDroit a 35 ans et s'aménage de nouveaux bureaux dans l'édifice situé au 365, rue Dalhousie.

**1951**  
*Dans le monde...*

Signature d'un traité de paix avec le Japon, six ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale.

*Alors qu'au Droit...*

LeDroit publie un supplément illustré en couleurs intitulé Hebdo-Revue. Sa popularité est telle qu'il est vendu à d'autres journaux au pays.

**1955**  
*Dans le monde...*

Signature du pacte de Varsovie, un pacte d'amitié et d'assistance mutuelle en riposte à l'intégration, en 1954, de la République fédérale d'Allemagne à l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN).

*Alors qu'au Droit..*

LeDroit déménage dans ses nouveaux locaux de 83 000 pieds carrés sur la rue Rideau près de la rue Nelson.

**1962**  
*Dans le monde...*

Crise des missiles cubains.

*Alors qu'au Droit..*

LeDroit achète l'imprimerie Leclerc et fusionne ses activités d'impression.

**1970**  
*Dans le monde...*

Déclenchement de la crise d'octobre au Québec avec l'enlèvement du diplomate britannique James Richard Cross par le Front de libération du Québec (FLQ).

*Alors qu'au Droit...*

Le Syndicat d'Œuvres Sociales Ltée devient LeDroit Ltée. LeDroit vend son poste de radio CKCH au réseau Télémédia parce qu'il n'est plus rentable.

**1971**  
*Dans le monde...*

Création de Greenpeace.

*Alors qu'au Droit...*

LeDroit s'agrandit pour loger sa presse offset Goss Metro. Il est le premier journal quotidien à en posséder une.



ARCHIVES, LeDroit

Au début des années 1970, LeDroit vend son poste de radio CKCH au réseau Télémédia parce qu'il n'est plus rentable.



ARCHIVES, LeDroit

Le déménagement du *Droit* vers la rue Rideau en 1955.

**1972**  
*Dans le monde...*

Attentats terroristes pendant la tenue des Jeux olympiques d'été de Munich.

*Alors qu'au Droit...*

Jean-Robert Bélanger devient éditeur et directeur-général du *Droit* en remplaçant Aurèle Gratton.

**1973**  
*Dans le monde...*

C'est le choc pétrolier provoqué par l'embargo décrété par les pays arabes. Le prix du pétrole triple.

*Alors qu'au Droit...*

LeDroit obtient le contrat d'édition des opérations commerciales de Novalis de l'Université Saint-Paul.

**1976**  
*Dans le monde...*

Les Jeux olympiques se déroulent à

Montréal et la gymnaste roumaine Nadia Comaneci vole la vedette.

*Alors qu'au Droit...*

LeDroit compte 408 employés. Les Oblats, propriétaires majoritaires du journal, lancent un débat sur l'avenir du quotidien dont ils veulent se départir.

**1977**  
*Dans le monde...*

Remise du prix Nobel de la paix à Amnistie internationale.

*Alors qu'au Droit...*

Le tirage du *Droit* atteint des sommets avec 50 000 exemplaires vendus quotidiennement.

**1981**  
*Dans le monde...*

Tentative d'assassinat contre le pape Jean-Paul II.

*Alors qu'au Droit...*

LeDroit obtient le contrat d'impression du *Globe and Mail*. Le journal fait l'acquisition de trois nouvelles unités de presses. Leur installation exige qu'on coupe le plafond.

**1982**  
*Dans le monde...*

Pierre Elliott Trudeau rapatrie la Constitution canadienne.

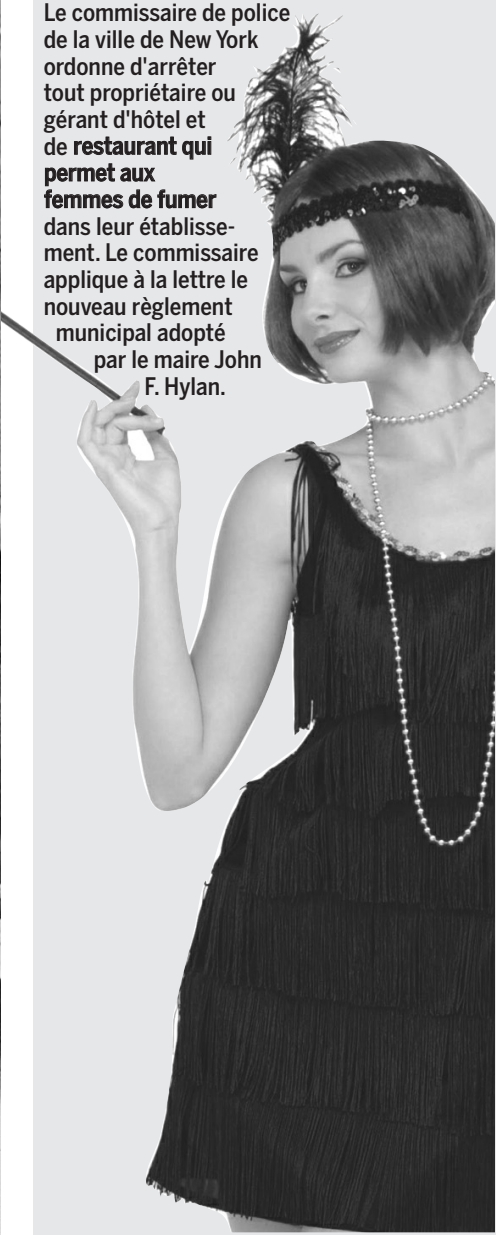
*Alors qu'au Droit...*

Grève de trois semaines des employés des ateliers. Pour la première fois de son histoire, *LeDroit* n'est pas publié.

SUITE EN PAGE B8

**27 mars 1922**

Le commissaire de police de la ville de New York ordonne d'arrêter tout propriétaire ou gérant d'hôtel et de restaurant qui permet aux femmes de fumer dans leur établissement. Le commissaire applique à la lettre le nouveau règlement municipal adopté par le maire John F. Hylan.



**27 mars 1923**

L'affranchissement d'une lettre ordinaire coûtera 2 sous au lieu de 3. Le ministère des postes enregistre cette année des surplus d'un million \$ et le gouvernement croit qu'il faut alléger sans tarder le fardeau porté par le contribuable.

**27 mars 1924**



La Société St-Jean Baptiste de Montréal élèvera une **croix lumineuse monumentale** sur le Mont Royal à l'occasion de la fête nationale des Canadiens français.

**27 mars 1925**

Le Wall Street Journal croit que l'industrie canadienne du papier à journal est en expansion. Au cours du mois de février, pour la première fois dans l'histoire, les moulins canadiens ont fabriqué plus de papier journal que leurs concurrents aux États-Unis.



1983  
Dans le monde...

Michael Jackson lance l’album *Thriller* et son célèbre vidéo mettant en vedette des morts-vivants dansants .

Alors qu’au Droit...

Les Oblats vendent le journal au groupe UniMédia présidé par Jacques Francoeur.

1987  
Dans le monde...

Lundi noir: la bourse s’effondre.

Alors qu’au Droit...

Gilbert Lacasse devient président-direc- teur général et éditeur du journal en rem- placement de Jean-Robert Bélanger. Le 15 mai est le dernier jour où *LeDroit* publie deux éditions. Il devient un quotidien du matin et cesse sa distribution par camelot à l’automne alors que des livreurs en voi- ture prennent la relève.

1988  
Dans le monde...

Élection de George Bush père à la prési- dence des États-Unis.

Alors qu’au Droit...

Grève des employés des ateliers pendant 11 semaines. *LeDroit* cesse d’être publié du 20 février au 10 mai. Lors du retour au travail le 11 mai, *LeDroit* réapparaît en format tabloïd. La taille de la salle de nou- velle est réduite puisque l’entreprise pro- cède au rachat de 26 postes de journal- listes.

1989  
Dans le monde...  
Chute du Mur de Berlin.

Alors qu’au Droit...

*LeDroit* annonce la fermeture de ses ate-



ARCHIVES MICHEL LAFLEUR, LeDroit

L’ancien édifice du *Droit* de la rue Rideau est démoli à l’été 1993 pour faire place à une épicerie gran- de surface. Pendant les travaux, des travailleurs retrouvent la capsule témoin et la plaque datant de 1954. Le coffret métallique contient quelques documents d’archives dont des vieux journaux.

liers de fabrication pour la fin de l’année, licencie 135 employés et quitte son édifice de la rue Rideau pour s’établir au marché By, le 1<sup>er</sup> janvier 1990. La mise en page est désormais informatisée et le quotidien est imprimé chez Qualimax à Hull.

1990  
Dans le monde...  
La guerre du Golfe éclate.

Alors qu’au Droit...

*LeDroit* ouvre son service de tirage aux

Promenades de l’Outaouais à Gatineau.

1993  
Dans le monde...

Division de la République fédérative tchèque et slovaque en deux États sépa- rés.

Alors qu’au Droit...

Pierre Bergeron devient le grand patron du *Droit* en succédant à Gilbert Lacasse.

1997  
Dans le monde...

Rétrocession de Hong Kong à la Chine.

Alors qu’au Droit...

Comme à l’époque du Règlement XVII, *Le Droit* se porte à la défense de l’Hôpital Montfort d’Ottawa menacé de fermeture par le gouvernement ontarien de Mike Harris. Il prend position en faveur du maintien du seul hôpital universitaire francophone en Ontario. Le journal met sur pied une pétition qui recueillera plus de 106 000 signatures.

2002  
Dans le monde..

Les États-Unis envahissent l’Afghanis- tan.

Alors qu’au Droit...

Claude Gagnon est nommé président et éditeur du *Droit*.

2007  
Dans le monde...

Effondrement des hypothèques à haut risque aux États-Unis

Alors qu’au Droit...

Jacques Pronovost succède à Claude Gagnon à la direction du journal. *LeDroit* présente sa refonte graphique à ses lec- teurs.

2008  
Dans le monde...

Ancien propriétaire du *Droit*, le magnat de la presse Conrad Black est incarcéré dans une prison de la Floride à la suite d’un scandale financier

Alors qu’au Droit...

*LeDroit* célèbre son 95<sup>e</sup> anniversaire de fondation aujourd’hui, le 27 mars 2008.



MO/MC Marque de commerce de Capital Sports & Entertainment Inc.

# L'ARMÉE SENS : À SON AFFAIRE!

**Vous serez surpris de voir tout ce qu’un forfait de billets des Sénateurs<sup>MD</sup> peut faire pour vos affaires. En voici un exemple.**

« **Les Sénateurs font partie intégrante de notre communauté. Nous avons une liste d’attente de clients, partenaires et employés qui utilisent nos sièges. Des sièges privilégiés, une excellente vue et des SIÈGES GARANTIS POUR LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES, cela nous encourage à appuyer un partenaire aussi important dans notre collectivité.** »

– Jim Bursey, chef de la direction, Abbotsford Moving and Storage

**COMMANDEZ VOTRE ABONNEMENT DE SAISON 2008-2009 DÈS MAINTENANT ET PROFITEZ DES AVANTAGES SUIVANTS :**

- **Bénéficiez de la priorité d’achat sur les billets des séries éliminatoires — et réalisez des économies considérables.**
- **Économisez jusqu’à 50 pour cent sur le prix d’entrée habituel.**

**Pour en savoir plus sur les avantages qu’offre un forfait des Sénateurs pour votre organisation, composez le 61 3-599-0200 (sans frais : 1 800 444-7367) dès aujourd’hui!**





CHRONIQUE

DENIS GRATTON

dgratton@ledroit.com



*J'avais la plus longue route de tous les camelots de Vanier avec mes 75 copies.*

# Le camelot, le journaliste et le chroniqueur

Bon 95<sup>e</sup> anniversaire, mon cher quotidien.

– De ton p’tit gars, Denis.  
Nous nous sommes rencontrés, t’avais 57 ans, j’en avais 10. Bien sûr, je te connaissais déjà un peu. Tu traînais sur la table de cuisine tous les jours, quand tu ne cachais pas le visage de mon père. Mais de te lire, à l’âge que j’avais ? Désolé mon *Droit*. Tu passais loin derrière Tintin, Astérix et Bob Morane.

Mais à l’âge de 10 ans, un peu pour faire quelques sous, beaucoup pour imiter mes frères aînés, je suis devenu ton camelot. Tu te souviens ?

Je te transportais dans de gros sacs rouge pompier. Un lourd sac sur chaque épaule. J’avais 75 copies à livrer dans cinq rues de Vanier. Les samedis, je devais faire deux, parfois trois voyages parce que t’étais tout simplement trop gros, avec tes bandes dessinées, tes cahiers spéciaux et ta revue *Perspective* que j’adorais. Surtout la chronique de Guy Fournier. Je la lisais tous les samedis. Je n’avais que 10 ans mais la plume de ce M. Fournier me fascinait.

J’avais la plus longue route de tous les camelots de Vanier. Avec mes 75 copies à livrer, j’étais le «*king*» des «p’tits gars du *Droit*», comme certains abonnés nous appelaient. Mais Dieu qu’elle était longue cette route ! Rares étaient les fois où je revenais à la maison à temps pour le souper.

Sauf en octobre de ma première année comme camelot. C’était en 1970. Tu te souviens ? Mon père, pour des raisons que j’ignorais, avait décidé de m’accompagner dans mes livraisons. Et crois-moi, de te distribuer en voiture plutôt qu’en marchant était un véritable charme.

Mais ça n’a duré qu’un court mois. Je croyais que mon père m’accompagnait pour que je n’aie pas froid. Ce n’est que beaucoup plus tard que j’ai compris qu’il m’accompagnait parce qu’il avait peur. Peur pour moi. Comme tous les Canadiens français avaient peur à l’époque. Et oui, même à Vanier. La paranoïa n’avait pas de frontière provinciale.

Mais les choses se sont un peu calmées et j’ai malheureusement repris ma route... à pied. Et je le sais, mon *Droit*, je me souviens. Je le sais que je n’étais pas le meilleur de tes camelots. J’étais peut-être le «*king*» en nombre de copies à livrer, mais pour l’exécution... passons.

Tu te souviens des jeudis, jour de collecte ? Oui ?

Mais avant d’en parler, je vais d’abord expliquer aux lecteurs ce qu’était le «jour



Votre humble chroniqueur à l’âge de 13 ans, à l’époque où il était camelot.

de collecte».  
À l’époque, c’était le jeune camelot qui récoltait de façon hebdomadaire l’argent aux portes des abonnés où il distribuait *LeDroit*. Le camelot devait aussi faire de la sollicitation dans son quartier pour trouver de nouveaux lecteurs.

Drôle d’époque quand j’y pense. De demander aujourd’hui à des jeunes de 10, 11 ou 12 ans de collecter de l’argent chez des étrangers, ou encore de frapper à toutes les portes pour gagner des abonnements, déclencherait l’alerte rouge à la DPJ !

Les temps ont bien changé, mon *Droit*. Mais je sais que je ne t’apprends rien, toi qui rapporte l’actualité depuis 95 ans. Si quelqu’un a évolué et s’est adapté aux changements de notre société, c’est bien toi, témoin privilégié de toutes ces transformations.

Mais je reviens en 1970 et au jour de collecte. Tu te souviens comment j’étais gêné ? Tellement timide étais-je, que j’avais peur d’aller demander de l’argent aux clients !

Bien sûr, il n’y avait pas de gêne chez nos plus proches voisins. Les Madore, Gagnon,

Champagne, Beaulne, Tessier, Henri, Leduc et les autres me payaient mes 60 cents (oui, 60 cents !) toutes les semaines.

Mais pour les clients des rues un peu plus éloignées, la gêne me grugeait. Je les connaissais moins, ou pas du tout. Alors «le p’tit gars du *Droit*» que j’étais pouvait passer des semaines sans collecter un sou noir chez ces gens.

Et quand l’inspecteur des camelots, Michel Bouliane, venait frapper à ma porte pour me demander où était passé l’argent, je me cachais. À la vue de sa voiture rouge au logo du *Droit*, je me cachais. Et c’est mon père, le pauvre, qui devait fouiller dans ses poches pour combler mes pertes !

Combien de fois mon père m’a dit d’un ton furieux : «soit que tu collectes à tous les jeudis Denis, soit que tu la lâches, ta route de papiers. Tu vas me mettre dans la rue si tu continues.»

J’espère que tous ces Vaniérois qui lisaient *LeDroit* aux frais de mon père lui en sont reconnaissants aujourd’hui...

\*\*\*\*\*

J’ai finalement lâché ma route au bout de quelques années. Au grand plaisir du patriarche.

Mais j’ai continué à te lire, cher ami. Toujours. Et plus les années avançaient, plus je comprenais la vie en te lisant.

Mais ce n’est que 20 ans après notre première rencontre qu’on a renoué toi et moi. Le «p’tit gars du *Droit*» était devenu journaliste. Et bien que je ne t’avais guère impressionné comme camelot, tu m’as quand même ouvert ta porte, comme tout vieil ami l’aurait fait. Je t’en serai infiniment reconnaissant. Je suis toujours timide, tu le sais, mais je me soigne...

Tu me permets aujourd’hui de gagner ma vie en faisant le plus beau métier du monde. Je te dois beaucoup. Énormément.

Grâce à toi, ou pour toi devrais-je dire, j’ai visité la Bosnie, l’Italie, la Louisiane à deux reprises, le Texas, la Floride, New York, Vancouver, les Maritimes et l’Ontario et le Québec en long et en large.

Grâce à toi, je me suis fait un tas d’amis dans la communauté et dans le métier et, crois-le ou non mais, c’est dans tes murs que j’ai rencontré une dénommée Manon.

Grâce à toi, j’ai rencontré des hommes, des femmes et des enfants exceptionnels, de toutes les sphères et de toutes les couches de la société.

Grâce à toi, je prends le café tous les matins, ou presque, avec tes milliers de lecteurs. Je leur parle, plusieurs me répondent. Je m’amuse, et j’espère que je les amuse de temps en temps.

À l’âge de 10 ans, j’étais à leur porte pour collecter. Aujourd’hui, je suis à leur porte pour donner. Donner mon opinion, donner de la nouvelle, donner un peu de plaisir, et toujours tenter de donner le meilleur de moi-même. Comme tu donnes le meilleur de toi-même depuis 95 ans.

Petite anecdote avant de te quitter, cher ami. J’étais au restaurant l’autre jour lorsqu’une dame d’un certain âge s’est approchée de ma table et m’a demandé : «Excusez-moi. Est-ce vous le p’tit gars du *Droit* qui écrit la chronique ?».

J’ai bien ri. Et je me suis dit que les temps n’avaient pas si changé que ça, après tout.

Où la vie nous mènera-t-elle, mon cher quotidien ? Seras-tu toujours ici pour tes 100 ans ? Je l’espère. Serai-je toujours avec toi pour ce centenaire ? Je l’espère aussi.

Mais peu importe ce que la vie nous réserve, cher *Droit*, j’étais, je suis et je serai toujours extrêmement fier d’être ton p’tit gars.

Bon 95<sup>e</sup> mon vieux.

27 mars 1926



Le ministre du Travail suppléant, **Mackenzie King**, dépose le projet de loi des pensions de vieillesse du Canada. La mesure recommande de verser 20 \$ par mois aux citoyens âgés de plus de 70 ans et dont les revenus sont inférieurs à 350 \$ par année. Les coûts de cette rente seraient assumés à parts égales par les provinces et le gouvernement fédéral. Le Québec s’oppose formellement au projet.

26 mars 1927

Le président général de la Metropolitan Life, Haley Fiske, inaugure l’édifice de sa compagnie d’assurance situé à l’angle des rues Wellington et Bank. Environ 1500 personnes assistent à la réception. Imposant et majestueux, l’édifice de six étages est au cœur du centre des affaires d’Ottawa.

27 mars 1928

«La place de la femme est dans son foyer à y travailler et à vivre la vie de famille», soutient Monseigneur Georges Gauthier. Il croit aussi que «le féminisme est une maladie qui a besoin d’être guérie par d’autres œuvres que celles de la politique: avoir une femme députée de plus ne règlera rien».



27 mars 1929

Le premier ministre de l’Ontario, **George Howard Ferguson** amende la loi de régie des liqueurs. Un grand nombre de propriétaires d’hôtels désirent empêcher la consommation de liqueur dans leurs établissements. Le premier ministre croit qu’il n’y a pas de raison pour qu’un homme qui loue une chambre n’en ait pas le contrôle en entier.



ARCHIVES, Le Droit

À l’été 1996, j’ai vécu une expérience mémorable à bord d’un Snowbird. Sur la photo, j’étais plein de courage juste avant le décollage.



Les quotidiens ont dû changer au cours des décennies, souligne le professeur Marc-François Bernier

# De bataille d'opinion à course aux profits

CAROLINE BARRIÈRE  
cbarriere@ledroit.com

Si une crise linguistique de l'ampleur de celle du début du siècle dernier éclatait aujourd'hui en Ontario, *LeDroit* «papier» ne verrait jamais le jour comme ce fut le cas en 1913. La bataille se serait plutôt jouée du côté d'Internet, soutient un spécialiste des médias.

Marc-François Bernier, professeur agrégé au département de communication et coordonateur du programme de journalisme de l'Université d'Ottawa, croit que le modèle économique de notre époque ne pourrait pas permettre la fondation et la viabilité d'un quotidien d'opinion dans le contexte actuel où les entreprises de presse ont comme objectif d'engranger des profits.

### Lutte idéologique

À l'époque de sa fondation en 1913, *LeDroit* n'a pas été créé à des fins commerciales mais bien idéologiques. Il avait une cause à défendre, celle des francophones de l'Ontario qui ne pouvaient recevoir leur éducation scolaire en français.

Tous les jours, *LeDroit* a publié des éditoriaux et des commentaires qui réduisaient en miettes les arguments du gouvernement provincial qui avait voté en faveur du Règlement XVII.

Le journal a martelé son message quotidiennement en mettant en lumière des témoignages de théologiens, d'experts en loi, de pédagogues, de sociologues, d'orateurs et écrivains qui apportaient leur contribution au débat. Le journal a multiplié les mises en garde et dénoncé les persécutions dont étaient victimes les francophones.

Dans son premier numéro du 27 mars 1913, *LeDroit* décrit son programme en page frontispice.

«C'est avec le journal que, de nos jours, on renverse les gouvernements et que l'on



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Le professeur de l'Université d'Ottawa, Marc-François Bernier, estime que le modèle économique de notre époque ne pourrait permettre la fondation d'un quotidien d'opinion.

consolide les empires. C'est par lui que l'on façonne l'opinion publique et que l'on sème dans le peuple les idées bonnes ou mauvaises. Le journal, c'est l'arme invincible des minorités; il détruit les préjugés les plus enracinés, il donne de la cohésion aux efforts des faibles en groupant mieux leurs énergies; il arrête les ambitions des despotes en dévoilant leurs intrigues.»

Si cette situation se reproduisant maintenant, des militants mettraient en ligne un site Internet qui raconterait tous les développements de cette affaire. Mais ceux qui le consulteraient, seraient des gens déjà vendus à la cause. Les activistes travailleraient bénévolement et quand la

crise s'estomperait, ils deviendraient peu à peu démobilisés. Le site vivoterait, ne serait plus mis à jour et deviendrait un document d'archives, estime Marc-François Bernier.

Il ajoute que malgré une certaine notoriété associée au débat, les revenus publicitaires seraient probablement peu élevés. «Les annonceurs hésiteraient à se lancer car il s'agirait pour eux de s'associer à une opinion. Les seuls qui accepteraient cette association seraient les organisations comme les syndicats qui se joindraient au mouvement par solidarité.»

Le professeur rappelle que même si *LeDroit* a d'abord été un journal d'opi-

nion, ce n'était pas tous les textes qui étaient de l'opinion. Il existait déjà une division entre les faits et l'opinion puisque ce tournant avait déjà été entrepris dans la presse écrite, entre 1884 et 1914 au Canada français.

De plus, le quotidien s'est longtemps targué d'être un «Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Église et de la Patrie et indépendant en politique».

«Le journal se disait indépendant au plan politique mais il ne faut pas oublier que le clergé de l'époque préférerait d'ailleurs, du point de vue idéologique, les bleus conservateurs aux rouges libéraux», précise Marc-François Bernier.

Les journaux d'opinions ont tous disparu progressivement parce que les lecteurs étaient moins intéressés à se faire dire ce qu'ils devaient penser ou comment ils devaient vivre.

Les médias d'informations offrent plusieurs points de vue différents et intéressent donc un public plus large que s'il est contingenté dans un point de vue bien défini.

«Le nerf de la guerre, c'est la vente de publicité et un journal d'opinion peut effaroucher une certaine partie des lecteurs. Les gens s'intéressent aux médias qui les confortent dans leurs opinions. Les annonceurs ne veulent pas savoir s'il s'agit d'un média de gauche, de droite, souverainiste ou fédéraliste. Ils préfèrent les médias généralistes à cause de leur pouvoir de consommation.»

Pour faire face aux lois du marché, *LeDroit* a dû s'ajuster tant du côté de son contenu qu'en réduisant ses dépenses et en augmentant ses revenus. Les médias coûtent cher et les propriétaires recherchent avant tout une entreprise qui soit profitable.

«Si *LeDroit* avait décidé de conserver son mandat initial, il n'aurait pas survécu. Il serait mort», affirme Marc-François Bernier. Tout comme *LeDroit*, les temps ont bien changé depuis 95 ans.



**Jean-Guy Savoie B.A., Adm. A.**  
Président – Directeur  
Agent immobilier agréé  
819-243-3317

# ROYAL LEPAGE LA RENAISSANCE

**Courtier immobilier agréé**

139, boul. de l'Hôpital, Gatineau • (819) 561-2445 • renaissance@royallepage.ca  
815, boul. de la Carrière, bureau 207, Gatineau (secteur Hull) • (819) 776-3332 } renaissanceh@royallepage.ca  
www.royallepage/renaissance



|                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                      |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  <p><b>Gaston Allard</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-778-4189</p>    |  <p><b>Charles Azar</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-775-2275</p>           |  <p><b>Paul Azar</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-775-2027</p>       |  <p><b>Claude Beauregard</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-743-1480</p>   |  <p><b>Lise Béland</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>613-277-0102</p>      |  <p><b>Pierre Boisclair</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-773-1174</p> |  <p><b>Marcel Bonenfant</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-779-6955</p>      |  <p><b>Martine Brunet</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-360-6631</p>      |  <p><b>Véronique Cadieux</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-665-6554</p> |  <p><b>Raymond Charbonneau</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-712-0213</p> |  <p><b>Micheline Clément</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-955-4380</p>  |
|  <p><b>Carolyn Després</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-664-0207</p>  |  <p><b>Peter L. Després</b><br/>Agent immobilier agréé<br/>819-775-6576</p>         |  <p><b>Louise Duchesne</b><br/>Agent immobilier agréé<br/>613-783-8776</p>   |  <p><b>Marjolaine Duciaume</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-440-7231</p> |  <p><b>Jacques Durocher</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-281-0330</p> |  <p><b>Claude Gagnon</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-427-8481</p>    |  <p><b>Pierre Gagnon</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-281-4131</p>         |  <p><b>Pierre-Paul Gervais</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-775-1506</p> |  <p><b>Michel Godbout</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>613-598-0955</p>    |  <p><b>Véronique Goulet</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-328-9006</p>    |  <p><b>Raymond Goulet</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-664-0751</p>     |
|  <p><b>Yves Joly</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-962-5659</p>        |  <p><b>Richard Labbé</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-778-4388</p>          |  <p><b>Louis Landry</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-665-8435</p>    |  <p><b>Daniel Larivière</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-962-7889</p>    |  <p><b>May Larivière</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-962-6249</p>    |  <p><b>Lynda Leblanc</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-771-9311</p>    |  <p><b>Nicole Leblanc-Cliche</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>613-566-1366</p> |  <p><b>Éric Leduc</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819 328-5845</p>          |  <p><b>Ginette Legault</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-773-9294</p>   |  <p><b>Marie Léonet</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-661-9300</p>        |  <p><b>Marc-André Mercier</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-328-2272</p> |
|  <p><b>Marc Pageau</b><br/>Agent immobilier agréé<br/>819-246-4636</p>        |  <p><b>Daniel Pageau</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-661-7262</p>          |  <p><b>Robert Poirier</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-778-4526</p>  |  <p><b>Micheline Richard</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-790-9939</p>   |  <p><b>Pierre Richard</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-210-7770</p>   |  <p><b>Nicole Roy</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>613-248-5996</p>       |  <p><b>Joanne Roy</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-790-1778</p>            |  <p><b>Gérard Sauvé</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-778-4124</p>        |  <p><b>Randa Sawma</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-319-1914</p>       |  <p><b>Carole Strasbourg</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-568-6410</p>   |  <p><b>Francis Veillette</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-778-9993</p>  |
|  <p><b>Julio Valenzuela</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-210-4951</p> |  <p><b>Lise Trotter Bonenfant</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-665-2208</p> |  <p><b>France Thibault</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-778-4442</p> |  <p><b>Solange Yavi</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>819-921-8363</p>        |  <p><b>Christine Woods</b><br/>Agent immobilier affilié<br/>613-324-0153</p>  |                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                      |

## L'immobilier c'est notre affaire!

Si vous songez à vendre votre propriété, consultez un de nos agents pour une opinion de la valeur marchande.



Mario Gravelle a étudié le quotidien pour sa thèse de doctorat à l'Université York

# Le spécialiste des pages du *Droit*

**CAROLINE BARRIÈRE**  
cbarriere@ledroit.com

Mario Gravelle est un spécialiste du *Droit*. Pour les besoins de son doctorat, l'étudiant en histoire de l'Université York a analysé pas moins de 13 000 éditoriaux publiés entre 1913 et 1933 alors que le journal était sous le contrôle des Oblats. Les chercheurs ont toujours étudié *LeDroit* sous la loupe historique du Règlement XVII et du catholicisme mais jamais en tant qu'organe de presse qui véhiculait certaines idéologies. «Le journal était supposé être indépendant. Mais ce n'était pas du tout le cas. À cette époque, il appuyait les libéraux alors que les conservateurs étaient au pouvoir à Ottawa. Le quotidien était très politisé. Les dirigeants du Syndicat des Œuvres Sociales n'étaient pas très éloignés des politiciens», explique-t-il entre deux séances de recherche. Alors que l'élite francophone en Ontario milite pour le droit à l'éducation en français, certains se demandent comment faire pour obtenir un plus grand pouvoir politique et économique au sein de la province. Plusieurs tracent un parallèle entre la communauté juive de Montréal qui possède à cette époque un pouvoir économique malgré son faible poids démographique.

### Valeurs traditionnelles

Au début du siècle, les quotidiens francophones du Québec favorisent les valeurs traditionnelles et l'attachement à la terre plutôt que des études universitaires. «Ici, les choses étaient différentes. Il fallait être pragmatique et s'activer si on voulait trouver de bons emplois en étudiant à l'Université d'Ottawa qui, à l'origine, était sous l'égide des Oblats. On disait aux gens qu'ils devaient s'éduquer pour se trouver un emploi bien rémunéré afin d'avoir une influence économique et



ÉTIENNE RANGER, LeDroit

Mario Gravelle a analysé pas moins de 13 000 éditoriaux du *Droit* entre 1913 et 1933. Il est photographié dans la ruelle qui rend hommage aux Franco-Ontariens, à côté de l'ancien édifice du *Droit* sur la rue George, à Ottawa.

politique ensuite. Au Québec, le catholicisme social était très traditionnel alors qu'il était beaucoup plus modéré en Ontario», résume Mario Gravelle. Selon lui, la lutte au Règlement XVII a commencé à porter fruit vers 1918-1919 avant que la loi ne soit finalement abrogée en 1927. «*LeDroit* aurait donc dû fermer ses portes à la suite de cette victoire mais sa longévité démontre qu'il avait d'autres choses à dire qui dépassaient le caractère religieux et les questions de langue.» À ses débuts, *LeDroit* publie de deux à trois éditoriaux ou essais par jour. Les principaux éditorialistes sont Charles Gautier, Henri Lessard, Fulgence Char-

pentier, J. Albert Foisy, et Thomas Poulin. Mario Gravelle a regroupé ces essais sous diverses catégories: religion et langue, nouvelles, famille, éducation, économie, relations ouvrières, politique, polices de politiques, moralité et identité canadienne. En 1913, 57 % des éditoriaux ont trait à la religion et à la langue. Cette influence tombe à 37 % dès 1919 alors que les questions de travail et de politique se classent au premier rang. En 1929, la religion n'occupe plus que 13 % des éditoriaux. La politique et l'économie deviennent les sujets les plus populaires. «On se rend compte que *LeDroit* devient

un vrai journal. Dès 1917, le père Charlebois estime qu'il a trop l'apparence d'un journal religieux et veut augmenter le tirage. Les éditoriaux passent de la première aux deuxième et troisième pages pendant que les nouvelles se retrouvent davantage en page une. Le chercheur souligne que bien que l'équipe de rédaction du journal est formée de laïcs, le père Charlebois doit donner son accord pour tous les éditoriaux publiés jusqu'en 1930 avant d'être remplacé par le père Gabriel Sarrazin jusqu'en 1933. Ce n'est qu'après le départ de celui-ci que *LeDroit* devient complètement laïc.

### Lutte de pouvoir

Lors de la Première Guerre mondiale, une certaine lutte de pouvoir s'installe entre l'État et l'Église. Le clergé est peu favorable à l'intervention du fédéral qui s'immisce dans le quotidien de la population avec, par exemple, la création de l'impôt sur le revenu en 1917. L'Église tente de ralentir cette perte d'influence. «Après la guerre, les gens vont voir leur député et non pas le prêtre quand ils ont besoin d'aide. Le rôle de chacun se transforme. Le journal est alors très pragmatique. Il aimerait être conservateur comme au Québec mais il ne peut pas à cause de sa position minoritaire.» Mario Gravelle rappelle que les Ontariennes ont obtenu le droit de vote 20 ans avant les Québécoises. «Les francophones n'avaient pas le choix. Les femmes devaient aller voter comme leurs consœurs anglophones. Ma thèse va démontrer que les Franco-Ontariens formaient une société différente des Québécois. «Ils avaient la même idéologie que les anglophones, par exemple sur la question du droit de vote ou l'importance d'aller à l'université, tout en tenant à s'exprimer en français.»

## LeDroit, une force vive dans notre quotidien!



### Roch Cholette

Député de Hull  
Adjoint parlementaire à la ministre des Finances et présidente du Conseil du trésor



### Charlotte L'Écuyer

Députée de Pontiac  
Vice-présidente de la Commission de l'aménagement du territoire et adjointe parlementaire au ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation



### Benoît Pelletier

Ministre responsable de la région de l'Outaouais et député de Chapleau



### Norman MacMillan

Député de Papineau  
Whip en chef du gouvernement



### Stéphanie Vallée

Députée de Gatineau  
Adjointe parlementaire à la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport et ministre de la Famille

## Bonne fête et bravo à toute l'équipe!

Les députés de l'Outaouais

Québec 





27 mars 1930

À la suite de nombreuses demandes du public, *LeDroit* imprime des copies supplémentaires du numéro souvenir publié à l'occasion de l'inauguration du nouvel immeuble de la rue George, le 23 mars. « Nous tenons à faire part à nos lecteurs qu'il nous reste encore quelques centaines de copies que l'on peut se procurer à notre bureau pour trois sous. »

27 mars 1931

Un projet de loi prévoyant l'admission des femmes au barreau est rejeté par deux voix. C'est la sixième tentative depuis 1916 de faire admettre les femmes dans la profession. C'est seulement le 1<sup>er</sup> mars 1941 que le Conseil général du Barreau consent finalement à admettre les femmes à la profession.

28 mars 1932

Les Japonais abandonnent les négociations avec la Chine. Ils refusent de retirer leurs troupes de la Mandchourie tant que la Chine ne cessera ses hostilités. La Société des Nations (SDN) réproue la position du Japon qui quittera la SDN un an plus tard.

27 mars 1933



Le gouvernement allemand prend des mesures pour faire taire les rumeurs insinuant que des **atrocités** seraient commises envers les **Juifs allemands**.

27 mars 1934

Avant la fin de l'année, l'autoroute transcanadienne en Ontario sera complétée. Les automobilistes pourront voyager à partir de l'est de la province jusqu'au Manitoba.

27 mars 1935

Le Congrès national des maires adopte à l'unanimité une résolution en faveur de l'assistance-chômage. Les quarante maires canadiens sont à Ottawa afin de convaincre le gouvernement fédéral d'en assumer tous les coûts dès le premier avril.

27 mars 1936



Le studio Universel annonce qu'il produira un film sur la lutte de la **famille Dionne** pour recouvrer leur autorité sur leurs célèbres quintuplées. Le film *Où sont mes enfants ?* sera tourné à Hollywood.

27 mars 1937

Les 117 000 employés de Pacifique canadien et Canadien national sont en grève. Le ministre du travail Norman McLeod Rogers a dû rappeler à la table des négociations les représentants des syndicats et les patrons des compagnies de chemin de fer pour mettre fin à l'impasse dans les négociations.



JONATHAN MAYER, collaboration spéciale

Raymonde Racette-Gauthier a été correspondante du *Droit* à Orléans entre 1947 et 1961. Elle n'a toutefois jamais vu son nom publié, car elle devait alors signer D.N.C. pour « de notre correspondant ».

Les premières journalistes qui ont travaillé pour le quotidien

# Les pionnières du *Droit*

CAROLINE BARRIÈRE

cbarriere@ledroit.com

Il n'y a pas 100 ans, les rares femmes qui écrivaient dans les pages du *Droit* n'avaient pas le droit de signer leurs articles... parce qu'elles étaient des femmes. Raymonde Racette-Gauthier, ancienne correspondante à Orléans entre 1947 et 1961, n'a jamais vu son nom accompagner l'un de ses textes. Elle avait le privilège d'écrire mais, en contrepartie, elle devait accepter l'anonymat. Elle signait toujours D.N.C. pour « de notre correspondant ».

« C'était la condition, sinon je n'aurais pas pu faire de journalisme. Aujourd'hui, cela n'a plus de sens parce qu'on a beaucoup évolué comme société mais je pense qu'il reste des choses à accomplir », explique la dame de 78 ans toujours mordue d'actualité.

Quand elle était toute jeune, elle rêvait de devenir journaliste. À 14 ans, elle tombe malade et ses parents l'envoient se

reposer chez son oncle dans la Côte-de-Sable parce que la maison familiale d'Orléans compte 15 enfants. Le voisin de son oncle n'est nul autre que Rosaire Barrette, célèbre journaliste et éditorialiste en chef au *Droit*, qui l'encourage à poursuivre son rêve. Elle suit ensuite des cours par correspondance avec la Radio-Université de l'Université de Montréal et elle obtient son baccalauréat deux ans plus tard.

« C'est encore Rosaire Barrette qui m'a donné un coup de pouce en m'engageant en juin 1947 en tant que correspondante. À cette époque, le tarif est de 10 cents par phrase pour des textes traitant des mariages, des décès et des événements importants touchant Orléans. C'était le photographe Champlain Marcil qui m'accompagnait lors de mes sorties pour le journal », se souvient Raymonde Racette-Gauthier.

L'une de ses premières affectations est la bénédiction de l'église d'Orléans, un événement qui a fait même la première page du *Droit*. « L'église était construite depuis

longtemps mais elle n'avait pas encore été bénie. La bénédiction avait lieu lorsque l'église avait été payée au complet. »

En parallèle à son travail de pigiste, elle travaille à temps plein à la fonction publique fédérale. Elle quitte *LeDroit* et le gouvernement lorsqu'elle se marie en 1961 et déménage dans la grande région de Montréal. Établie à Gatineau depuis plusieurs années, elle continue de suivre l'actualité en lisant plusieurs quotidiens et en regardant le Réseau de l'information (RDI) religieusement. Elle connaît les noms des journalistes et avoue ne pas avoir songé à changer le sien comme l'a fait la comédienne et auteure Laurette Larocque-Auger quand elle est devenue Jean Després.

« Heureusement aujourd'hui, les femmes signent leur nom. Il s'agit d'une victoire et de quelque chose qui leur était dû. Mais s'il y avait davantage de femmes journalistes, ça ne me dérangerait pas du tout. Elle doivent couvrir l'actualité et pas seulement les choses qui sont dites féminines. »

## Une innovation *LeDroit* 2 octobre 1915

« Nous sommes heureux d'offrir aujourd'hui aux lectrices du *Droit* une innovation dont elles nous sauront gré, nous en sommes sûrs. M<sup>lle</sup> Mathilde Casgrain de Québec a bien voulu accepter de collaborer à notre œuvre et de donner chaque semaine une petite causerie sur un sujet intéressant d'une manière spéciale pour les dames et les demoiselles. Nous voulons reconnaître par là le chaleureux encouragement que le *Droit* a toujours reçu des Canadiennes-françaises. »

Mademoiselle Casgrain saura intéresser un peu tout le monde car elle a l'excellente habitude d'écrire non pas seulement pour plaire mais pour dire quelque chose. Elle s'est acquise une réputation enviable comme chroniqueuse à l'Événement, au Soleil, à l'Action Catholique, au Telegraph, à la Patrie, à la Presse.

C'est donc une personne d'expérience et de beaucoup de mérite que nous avons l'honneur de présenter aux aimables lectrices du *Droit*. »

EDITION QUOTIDIENNE LE DROIT, SAMEDI, 2 OCTOBRE 1915

### Causeries au coin de l'âtre

Par Melle Mathilde Casgrain

### Une voisine sympathique

On vient de me faire l'honneur de me recevoir au *Droit*, honneur que j'apprécie infiniment et dont je m'efforcerai de me rendre digne. Je m'arrête un moment sur le seuil hospitalier, afin de remercier amicalement ces messieurs de leur courtoisie bienvenue et aussi pour solliciter l'indulgence des nombreux lecteurs du *Droit*. Sans doute, il y a déjà de longues années que je me mêle d'écrire, et je suis fière de compter nombre d'amis à qui mes articles plaisent parce qu'ils ont le mérite de traduire ma pensée franchement et clairement, sans pose ni affection. Les sujets traités jusqu'ici étaient de ceux que toute femme aime à étudier, sujets agréables, intéressants et surtout très féminins : car autant j'admire la femme, bien femme par le cœur et l'esprit, autant je déteste les grandes prêcheuses, les intransigeantes et les sans indulgence, qui font de par le monde si peu de bien hélas !

Extrait de la première chronique de Mathilde Casgrain publiée en 1915



# La place des femmes au fil du temps

**« L'introduction du féminisme sous sa forme la plus nocive ; la femme-électeur, qui engendrera bientôt la femme-cabaleur, la femme-télégraphe, la femme-souteneur d'élections, puis la femme-député, la femme-sénateur, la femme-avocat, enfin, pour tout dire en un mot : la femme-homme, le monstre hybride et répugnant qui tuera la femme-mère et la femme-femme. »**

CAROLINE BARRIÈRE

cbarriere@ledroit.com

C'est en ces mots que le fondateur du *Devoir*, Henri Bourassa, s'opposait à l'idée des féministes d'obtenir le droit de vote des femmes en 1918. Les rédactions des journaux n'échappent pas à l'idéologie de ce début de siècle. Une femme qui écrivait dans les pages du *Droit* en 1915 constituait, à cette époque, une « innovation » selon la direction du journal. Mais les articles devaient seulement s'adresser aux dames et aux demoiselles puisque l'information sérieuse, les éditoriaux et les nouvelles étaient l'apanage des hommes de la salle de rédaction. Selon les archives du *Droit*, la première femme journaliste à être engagée a été Mlle Mathilde Casgrain.

Elle recevait un salaire de 30\$ par mois pour ses chroniques hebdomadaires *Au coin de l'âtre*.

Elle publie ses causeries féminines dès le 2 octobre 1915 auxquelles on ajoute

quelques recettes et idées pour la cuisine.

Dès 1922, la rubrique *Madame et Mademoiselle* voit le jour. Prose, poésie et littérature s'y mêlent tout comme des textes sur les valeurs morales comme la modestie et les conseils en tout genre pour conserver la peinture, les crayons ou réparer les sacs. Certains textes à caractère religieux sont signés sous le pseudonyme de Jeanne Le Ber, célèbre recluse canadienne décédée en 1714.

Dans les années 1940 et 1950, les articles concernent davantage la décoration intérieure, la mode, la couture et les recettes. Ces pages *Voici pour vous Mesdames* montrent en photos les chapeaux dernier cri, les plus récentes tendances en matière de coiffure ou les plus beaux manteaux de vision de luxe. Les carnets mondains, qui annoncent surtout les fiançailles et les mariages, sont en évidence tout comme les pensées du jour.

Les années 1960 sont fébriles en matière de mariage où il est question des cours de

préparation au mariage, des préparatifs de la noce, de l'étiquette et évidemment des robes. Michelle de Courville Nicol, bien connue pour sa lutte contre la fermeture de l'hôpital Montfort, signait en juin 68, des articles sur les mariages.

C'est en 1958 que Darquise Timmerman prend la direction de la section familiale et sociale du journal. Il est question de tous les aspects de la vie féminine, incuant la mode et les conseils beauté ainsi que la couvertures des événements mondains se déroulant dans les ambassades de la capitale.

Depuis les années 1980, les pages féminines sont moins en vogue compte tenu de l'importance et de la diversité des magazines de mode. Aujourd'hui, peu de textes s'adressent uniquement aux lectrices du *Droit*. Une seule chronique publiée aux deux semaines traite des plus récentes tendances en matière de soins et de mode, et les lecteurs peuvent également y trouver leur compte. Toute une évolution en 95 ans.



Pendant qu'**Hitler** visite plus de 1500 communautés dans l'Est de l'Allemagne pour y présenter sa vision du pays, plusieurs députés de la Chambre des Communes croient que le Canada doit rester neutre en cas de guerre.

27 mars 1939

Une campagne de souscription est mise sur pied auprès des francophones. Les fonds financeront les premières bourses offertes aux lauréats des concours ontariens de français. L'argent servira aussi à subventionner l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario.

27 mars 1940

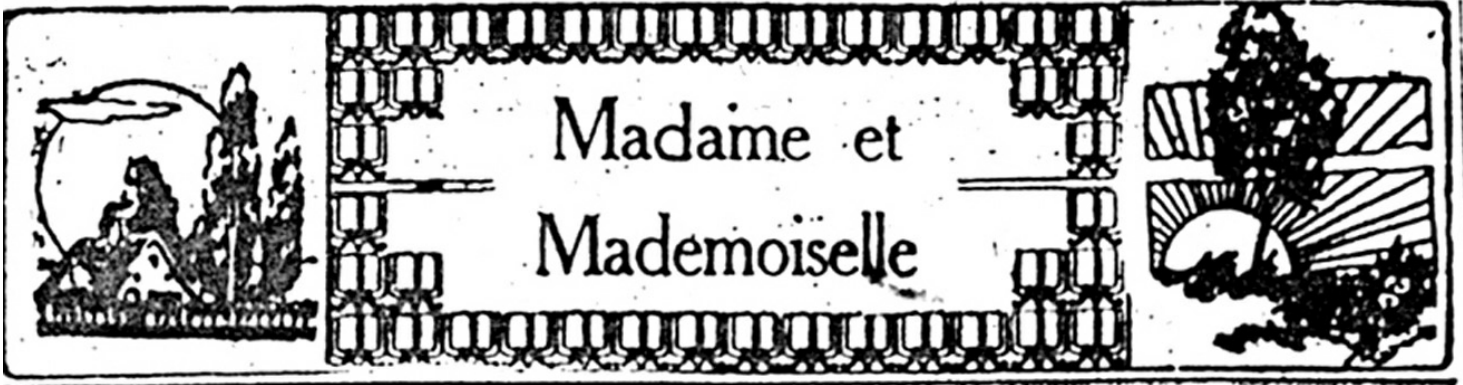


Les Libéraux de Mackenzie King remportent 179 sièges. Durant la campagne électorale, sous la pression des Québécois, les Libéraux promettent de ne pas rendre obligatoire la **conscription**. Mackenzie King ne tiendra pas sa promesse en 1944.

27 mars 1941

C'est la première fois qu'un recensement examine la situation des pauvres en milieu urbain et les conditions de logement. Ce recensement permettra la planification urbaine d'après-guerre. Il mènera aussi à des accords fiscaux entre les gouvernements provinciaux et le fédéral concernant les soins de santé et l'éducation postsecondaire.

8 LE DROIT OTTAWA SAMEDI 10 MAI 1930



## LETTRE DE JEANNE LE BER

**“L'APOSTOLAT DES OBLATS DE MARIE IMMACULÉE”**  
Les guillemets vous indiquent déjà que c'est d'une revue que je veux vous entretenir.

Depuis longtemps le sujet m'attirait mais de graves pensées prenaient mon temps, et le projet subissait les misères communes à ce qui est humain. Pour une fois le proverbe “Ce que femme veut, Dieu le veut” (proverbe plutôt faux) mentait.

Enfin, l'occasion est venue avec l'arrivée pour la 9e fois de la gracieuse revue. Si vous ne la connaissez pas, laissez-moi le plaisir de vous la présenter.

J'ai donc le plaisir de vous présenter une jolie petite revue de neuf mois d'existence. Dès sa première apparition, les oiseaux de Chambly durent se mettre le cœur à la fête, car la petiotte gazouillait comme une mésange. Tout souriait en elle: la toilette, le langage et les... rêves. Chose merveilleuse, elle ne semble pas vouloir vieillir, ce qui est loin d'être un défaut. Et chose plus merveilleuse encore, et presque inexplicable quand on songe aux recours ordinaires aux sieurs Houbigant et Coty...

Extrait publié dans *LeDroit* du 10 mai 1930

## “Lampion du Souvenir”

(Dédiée aux paroissiens de Hanmer, Ont. qui savent si bien vénérer la mémoire de leur curé, l'abbé John Bourgeois mon tant regretté frère.)

Minuit... Mais dans l'Église solitaire,  
Deux lumineux rayons on voit jaillir:  
L'un c'est la lampe au divin sanctuaire;  
L'autre le cher ‘lampion du souvenir’.

Petit lampion, toi qui brûles sans cesse  
En souvenir de celui qui n'est plus.  
Demande-lui qu'il veille avec tendresse,  
Prier pour nous, dans le ciel des élus.

Comme une étoile à la lumière vive,  
Près de l'autel on te voit resplendir;  
Touchant tribut d'affection naïve,  
Et de regrets, ‘lampion du souvenir’!

Mme A.-B. Lacerte, Ottawa mai 1930

Extrait publié dans *LeDroit* du 10 mai 1930

## QUE PENSEZ-VOUS DE L'IDÉE D'UNE FEMME DÉPUTÉE ?

Dans les années 1950, *LeDroit* publie tous les samedis un vox-pop qu'il conduit auprès de ses lecteurs. Dans la section Votre avis? publiée le 11 juillet 1953, la journaliste Marthe Giard demandait aux gens ce qu'ils pensent de l'idée d'une femme comme député.

« Plusieurs femmes administreraient bien le pays. Mais il est plus difficile pour elles que pour les hommes de se qualifier à cette charge. Son action sociale est plus efficace au foyer auquel est elle destinée. » (M. Guy de Blois)

« Une femme sur 100 000 ferait un bon député. À un comité composé d'hommes, la femme-député empêcherait la réalisation de plusieurs bonnes idées. La place d'une femme mariée n'est pas à la Chambre des communes. » (M. E.-A. Graziadel)

« Même si les femmes étaient de bons députés, elles ne pourraient accomplir autant que les hommes députés. Elles sont de meilleures éducatrices. Leur mission principale est d'élever les jeunes enfants afin d'en faire de meilleurs citoyens et représentants du peuple. » (M. J.-A. Maisonneuve)

« Certainement, je suis en faveur de la participation des femmes à la politique. À voir agir nos députés fédéraux, on pourrait en remplacer avantageusement au moins un tiers par des femmes. Nous serions assurées, nous, futures mères de famille, d'avoir une véritable politique sociale et familiale, surtout en matière de logement. » (M<sup>lle</sup> Françoise L'Heureux)

« Il y a des femmes intelligentes et d'autres qui le sont moins; il y a des hommes intelligents et d'autres qui le sont moins. À valeurs égales, je voterais pour un bon député. Mais je préférerais une femme député intelligente et ayant du jugement à un homme député qui serait moins intelligent ou qui manquerait de jugement. » (M<sup>lle</sup> Marie Gélinas)

« Une femme député... Ah! je n'y vois pas de sérieux inconvénient et je suppose que ma réponse ne vous surprend pas. Toutefois, personnellement je n'aimerais pas accepter cette charge. La politique ne me semble pas faite pour les femmes, bien que certaines semblent s'y débrouiller assez bien. » (M<sup>lle</sup> Lucille Beaudin)



27 mars 1942

La précieuse formule du caoutchouc, exclusive aux Américains, serait passée aux mains des Nazis. Le Sénat crie à la trahison!

27 mars 1943



Les Américains ne peuvent plus acheter de la viande, du fromage, du poisson en conserve et des huiles sans avoir de **coupons de rationnement**. Cette disposition du gouvernement vise à lutter contre le marché noir des denrées en temps de guerre.

27 mars 1944

L'Assemblée législative du Québec exproprie la Montréal Light, Heat and Power puis établit une commission hydroélectrique provinciale. Les autorités municipales de la région veulent entreprendre des démarches auprès du gouvernement du Québec afin de créer une hydro municipale à Hull.

27 mars 1945

Les tanks américains atteignent les plaines centrales de l'Allemagne, à moins de 244 milles de Berlin. Des milliers de Nazis grossissent les rangs des prisonniers. Le général américain Eisenhower affirme que la défaite des Nazis est proche.



L'ancien éditeur Jean-Robert Bélanger se rappelle de l'esprit de camaraderie au *Droit*.

PATRICK WOODBURY, Le Droit

# Les éditeurs du *Droit*

CAROLINE BARRIÈRE  
cbarriere@ledroit.com

**Jean-Robert Bélanger, éditeur de 1972-1986. Arrivé au *Droit* en 1944 comme assistant-comptable avant de devenir chef-comptable en 1948 et trésorier et directeur du personnel en 1957. Quand il devient éditeur, il succède à Aurèle Gratton qui avait été gérant de 1946 à 1972.**

À 85 ans, Jean-Robert Bélanger lit religieusement *LeDroit* tous les matins. «Évidemment les choses sont différentes

aujourd'hui».

Le journal évolue et doit garder ses lecteurs intéressés. Mais ce que je retiens de toutes ces années, c'est l'esprit de camaraderie qui existait entre les employés. Il y avait de nombreuses activités sociales dont quatre équipes de balle et des ligues de quilles et de curling, des tournois de golf et de tennis. Il y avait un bon esprit d'ensemble et j'aimais rencontrer les gens. Ma porte était toujours ouverte.»

L'ancien éditeur souligne que le seul fait d'avoir un journal «au plomb» consistait en une tâche considérable qui ressemblait presque à un miracle quotidien.

Durant toutes ses années au *Droit*, le journal a connu une croissance phénoménale ouvrant des bureaux de correspondants à Toronto, Québec, Maniwaki, Buckingham, Cornwall et la Petite-Nation.

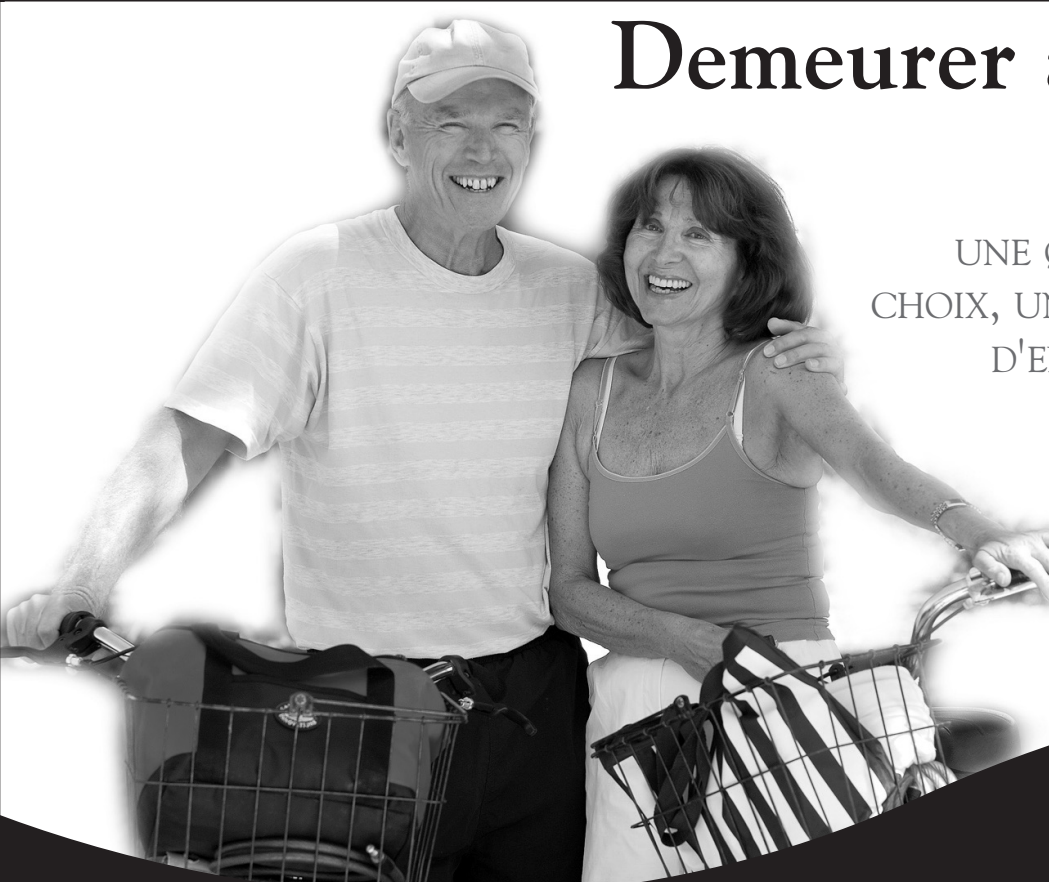
En 1976, *LeDroit* publiait 16 000 pages par

mois et comptait alors 440 employés en 1979. «Nous étions reconnus pour avoir une des meilleures impressions en couleur au Canada.»

Jean-Robert Bélanger a pris sa retraite en 1986 parce qu'il avoue qu'il était fatigué à cette époque et que les dernières années avaient été difficiles.

Les changements technologiques avaient été importants et de nombreuses décisions étaient prises «au-dessus de lui» parce que le journal avait été vendu au groupe Uni-Média en 1983. «Mais surtout la grève de 1982 a été très dure. Elle m'a quasiment donné mon coup de mort», avoue-t-il en riant.

Aujourd'hui, le fidèle lecteur est convaincu que *LeDroit* «papier» est là pour rester «à moins que des développements techniques n'entraînent la disparition des journaux actuels mais j'en doute».



# Demeurer actif après

UNE QUESTION DE CHOIX, UNE QUESTION D'ENGAGEMENT.

# 50ans...

CINQ ORGANISMES CONTRIBUENT À L'AMÉLIORATION DE VOTRE QUALITÉ DE VIE.

**FAFO-RÉGIONALE D'OTTAWA**  
1146, pl. d'Érable  
Ottawa, ON  
Téléphone : 613 834-8753

**CENTRE PAULINE-CHARRON «UN ENDROIT DIVERTISSANT»**  
164, rue Jeanne-Mance  
Ottawa, ON  
Téléphone : 613 741-0562  
Télécopieur : 613 741-9571  
info@centrepaulinecharron.ca

**RENDEZ-VOUS DES AÎNÉS FRANCOPHONES D'OTTAWA**  
3349, chemin Navan  
Ottawa, ON  
Téléphone : 613 834-6808

**CENTRE DE SERVICES GUIGUES**  
Activités sociales et récréatives, soutien à domicile, programme de jour et alzheimer, soutien communautaire  
159, rue Murray  
Ottawa, ON  
Téléphone : 613 241-1266

**CENTRE DE JOUR SÉRAPHIN-MARION**  
6600, rue Carrière  
Orléans, ON  
Téléphone : 613 830-7611  
dg@cjsmo.org  
www.cjsmo.org



www.fafo.on.ca



www.centrepaulinecharron.ca



www.rendezvousdesaines.ca



www.centresg.ca



www.cjsmo.org





L'éditeur du *Droit* Gilbert Lacasse avec le premier ministre du Canada, Brian Mulroney, devant l'édifice du *Droit*, dans le marché By à Ottawa, en 1990.

**Gilbert Lacasse, éditeur au Droit de 1987 à 1993 et directeur administratif de Novalis entre 1973 et 1986.**

De nombreux bouleversements ont touché *LeDroit* à l'époque de Gilbert Lacasse. UniMédia vend *LeDroit* à Hollinger de Conrad Black en juin 1987. C'est à partir de ce moment que les changements importants s'amorcent.

Le 5 octobre 1987, *LeDroit* devient un quotidien du matin, livré avant 7 h. Les 800 à 900 camelots sont remplacés par des livreurs avec des voitures.

«Ça peut sembler étrange mais le passage du journal d'après-midi à un journal du matin a été très compliqué. De plus, *LeDroit* était suréquipé pour publier un journal de 40 000 exemplaires.»

Au début 1988, le déficit du *Droit* atteint 4,5 millions \$ et les négociations échouent avec les employés des ateliers.

«Les conditions de travail de l'époque dépassaient la capacité de payer du journal», souligne Gilbert Lacasse.

*LeDroit* cesse d'être publié entre le 20 février et le 10 mai 1988. Lors du retour au travail, le 11 mai, le journal est devenu un tabloïd. À l'automne 1989, *LeDroit* annonce son projet de restructuration. L'imprimerie

cesse ses activités à la fin de l'année et plus d'une centaine de personnes perdent leur emploi. Novalis déménage à Montréal et les hebdomadaires sont vendus. *LeDroit*, qui quitte la rue Rideau pour la rue Clarence au marché By, sera dorénavant imprimé chez Qualimax à Hull. Dès janvier 1990, *LeDroit* est le premier journal au pays à employer la pagination électronique et la transmission de fichier par ordinateur à l'imprimerie.

«Si tous ces changements n'avaient pas été mis en place, *LeDroit* n'existerait plus. Toutes ces décisions ont été un mal nécessaire, essentiel à la survie du journal», affirme Gilbert Lacasse.

**27 mars 1946**

Les représentants de 30 pays sont à Londres pour une rencontre de quatre jours. La conférence d'urgence portera sur l'approvisionnement des céréales afin d'empêcher une famine générale en Europe.

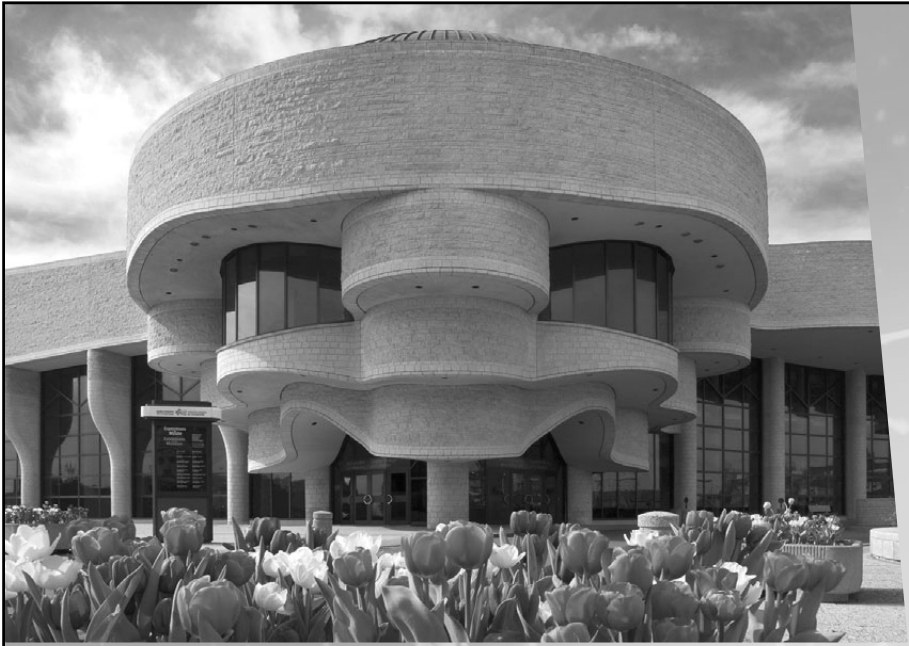
**27 mars 1947**



Le gouvernement fédéral met fin au rationnement. Les consommateurs n'ont plus besoin de coupons pour obtenir de la viande chez le boucher. Le premier ministre du Québec **Maurice Duplessis** a l'intention d'abolir les parties commerciales de bingo. «De tels bingos constituent une provocation au respect des lois et à l'intérêt public ainsi qu'un danger intolérable au bien être social», dit le premier ministre.

**27 mars 1948**

*LeDroit* publie un numéro spécial pour fêter le 15e anniversaire de CKCH, la voix française de l'Outaouais. La station défend son indépendance et la liberté de parole. «Sans celle-ci, les autres libertés deviendraient presque sans effet», écrit le gérant de la station, Raymond Benoit.



**95 ANS  
D'HISTOIRE  
AU QUOTIDIEN!**

Merci à *Le Droit* de continuer à faire découvrir et apprécier l'art, l'histoire et la culture aux francophones d'ici.

**Félicitations  
pour vos 95 ans de succès.**



MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS  
CANADIAN MUSEUM OF CIVILIZATION

100, rue Laurier, Gatineau  
819 776-7000 • [www.civilisations.ca](http://www.civilisations.ca)



MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE  
CANADIAN WAR MUSEUM

1, place Vimy, Ottawa  
819 776-8600 • [www.museedelaguerre.ca](http://www.museedelaguerre.ca)





# TD Canada Trust peut vous aider.

## Notre mission : comprendre votre entreprise et collaborer à son expansion.

TD Canada Trust a pour objectif de vous aider à démarrer votre entreprise et à la faire prospérer. Nous proposons une gamme complète de produits et services novateurs spécialisés et nos succursales vous ouvrent leurs portes dès 8 h 00, du lundi au samedi. Nos gestionnaires des services bancaires aux petites entreprises spécialement formés et nos dévoués directeurs des relations-clients des Services bancaires commerciaux sont bilingues et ont pris l'engagement de vous aider en:

- discutant de vos besoins en matière de services bancaires;
- offrant des solutions d'emprunt et de placement;
- assurant un excellent service personnalisé;
- se déplaçant pour vous rencontrer à votre place d'affaires.



Luc Beauchamp  
Conseiller aux petites entreprises  
Succursale du Plateau  
819-771-7202, ext. 300



Mayada Daher Saab  
Conseillère aux petites entreprises  
Succursale St-Joseph  
819-770-5672, ext. 234



Julie Lalonde  
Conseillère aux petites entreprises  
Succursale de la Savane  
819-243-7040, ext. 224



Lucile Haillot  
Directrice de Secteur  
Services Bancaires aux Entreprises  
514-895-2794



Michel Lafontaine  
Directeur des Ventes  
Services Bancaires Commerciaux  
613-783-6113



Sébastien Giroux  
Directeur de comptes  
Services Bancaires Commerciaux  
613-783-6113

Appelez-nous dès aujourd'hui afin de  
prendre rendez-vous et découvrir  
comment nous pouvons contribuer à la  
réussite de votre entreprise.



**Canada Trust**

Services bancaires aux petites entreprises

# Les éditeurs du *Droit*



ARCHIVES, Le Droit

Pierre Bergeron, éditeur du *Droit* en 1996, au centre, en compagnie de l'ancien éditeur, Jean-Robert Bélanger, et de Claude Gagnon, qui a succédé à M. Bergeron en 2002.

**Pierre Bergeron, éditeur du *Droit* de 1993 à 2002. Journaliste au *Droit* de 1975 à 1977, éditorialiste de 1978 à 1983, pupitreur de 1985 à 1986 et directeur de *Novalis* de 1987 à 1990. Il est nommé éditeur au *Droit* en 1993 et occupe également ce poste en même temps au *Quotidien de Chicoutimi*. Il est éditorialiste depuis 2002 et chroniqueur depuis 2007.**

Quand il arrive à la barre du *Droit* en 1993, le journal vient de traverser une époque difficile. Le quotidien de la rue Clarence ne perd plus d'argent mais il lui faut atteindre le seuil de rentabilité, ce qu'il réussit à accomplir.

«Nous sommes devenus le journal le plus performant du groupe Gesca. Nous avons maintenu notre tirage alors que les autres journaux perdaient des lecteurs. Nous avons continué les transformations technologiques en équipant la salle de nouvelles d'ordinateurs Mac. Mais ce dont je suis le plus fier est l'engagement du *Droit* envers Montfort. Nous avons renoué avec nos racines», souligne-t-il.

Pierre Bergeron fait valoir que *LeDroit* a toujours soutenu cette tradition éditoriale qui a été fondamentale lorsque les francophones de l'Ontario se sont heurtés au Règlement XVII il y a 95 ans.

«Certains m'ont reproché le fait que



*LeDroit* a été trop engagé dans la cause Montfort. Mais je le referais demain matin. Nous avons été les acteurs d'une cause importante.»



ARCHIVES, Le Droit

Pierre Bergeron dévoile la pétition de plus de 106 000 noms en faveur de l'Hôpital Montfort, en 1997.



# Village Tecumseh

## Profitez des avantages du centre-ville

Plusieurs  
modèles  
disponibles

**Venez nous  
rencontrer au**

**332, Ch. de la Savane, Gatineau**

**BUREAU DES VENTES OUVERT**

Lundi, mardi et jeudi de 14 h à 20 h

Mercredi de 16 h à 20 h

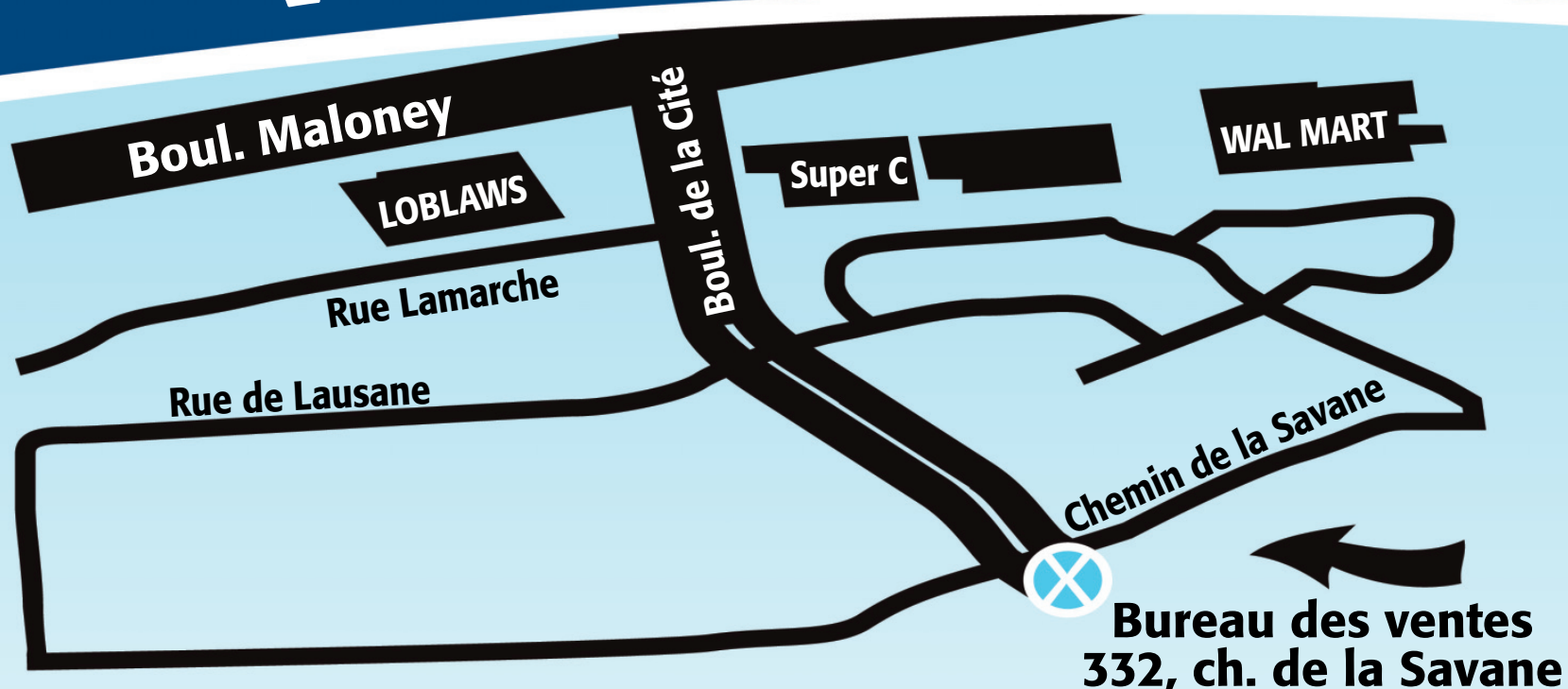
Samedi et dimanche de 12 h à 17 h

Pour plus d'information contactez le

**819.568.2555**

Colette Sévigny au 819 210-7174

**www.dubarry.net**



**du BARRY**  
CONSTRUCTION

  
**QUALITÉ  
HABITATION**

depuis 1967  
**40**  
ans



26 mars 1949

Le gouvernement annonce la construction d'un nouvel édifice de l'Imprimerie Nationale à Hull. Le gouvernement affirme qu'il n'y aura pas de centralisation de ce service et qu'il continuera à attribuer des contrats aux imprimeries commerciales à travers le Canada.

27 mars 1950



Le premier ministre du Canada Louis St-Laurent et le premier ministre Leslie Frost de l'Ontario signent un accord sur la gestion de l'eau. Tous les droits au débit d'eau de la rivière Niagara iront à la province ontarienne.

27 mars 1951

Selon le rapport soumis par la Société d'aide à l'enfance d'Ottawa et le Service social de Hull, le nombre d'enfants négligés est en hausse. Le problème serait dû à la pauvreté, aux mauvaises conditions de logement et à un taux croissant de divorces.

# Les éditeurs du *Droit*

**Claude Gagnon, éditeur du *Droit* de 2002-2007. Il est président et éditeur du *Soleil* depuis 2007.**

À son arrivée au *Droit*, Claude Gagnon avait comme objectif de souligner le fait que *LeDroit* était un journal de capitale en revoyant le contenu éditorial et l'ensemble de l'information tout en repensant sa présentation graphique et visuelle.

Le 14 août 2003, une panne électrique frappe l'Ontario et les États-Unis.

Dans les locaux du *Droit*, il n'y a plus d'électricité mais il faut tout de même préparer le journal. Pendant quelques jours, les employés travaillent avec un minimum d'électricité et de lignes téléphoniques grâce à quelques génératrices.

«Les gens se sont mobilisés pour sortir le journal. On a utilisé des lanternes de camping, des bougies et des journalistes



ARCHIVES, LeDroit

Claude Gagnon, au centre, a pris la relève de Pierre Bergeron, à gauche, en 2002. Guy Crevier, président de Gesca est également présent.

ont travaillé de la maison grâce aux ordinateurs portables et aux téléphones cellulaires. C'est dans des situations du genre que les lecteurs veulent avoir de l'information sur ce qui se passe. Le journal revêt alors d'autant plus d'importance.»

Claude Gagnon n'oubliera pas de sitôt le procès de trois jours qui avait été intenté par Raël contre le journal et son chroniqueur Denis Gratton.

En juin 2006, le juge Maurice Laramé a

affirmé que Denis Gratton n'avait pas difamé Raël, alias Claude Vorhilon, dans sa chronique du 23 janvier 2003 où il demandait que l'attention médiatique cesse autour de celui qu'il qualifiait de «clown» et «d'escroc de la pire espèce».

«Le juge a rejeté les prétentions de Raël. Selon nous, il s'agissait d'un débat légal nécessaire dans le cadre de la liberté d'expression des médias», ajoute l'ancien éditeur du *Droit*.



**AU CENTRE DU FOYER**  
DE L'OUTAOUAIS votre spécialiste en

## BBQ, poêles et foyers.

**À L'ACHAT D'UN FOYER, OBTENEZ UN BBQ NAPOLEON\* MODELE P308PK GRATUIT!**

**Montage et livraison GRATUITS!**

**Spécial AVRIL 08\***

[www.napoleongrills.com](http://www.napoleongrills.com)



**AU CENTRE DU FOYER**  
DE L'OUTAOUAIS

1193, boulevard Saint-Joseph, Gatineau

**819 595-5868 1 800 595-5868**

# Obtenez 100\$

**D'ACCESSOIRES GRATUITS!\***

- POÊLES
- FOYER À BOIS
- FOYER À GAZ



\*CONDITIONS S'APPLIQUENT, TOUS LES DÉTAILS EN MAGASIN.

[www.aucentredufoyer.com](http://www.aucentredufoyer.com)

RBQ 3129-9662-27



L'éditeur Jacques Pronovost affirme que le quotidien devra se tourner davantage vers le Web

# LeDroit côtoie son frère Internet

CAROLINE BARRIÈRE

cbarriere@ledroit.com

À 95 ans, *LeDroit* a connu toutes les méthodes traditionnelles de composition et d'impression. Aujourd'hui, grâce aux percées technologiques, une ère nouvelle s'est installée dans l'univers des journaux. Le journal «papier» côtoie son petit frère Internet alors que tous les deux doivent s'adapter aux changements.

Lors des premières éditions du *Droit*, il fallait consacrer des heures pour monter les pages car chaque lettre était placée à la main et à l'envers par les compositeurs. Puis le plomb est arrivé avec les linotypistes qui composaient à chaud les lignes de textes, les clicheurs qui fabriquaient les annonces et les vignettes et les typographes qui montaient les pages sur le marbre. La photocomposition a allégé et accéléré le processus tout comme l'impression offset.

Aujourd'hui, le journal est entièrement fabriqué par ordinateur avec le traitement de textes, les photographies numériques, la mise en page électronique et le transfert des pages par Internet à l'imprimerie Qualimax. Les nouvelles peuvent également se retrouver en ligne sur le site de Cyberpresse du groupe de presse Gesca dont *LeDroit* fait partie.

Personne ne peut prédire l'avenir mais Jacques Pronovost, éditeur au *Droit* depuis un an, est convaincu que le quotidien de la rue Clarence fêtera son 100<sup>e</sup> anniversaire sur papier, avec une impression de meilleure qualité. «Cela ne nous empêche pas de nous tourner vers toutes les technologies de l'avenir», affirme-t-il.

L'éditeur estime que *LeDroit* devra se tourner davantage vers Internet afin d'augmenter sa présence virtuelle. «C'est à nous de nous adapter à ce virage électronique. Mais il ne faut pas oublier que nous sommes avant tout des générateurs de contenu. L'avenir, c'est la qualité de



MICHEL LAFLEUR, LeDroit

L'éditeur du *Droit*, Jacques Pronovost

l'information et la manière dont nous nous adaptons aux besoins. Le journal reste indispensable pour analyser et contextualiser. C'est la qualité du contenu qui assurera la pérennité du *Droit*», ajoute Jacques Pronovost.

Il cite en exemple une nouvelle qui est mise en ligne et qui pourrait, à l'aide de mots-clés faire des liens avec d'autres textes du même sujet afin de contextualiser la nouvelle. Les internautes pourraient aussi y trouver des compléments d'informations comme des tableaux, des graphiques ou des photos.

Il croit qu'au cours des prochaines

années, les lecteurs du journal papier s'additionneront à ceux qui préfèrent lire *Le Droit* en ligne. «Par la suite, le défi sera de s'ajuster à ces transformations parce que les choses évolueront rapidement d'ici cinq à 10 ans. On n'a qu'à se rappeler que Yahoo était le moteur de recherche le plus populaire avant que Google ne devienne la référence. Peut-être allons-nous trouver un autre support qu'Internet qui répondra à nos besoins. Internet est là pour rester mais il ne sera peut-être pas le seul modèle électronique qui nous conviendra», précise Jacques Pronovost.

Il n'est pas convaincu que les lecteurs auront envie de lire leur journal sur un support électronique au lieu de tenir une copie en papier entre les mains.

«Le lien entre le lecteur et le papier est encore fort. Et il faut rappeler que les revenus publicitaires d'Internet ne sont pas encore suffisants pour nous permettre de les réinvestir directement dans ce support.»

Il se dit optimiste quant à l'avenir des journaux régionaux, qui sont en lien direct avec les lecteurs à cause de leur proximité. Selon lui, les annonceurs locaux se tournent plus facilement vers les journaux que vers la télévision qui est un univers plus complexe. «Je suis étonné par le dynamisme du marché de la région par les possibilités de développement. À court terme, nous allons augmenter notre tirage si nous réussissons à convaincre les lecteurs que nous leur offrons une meilleure qualité d'information et d'impression», assure Jacques Pronovost.

Où sera *LeDroit* dans 20 ou 25 ans, demande l'éditeur. Il n'a pas la réponse à la question mais demeure convaincu que l'information sera distribuée grâce à différents supports électroniques. «Nous allons suivre la tendance en utilisant la technologie au maximum. Mais elle demeurera au service de l'information.»

27 mars 1952

Le premier ministre Louis Saint-Laurent croit que le Canada a besoin davantage d'hôpitaux. «Il faut régler ce problème avant de pouvoir réaliser un programme national d'assurance-santé», affirme-t-il.

27 mars 1953



Un budget total de 17 millions \$ pour l'année 1953 est présenté au Conseil de ville d'Ottawa. «Un budget très honnête!», affirme la première mairesse d'Ottawa, Charlotte Whitton, élue en 1951.

27 mars 1954

Le premier ministre Duplessis déclare que les législateurs provinciaux sont suprêmes dans leurs compétences et ne sont pas les serviteurs d'aucun autre gouvernement.

Publireportage

## LE SPÉCIALISTE DU PIN À PRIX CONCURRENTIEL OUVERT AU PUBLIC

Le bois vous touche? Venez toucher du bois ! En bordure de l'autoroute 50 à Gatineau



Ouvert depuis l'automne dernier, PRO-PIN est une entreprise familiale qui distribue sans intermédiaire une vaste gamme de produits en pin.



La vaste salle de montre (3 600 pi<sup>2</sup>) sur deux étages vous transporte dans l'univers feutré d'une maison ancestrale au cachet d'autrefois. Chaque pièce a été pensée de façon à donner un avant-goût des possibilités qui s'offrent à vous.

Vous serez à même de constater la chaleur et l'authenticité des différents lambris en bois de pin utilisés pour le recouvrement des murs, offerts dans une vingtaine de modèles. Vous verrez également les planchers de pin rouge (largeur de 4" à 12") aux veinures élégantes et aux couleurs chaudes et naturelles.

Vous serez impressionnés par les **mouleurs coloniales**, que ce soit des **cadrages**, **plinthes**, **o'gées**, **rosettes** et **têtes de porte travaillées**. Ajoutez à cela les **portes à panneaux**, **persiennes** ou **françaises en pin**, les **escaliers** et **rampes**, à prix très compétitifs. Pour colorer le tout, une huile danoise, contenant 30 % de vernis et très facile à appliquer, est offerte dans un choix de sept teintes différentes.

Chez PRO-PIN, vous pourrez également

contempler la beauté des armoires de cuisine exclusives et comptoirs en pin faits sur mesure et à prix plus qu'abordables.

Et pour compléter ce chaleureux décor, découvrez la collection de meubles et accessoires de conception artisanale, disponibles non-peints, cirés ou laqués. Ces meubles et les armoires de cuisine sont ornés de poignées et pentures de métal antique.

Vous pourrez choisir parmi un choix de 16 couleurs champêtres dont blanc antique, rouge tulipe, jaune maïs, vert lichen, acajou, chocolat. Il vous sera également possible de commander le meuble sur mesure dont vous rêvez. Vous n'avez qu'à apporter un plan et vos mesures et un ébéniste se fera un plaisir de vous le fabriquer. Si vous-même possédez ce talent, vous pourrez vous procurer du bois d'ébénisterie brut ou plané, séché au four.

Peut-être le savez-vous déjà : le pin est reconnu pour sa légèreté, sa solidité, son imperméabilité et sa grande résistance aux intempéries et à la moisissure. PRO-PIN vous propose une large gamme de revêtement extérieur non-peint ou pré-peint dans un choix de plus de 1 600 couleurs offert avec une garantie de 15 ans.

PRO-PIN est également dépositaire de portes et fenêtres Bonneville dont la réputation n'est plus à faire.

M. Jacques Nadeau, qui cumule plus de 35 ans d'expérience dans le commerce du pin, est à l'origine de ce projet. Secondé par son épouse Hélène Gervais et de ses deux fils, Jean-Philippe et Charles Alexandre, M. Nadeau achète directement des moulins à scie, ce qui lui permet de réduire au minimum les intermédiaires entre le produit brut et le produit fini.

Grâce aux deux entrepôts de 6 000 pi<sup>2</sup>, vous serez en mesure de vous procurer sur place ce dont vous avez besoin ou PRO-PIN vous livrera le tout.

Pour vous y rendre, prenez la sortie de l'aéroport de l'autoroute 50. **PRO-PIN est situé au 324 A, chemin Industriel à Gatineau.**

Les heures d'ouverture sont du lundi au mercredi de 8 h à 17 h et sur rendez-vous en soirée, le jeudi de 8 h à 20 h et le vendredi de 8 h à 17 h.

**Pour plus de renseignements, vous pouvez composer le 819 663 5666 ou consulter le site [www.pro-pin.ca](http://www.pro-pin.ca)**

PRO-PIN sera présent au salon The cottage Show and Big Backyard show au Parc Lansdowne du 11 au 13 avril 2008.



**PRO-PIN**



# Le printemps fait son entrée

**CHEZ**

**TOYOTA GATINEAU**

**C'EST LE MOMENT  
QUE VOUS  
ATTENDIEZ**



**AUCUNE  
OFFRE  
RAISONNABLE  
NE SERA**



**REFUSÉE!**

VOTRE NOUVELLE  
TOYOTA PART  
TOUJOURS AVEC LE  
PLEIN D'ESSENCE,  
L'ASSISTANCE  
ROUTIÈRE ET DES  
TAPIS PROTECTEURS.



Vaste choix de  
véhicules d'occasion  
en inventaire

Financement à partir de  
**0,9%\***  
sur certains modèles 2008

**JUSQU'AU 31 MARS HÂTEZ-VOUS !**



«La famille et l'amour, des valeurs sûres!»

# Toyota Gatineau

850, boul. Maloney Ouest,  
Gatineau  
**819 568-0066**



www.toyotagatineau.com



LES GRANDS ÉVÉNEMENTS À LA UNE

1913

1930

1939



Publication de la première édition du Droit le 27 mars 1913



Passage du dirigeable R-100 le 11 août 1930



Première visite royale du 19 au 21 mai 1939

1945

1947

1956



Fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe le 8 mai 1945



Congrès marial du 18 au 22 juin 1947



Écrasement d'un avion sur un couvent d'Orléans le 15 mai 1956

1969

1984

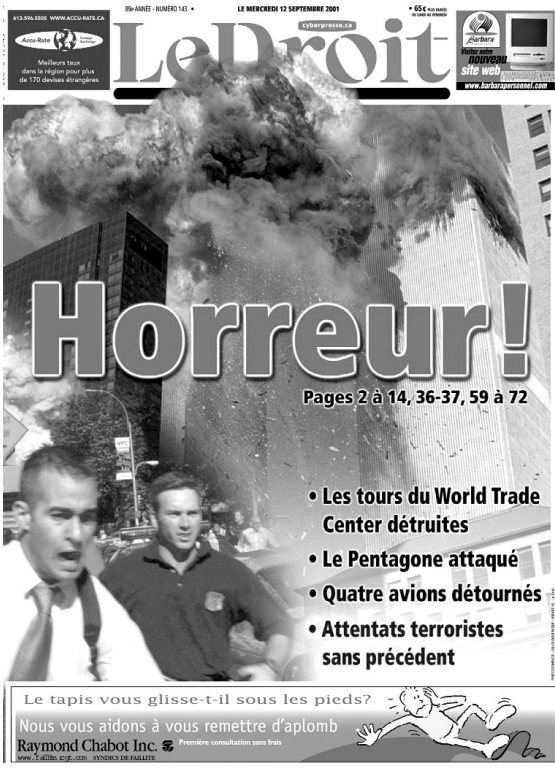
2001



L'homme a marché sur la Lune le 21 juillet 1969



Visite du pape à Ottawa-Gatineau les 19 et 20 septembre 1984



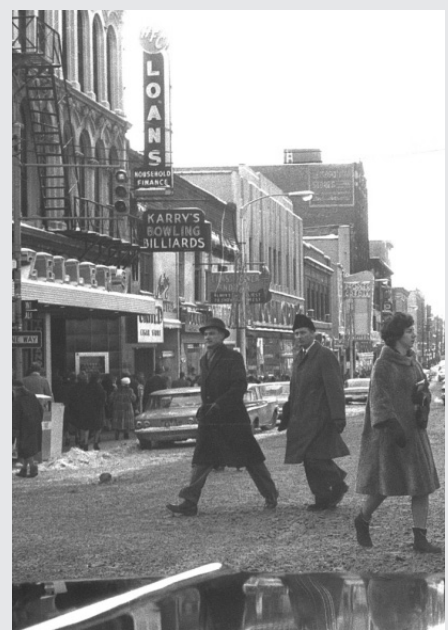
Attentats terroristes à New York le 11 septembre 2001



28 mars 1955

Une tempête frappe l'Ontario, le Québec et les États-Unis. Le blizzard laisse 13 pouces de neige. Les voitures sont abandonnées, les écoles et les routes fermées. Aux États-Unis, on rapporte 36 morts. Les dommages des récoltes sont estimés à 50 millions \$.

27 mars 1956



La Commission du district fédéral (CDF), qui deviendra la Commission de la capitale nationale, demande au gouvernement fédéral un montant de 63 millions \$ pour les 10 prochaines années afin d'embellir Ottawa. La CDF recommande aussi de doubler la superficie de la capitale nationale en y englobant le côté québécois.

27 mars 1957

Le Canada fournira 115 millions \$ d'uranium au Royaume-Uni d'ici les cinq prochaines années afin d'alimenter les usines britanniques d'énergie atomique. Cette entente a été conclue entre les premiers ministres de la Grande-Bretagne et du Canada, Maurice Harold Macmillan et Louis St-Laurent.

LeDroit vu par...

Un ancien courriériste

À mon deuxième séjour au *Droit*, devenu courriériste parlementaire, j'eus à «couvrir» le discours d'adieu de M. Louis St-Laurent qui, défait par le Parti conservateur aux élections du 10 juin 1957, quittait la politique quelques mois plus tard.

Le lendemain de ce discours, j'entrai au *Droit* avant de me rendre au parlement. Passant devant le bureau du rédacteur en chef de l'époque, M. Camille L'Heureux, je le saluai du regard et poursuivis mon chemin vers la «salle des nouvelles», comme on disait alors. Je n'avais pas fait trois pas que M. L'Heureux m'invitait d'un geste à entrer dans son bureau et m'offrait un siège.

M. L'Heureux était un homme qui n'élevait jamais la voix et qui, souvent, parlait presque à voix basse, tout comme son successeur, M. Willie Chevalier, à qui je devais moi-même succéder, dix ans après l'incident ici relaté. C'était un homme qui ne tutoyait à peu près aucun journaliste et qui ne les appelait jamais par leur prénom.

Je venais tout juste de m'asseoir que, me regardant droit dans les yeux, il susurra: «Monsieur Gingras, depuis quand êtes-vous éditeur dans ce journal?»

Interloqué, je demandai la raison de cette question. «À cause de ceci», répondit-il, me tendant la Une du journal où il avait souligné au crayon rouge la première phrase de mon article, à savoir: «Dans un discours très émouvant, M. St-Laurent a fait hier ses adieux à la Chambre des Communes».

Qu'y a-t-il de répréhensible dans cette phrase? osai-je demander. «Il y a, me répondit-il, que vous n'avez pas à porter de jugement sur la qualité des discours que vous entendez aux Communes». Un peu vexé, je lui fis remarquer que presque tout le monde pleurait à la fin du discours, même des députés de l'Opposition. «Voilà, dit M. L'Heureux, élevant très légèrement la voix, voilà ce que vous auriez dû écrire, «tout le monde pleurait».



Marcel Gingras a été rédacteur en chef du *Droit* de 1967 à 1973.

Les lecteurs auraient tous compris que le discours avait été émouvant et des éditorialistes auraient pu l'écrire».

Voilà avec quelle rigueur se pratiquait le journalisme au *Droit*, en 1958, il y a cinquante ans. Autre manifestation de rigueur, à l'époque, le jeune journaliste devait travailler de longs mois avant de voir son nom coiffer un article. Lorsque cela se produisait une première fois, c'était pour lui une surprise et le signe que le chef de pupitre trouvait enfin son travail digne d'être identifié.

Marcel Gingras

Clin d'œil publicitaire – 27 mars 1918

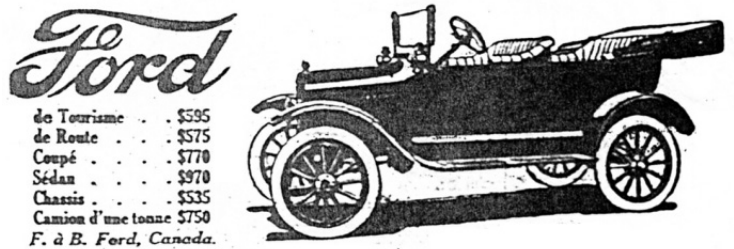


La Ford Economise le Foin et l'Avoine que mangent les Chevaux

Il a été établi qu'il faut cinq acres de terre pour nourrir un cheval pendant un an et que ces mêmes cinq acres pourraient produire presque assez pour nourrir deux personnes. Si 50,000 fermiers canadiens remplaçaient un cheval par une Ford, 250,000 acres pourraient être ajoutées à la surface de terrain productive d'aliments pour l'homme et, de ce fait, permettre de nourrir 100,000 personnes de plus.

Songez au grand service qu'un tel état de choses pourrait rendre au pays à l'heure actuelle ainsi qu'aux bénéfices que pourraient réaliser les fermiers en vendant les produits alimentaires résultant de la culture de cette surface considérable.

Une Ford économise une semaine ou plus de temps chaque année—temps qui peut être consacré à du travail productif. La Ford circule à une vitesse trois fois plus considérable qu'une voiture attelée d'un cheval—son maintien coûte moins qu'un cheval et occasionne beaucoup moins de travail. Vu la rareté de la main d'œuvre et son coût élevé, le temps vaut de l'argent—par conséquent ne retardez pas à vous procurer une Ford.



OTTAWA CAR MFG. CO., Agents - - OTTAWA

C. H. BAKER, Agent, Casselman.  
W. J. BROWNLEE, Agent, Finch.  
G. B. O'HARA, Agent, North Wakefield.  
J. H. CAMERON, Agent, Buckingham.  
SHAWVILLE MOTORS REG'D., Agents, Shawville.  
STURGEON FALLS GARAGE (Michaud, Lévesque, Ltd.)  
Agents, Sturgeon Falls.  
CARLETON MOTOR SALES Co., Agents, Carleton Place.

à toute l'équipe  
du journal LeDroit pour votre  
**Bravo 95<sup>ième</sup>**  
*anniversaire*



Nous célébrons avec vous  
en offrant à nos clients notre  
promotion  
**37<sup>e</sup> anniversaire**

Nous payons l'équivalent des taxes\*  
jusqu'au 31 mars



\* Sur marchandise à prix régulier

Boutique  
**Hervé St-Amour**  
Vêtements pour Lui

www.stamour.ca  
131, boul. St-Joseph  
**819 770-5434**

492800

FÉLICITATIONS  
AU QUOTIDIEN LE DROIT  
POUR 95 ANS AU SERVICE  
DE LA RÉGION !



REVUE LOCALE  
le magazine d'informations  
franco-ontarienne

VENDREDI, 17 H  
avec Jolaine Cousineau

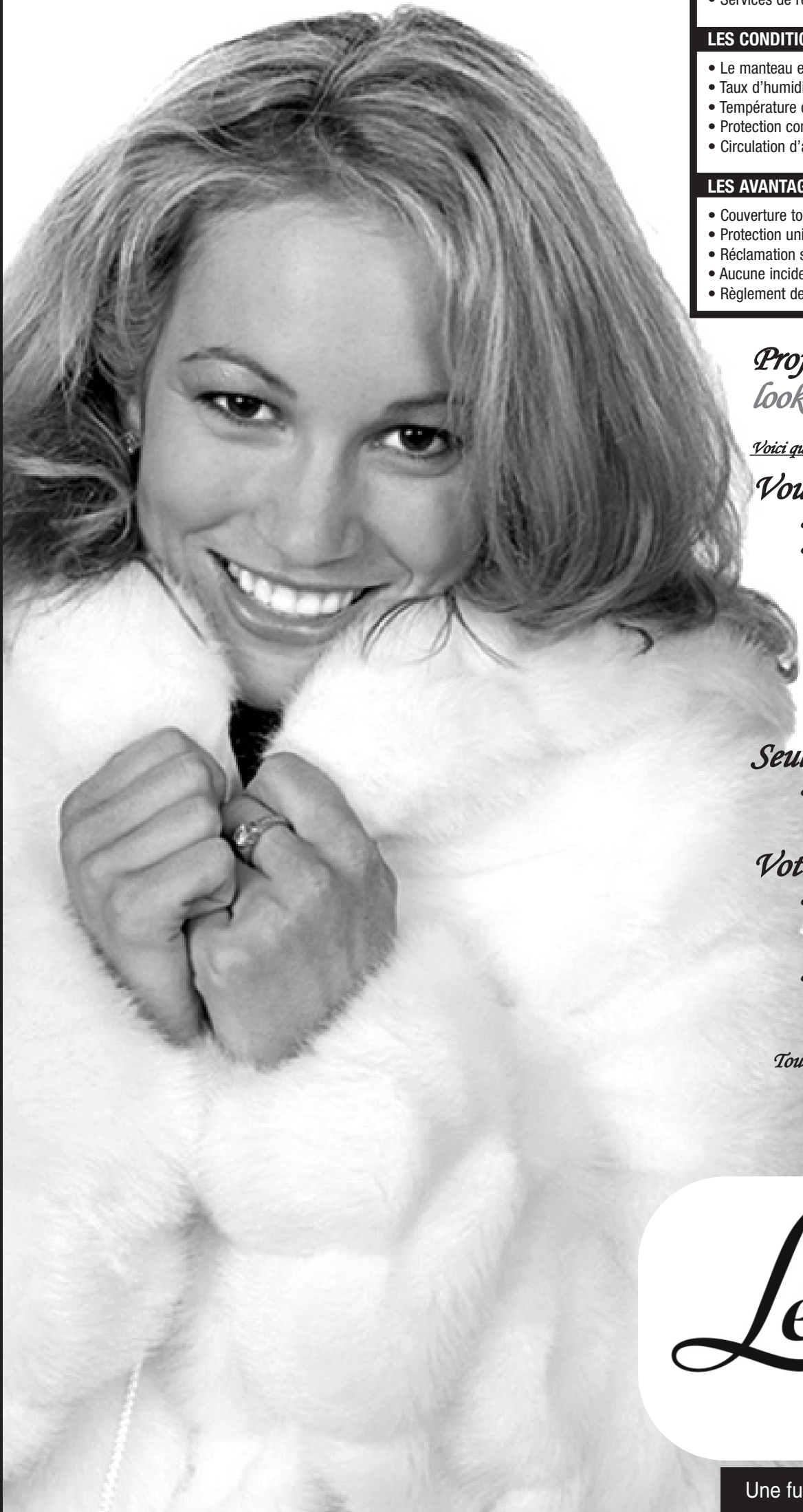
télévision  
**ROGERS** câble 23  
www.televisionrogers.com/revuelocale

**ROGERS** <sup>TM</sup> <sup>MC</sup>

493189



# La saison d'entreposage est arrivée!



**NOS SERVICES**

- Cueillette à domicile (secteur urbain)
- Voûte sur place à température et humidité contrôlées
- Services de réparation, remodelage et traitement

**LES CONDITIONS IDÉALES D'ENTREPOSAGE**

- Le manteau est suspendu sur un bon cintre
- Taux d'humidité de 50%
- Température contrôlée entre 5° et 10° C
- Protection contre le feu et le vol
- Circulation d'air filtrée continuellement

**LES AVANTAGES DE L'ASSURANCE**

- Couverture tout risques
- Protection universelle
- Réclamation sans franchise
- Aucune incidence sur votre assurance résidentielle
- Règlement des sinistres simplifié et rapide

*L'entreposage adéquat d'un manteau de fourrure se fait chez un expert.*

Tarif d'entreposage et assurances\*

| VALEUR  | COÛT  |
|---------|-------|
| 1000 \$ | 49\$  |
| 2000 \$ | 68\$  |
| 3000 \$ | 83\$  |
| 4000 \$ | 98\$  |
| 5000 \$ | 110\$ |
| 6000 \$ | 125\$ |

\* La valeur déclarée doit représenter la juste valeur dépréciée de l'article.

Toutes taxes comprises

*Profitez de l'été pour donner un nouveau look à votre manteau*

*Voici quelques suggestions :*

***Vous trouvez votre manteau trop lourd?***

- Couper en 3/4 -- beaucoup plus léger & pratique **150,00 \$**
- Avec les restants -- pour un look plus jeune
  - Capuchon détachable **200,00 \$**
  - Capuchon permanent **250,00 \$**
  - Manchon **150,00 \$**
- Transformez votre manteau en veste chaude et confortable 3 saisons à partir de **450,00 \$**

***Seuls vos manches et épaules sont démodées?***

- Remodeler manches et épaules à partir de **295,00 \$**

***Votre manteau est complètement démodé?***

- Remodelage complet à partir de **995,00 \$\***  
\* modèle de base avec manches de suède
- Modèle cintré rasé et teint **1 595,00 \$**

*Tous les prix indiqués sont avec taxes incluses*

***Spécial sur remodelage jusqu'au 30 mai***



*Modèle cintré*

**ATELIER DE FOURRURE**  
*Lévesque*  
DEPUIS 1920  
*& Séguin*

Une fusion qui ajoute de l'expérience et de la diversité.

**Fourrures • Mouton retourné • Cuir • Accessoires**

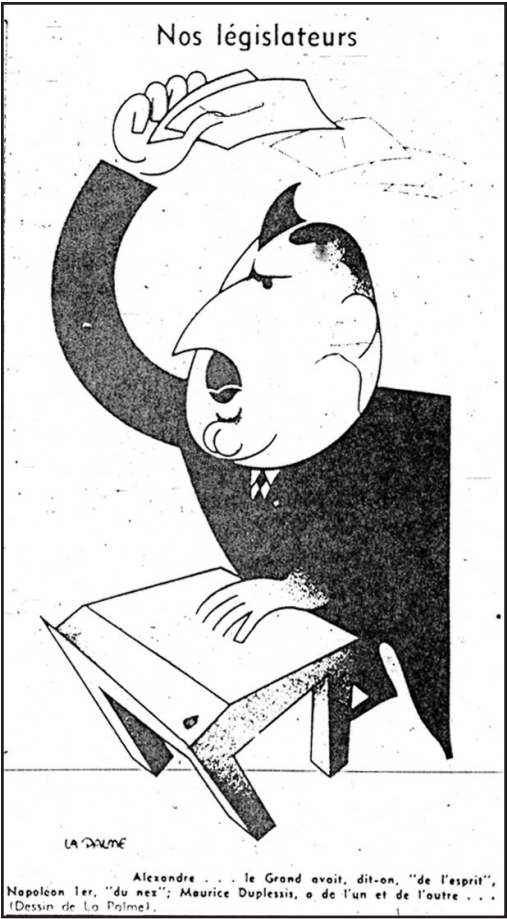
**367, boul. Saint-Joseph**  
(Gatineau secteur Hull)

**819.777.4233**

[www.levesqueetseguin.com](http://www.levesqueetseguin.com)



LES GRANDS ÉVÉNEMENTS EN CARICATURES



MAURICE DUPLESSIS PAR (ROBERT)  
LA PALME, PUBLIÉE LE 8 JANVIER 1937

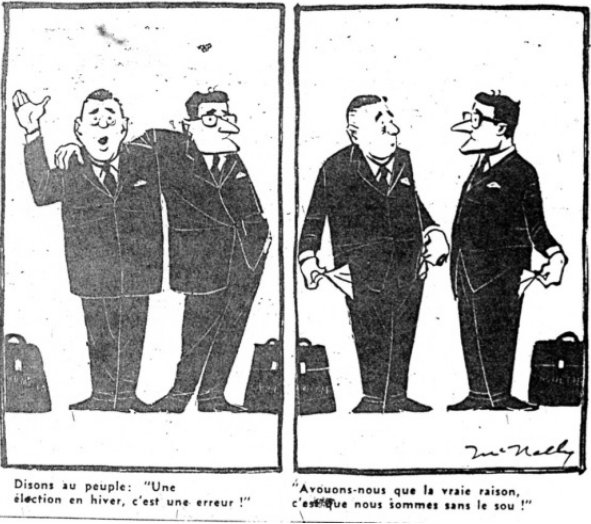


CARICATURE DE (DANIEL) MCKALE  
PUBLIÉE LE 20 AVRIL 1980

Des élections  
fédérales de 1962

Des élections fédérales ont eu lieu en juin 1962. John Diefenbaker est à la tête d'un gouvernement progressiste-conservateur minoritaire. Le Parti du Crédit social mené par Robert N. Thompson revient à la Chambre avec 30 députés, dont Réal Caouette qui permet à l'aile québécoise du parti de remporter la victoire dans 26 circonscriptions, après son revers de 1958 où il avait perdu tous ses sièges. De nouvelles élections auront lieu en avril 1963 où Lester B. Pearson deviendra premier ministre d'un gouvernement libéral minoritaire.

CARICATURE DE (ED) MCNALLY  
PUBLIÉE LE 28 SEPTEMBRE 1962



La victoire de Penetanguishene

Entre 1979 et 1982, Penetanguishene devient le symbole de la lutte pour l'épanouissement de la culture franco-ontarienne quand la communauté réclame la création d'une école secondaire de langue française malgré les refus du Conseil scolaire de Simcoe. L'école de La Huronie ou de la résistance est mise sur pied. En janvier 1980, l'ACFO lance sa campagne « Penetang : heure de solidarité ». Les Francos portent leur cause devant la Cour supérieure de l'Ontario. En avril 1980, le gouvernement Davis promet de débours 95 % des coûts de construction d'une école secondaire de langue française. L'école ouvrira ses portes après deux ans d'attente et de protestation.

CARICATURE DE (DANIEL) MCKALE  
PUBLIÉE LE 26 AVRIL 1980



ROBERT DAIGNEAULT  
(CARICATURES SANS DATE  
DE PUBLICATION)

Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Pierre Tremblay

Un petit pas  
vers l'autobus,  
un grand pas pour  
l'environnement!

On ira plus loin  
ensemble!

STO

SOCIÉTÉ DE TRANSPORT  
DE L'OUTAOUAIS

École primaire privée bilingue mixte

L'Académie Westboro est fière de  
souligner votre

95<sup>ième</sup>  
anniversaire

Prématernelle à la 8<sup>ième</sup> année

- Programme bilingue
- Maternelles 4 et 5 ans à temps plein
- Des petites classes
- Enseignants qualifiés et enthousiastes
- Des programmes avant et après l'école
- Environnement de qualité et sécurisant

Nous privilégions :

- la réflexion analytique
- des styles de vie sains
- l'étude et les compétences en recherche
- le développement social et des qualités de chef

Excellence, intégrité et respect

W  
WESTBORO

ACADÉMIE • ACADEMY

200 Brewer Way,  
Ottawa, (Ontario) K1S 5R2  
Tél.: 613 737-9543  
www.westboroacademy.com



LES GRANDS ÉVÉNEMENTS EN CARICATURES

Les caricatures les plus controversées de Bado



10 avril 1982  
René Lévesque attend le moment de la résurrection

Le Parti québécois et René Lévesque attendent avec impatience les résultats d'un sondage favorable pendant leur second mandat. Cette caricature a valu à Bado un nombre incalculable de critiques, surtout qu'elle a été publiée le Samedi Saint, la veille de Pâques.

23 octobre 1982  
Mairie d'Ottawa

La campagne à la mairie d'Ottawa à l'automne 1982 a soulevé les passions. Le maire sortant, Marion Dewar, a dû faire face aux attaques personnelles et répétées du candidat Darrell Kent. Ce dernier a été offensé de se voir tenir un coutelas par la lame dans l'ombre, derrière le dos de la candidate. Mais le bras ne bouge pas. S'il frappait, la main qui manipule la lame serait blessée. Bado voulait ainsi montrer que le candidat qui tient des propos trop offensants s'infligera des blessures électorales s'il ne dépose pas les armes pour s'en tenir à un débat plus rationnel. Darrell Kent avait dénoncé la caricature qu'il trouvait «ignoble».



8 décembre 1999  
Ça pourrait être pire!

John Baird, ancien ministre ontarien délégué aux Affaires francophones, n'avait pas apprécié la caricature de Bado qui le montrait avec un sac de papier sur la tête, assis entre deux membres du Ku Klux Klan. À l'époque, le gouvernement de Mike Harris n'avait pas voulu imposer le statut de ville bilingue à la future grande ville d'Ottawa. La province affirmait que cette décision revenait à la municipalité. De plus, la communauté franco-ontarienne en avait toujours contre le ministre qui ne défendait pas suffisamment sa cause dans le dossier de l'Hôpital Montfort. John Baird n'a plus voulu parler au Droit pendant des mois à la suite de la publication de cette caricature.



Depuis 95 ans, LeDroit exprime et nourrit la fierté et la solidarité des francophones de l'Est ontarien et de l'Ouest québécois.

En tant que député de Pontiac, ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités et ministre responsable de l'Outaouais, il me fait plaisir, au nom du gouvernement du Canada, de rendre hommage aux générations d'hommes et de femmes qui ont fait du Droit une institution fondamentale de notre milieu.

Je formule aussi le vœu que LeDroit puisse continuer d'accompagner notre communauté tout au long de son évolution future.

Lawrence Caumont

« Ça fait toujours du bien,  
un ami plus vieux que soi.  
Bonne fête, *LeDroit* ! »

33 ans  
déjà !

30 ans  
très bientôt !

10 ans  
très bientôt !

30 ans  
l'an prochain !

15 ans  
cette saison !!!

LETHÉÂTRE DU  
TRILLIUM

THÉÂTRE DE LA  
VIEILLE 17

La Nouvelle  
Scène

VOX  
théâtre

«...»  
«théâtre lacapulte...»

www.nouvellescene.com





1915

Publication du rapport Holt recommandant, entre autres, la rationalisation des voies ferrées du centre-ville...

1927

Constitution de la Commission du district fédéral (CDF) et établissement du premier district fédéral...

1938

Création du parc de la Gatineau...

1950

Adoption du plan Gréber...

1958

Création de la Commission de la capitale nationale (CCN) et de la Ceinture de verdure...

1971

Transformation du canal Rideau en patinoire pour la première fois...

1992

Célébration du 125<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération...

2007

Célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire du choix d'Ottawa comme capitale...

# LE DROIT Y ÉTAIT!

La CCN tient à remercier *Le Droit* de l'appui qu'il a apporté au développement de la région de la capitale du Canada.  
Toutes nos félicitations pour ses 95 années de succès!

capitalcanada.gc.ca

Commission de la capitale nationale  
National Capital Commission

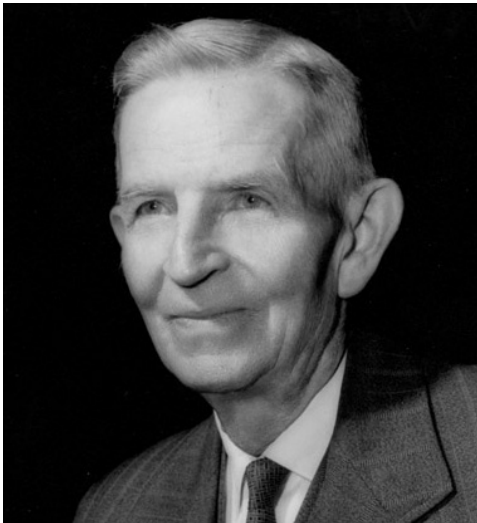
Canada

## À LA MÉMOIRE DES ARTISANS

*Des centaines de journalistes, courriéristes parlementaires, éditorialistes, chefs des nouvelles et rédacteurs ont travaillé pour la salle de nouvelles du Droit depuis 95 ans.  
Le quotidien rend ici hommage à certains d'entre eux qui sont décédés et qui ont marqué, chacun à leur façon, un domaine ou une époque.*

### Esdras Terrien 1876-1958

Esdras Terrien a fait partie de l'équipe de fondateurs qui a réussi à mettre *LeDroit* sur pied. Il a occupé le poste de président du Syndicat d'Œuvres Sociales Ltée, la société éditrice du journal. Dès 1939, il assume la gestion quotidienne du *Droit* pendant une dizaine d'années. Entre 1914 à 1947, il a été tour à tour, secrétaire, trésorier, président du conseil d'administration et gérant.



ARCHIVES LeDroit

### Camille L'Heureux 1898-1964



ARCHIVES Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, Fonds Studio Hébert

À partir de 1928, Camille L'Heureux exerce le métier de journaliste et éditorialiste au *Droit*. De 1932 à 1937, on lui confie le service de rédaction et d'information à Hull. De 1937 à 1947, il est courriériste parlementaire et commentateur politique à Ottawa. À partir de 1947, il cumule les fonctions de rédacteur en chef et de directeur de la rédaction jusqu'à sa retraite, en 1963. Durant ses trente-cinq ans de carrière, M. L'Heureux est reconnu comme un ardent défenseur des droits des Franco-Ontariens et des valeurs de l'Église catholique.

### Henri Lessard 1893-1950

Henri Lessard a été journaliste et éditorialiste de 1922 à 1950 et rédacteur de la page de Hull jusqu'en 1948. «À ce titre, il commenta particulièrement les événements de la ville dont il suivait l'évolution, tant au point de vue municipal que scolaire; les problèmes sociaux les plus variés trouvaient également hospitalité

dans ses colonnes, de même que le respect de la moralité publique», a-t-on écrit dans *LeDroit* à son sujet. Il mena une lutte acharnée contre la corruption qui sévissait à cette époque à Hull et a milité en faveur de la prohibition dans les pages du journal et à la Ligue de la moralité publique.

## AU TEMPS DES PIONNIERS



ARCHIVES LeDroit

Les premiers directeurs du *Droit*, devant les locaux du journal, à l'intersection des rues Dalhousie et George, en 1920 : Gil. O Julien, Edgard Boutet, Rosaire Barette, Émile Boucher (chef des nouvelles), Charles Gautier (rédacteur en chef), Fulgence Charpentier et Charles Michaud.



## DE LA NOUVELLE

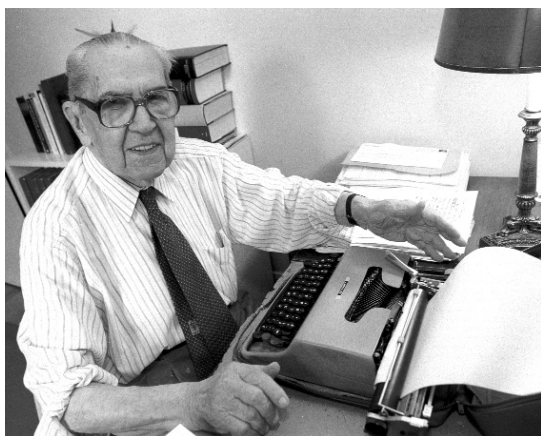


ARCHIVES LeDroit

La salle de la rédaction – en pleine concentration – en 1923. Au premier plan : Fulgence Charpentier, qui fut longtemps le « doyen » de notre journal. Au centre, Charles Gautier, rédacteur en chef de l'époque. À l'arrière-plan, l'expert des sports, « Gil-O » Julien. Après sa disparition, *LeDroit* a donné son nom à un trophée d'excellence remis aux meilleurs athlètes canadien-français.

## Fulgence Charpentier

### 1897-2001



ARCHIVES LeDroit

Fulgence Charpentier a été le doyen des journalistes du *Droit*. Il a été courriériste parlementaire de 1922 à 1930. Il a aussi été conseiller municipal à Ottawa avant de diriger le Comité de coordination de la censure durant la Seconde Guerre mondiale. Il devient successivement attaché culturel à Paris, chargé d'affaires en Amérique du Sud et à Haïti, puis ambassadeur en Afrique de 1962 à 1965. À la demande du rédacteur en chef Marcel Gingras, il revient au sein de l'équipe éditoriale du *Droit* en 1968 et signe pendant 30 ans une chronique hebdomadaire sur la politique internationale.

## Charles Gautier 1886-1961

Charles Gautier est considéré comme l'une des figures les plus éminentes du journalisme canadien-français. Arrivé de France en 1910, il a été rédacteur attitré pendant 30 ans au *Droit*. En 1913, il est embauché à titre de correcteur d'épreuve. Puis il devient journaliste avant d'occuper les fonctions de rédacteur en chef de 1920 à 1947 et de directeur en 1947 et 1948. Il écrit de nombreux articles dans divers domaines, notamment sur la Seconde Guerre mondiale et l'éducation.



ARCHIVES LeDroit

## Gilbert-Ovila Julien

### 1892-1938



ARCHIVES LeDroit

Gilbert «Gil-O» Julien débute sa carrière de journaliste en 1916. Figure éminente du monde sportif, il a consacré une partie de sa vie aux amateurs de sport du journal. Il prend ensuite la direction des pages sportives et de la chronique municipale. Son style allait devenir un modèle qui serait adopté par ses successeurs. Pour arrondir ses fins de mois, il enseigne les mathématiques, le commerce, la géographie et la géologie à l'Université d'Ottawa. Dix ans après son décès, *LeDroit* crée en 1948 le trophée Gil-O Julien attribué dès 1949 au meilleur athlète de l'Ontario et de l'ouest du Québec à titre d'athlète par excellence canadien-français. En 1951, *LeDroit* écrivait qu'il avait dirigé de façon inimitable les pages sportives du journal tout au long de sa carrière.

Félicitations au quotidien *LeDroit* à l'occasion de son 95<sup>e</sup> anniversaire!

MAISONS  
**LEMAY**  
HOMES

Depuis 1958

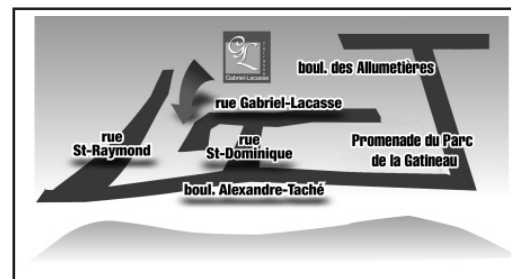
Venez découvrir  
« Les Terrasses Gabriel-Lacasse »

**BON SIGNATURE**  
Planchers de céramique  
(Pour un temps limité - voir vendeur)

**BUNGALOWS**  
à partir de  
**366 900\$\***



Dos au boisé des parcs de la Gatineau et de la Ferme Moore  
Secteur recherché de Val-Tétreau à Hull  
Ne reste que 18 lots pour maisons unifamiliales



61, rue Gabriel-Lacasse, Gatineau (secteur Hull)

**HULL 819.595.2482**  
Richard Emond



Récipiendaire de la plus haute distinction de la garantie des maisons neuves de l'APCHQ



[www.maisonslemayhomes.ca](http://www.maisonslemayhomes.ca)

\*Voir vendeur







DE LA NOUVELLE



ARCHIVES LeDroit

Jules Léger, à droite, en grande conversation avec Edgard Demers

**Jules Léger**  
**1913-1980**

De 1938 à 1939, Jules Léger a été rédacteur adjoint au journal. Il se joint au ministère des Affaires extérieures en 1940. Il est nommé gouverneur général en novembre 1973, poste qu'il occupera jusqu'en 1979.

**Léopold Richer**  
**1902-1961**

Journaliste et essayiste, Léopold Richer signe une chronique quotidienne dans *LeDroit* dès 1928 où il conseille la prudence en affaire, le bon sens et la mesure. Il devient ensuite correspondant parlementaire de 1927 à 1937 et écrit ses *Silhouettes politiques*, *Marché de dupes*, *Nos chefs à Ottawa*, *Notre problème politique* ainsi que *Le Canada et le bloc Anglophone*, puis dans les pages du *Devoir* de 1937 à 1944. En octobre 1945, il fonde l'hebdomadaire social, littéraire et culturel *Notre Temps*.

**Jean-Charles**  
**'Charlie' Daoust**  
**1906-1963**

Journaliste de carrière, Jean-Charles *Charlie* Daoust entre au *Droit* en 1930 en tant que journaliste aux nouvelles, puis aux sports jusqu'en 1938. À cette époque, il succède au regretté Gil-O Julien. Il devient rédacteur sportif jusqu'en 1941. Il est également courriériste parlementaire, chroniqueur municipal et reporter sportif de 1951 à 1963 après son passage dans l'armée et à la fonction publique fédérale. C'est lui qui était l'auteur de la chronique *Et le spectacle continue* pendant 25 ans. En son honneur, *LeDroit* décernait annuellement un trophée portant son nom, entre 1964 1987, à l'athlète amateur francophone par excellence. Il met également sur pied le prix Gil-O Julien en 1948.



ARCHIVES LeDroit

Charlie Daoust

**27 mars 1961**

Le conseil de recherche pour la défense canadienne (CRD), conjointement avec la NASA, lancera l'année prochaine un satellite dans l'espace. Le CRD effectuera de la recherche sur l'ionosphère afin d'améliorer les communications.

**27 mars 1962**

Le 26 au matin, le commandement de l'Organisation de l'armée secrète proclame la grève générale dans le Grand Alger et appelle ses fidèles à se rassembler, en principe sans armes, afin de briser l'encerclement du quartier «où les enfants meurent de faim». Des milliers de gendarmes en blindés de la compagnie républicaine de sécurité tirent sur les manifestants. La fusillade fait 46 morts et 150 blessés. La manifestation rue d'Isly à Alger marque un tournant essentiel dans la fin de la guerre d'Algérie.

**27 mars 1963**

Les huit plus grands journaux de New York sont paralysés depuis 110 jours par une grève. Les photograpeurs exigent une augmentation de salaire. Une grève qui coûte jusqu'à maintenant 200 millions \$ et qui prive les citoyens de la ville de journaux.

**27 mars 1964**

Cinquante personnes ont été tuées par le tremblement de terre qui a frappé hier soir l'Alaska. La principale artère d'Anchorage, la 4<sup>e</sup> avenue, s'est littéralement effondrée. Une crevasse d'une longueur d'une trentaine de verges a englouti partiellement trois maisons et une école. La tour de contrôle de l'aéroport s'est écroulée durant le tremblement de terre qui a duré 10 minutes.

**27 mars 1965**

Le gouvernement soviétique accuse les États-Unis d'employer des gaz aussi nocifs que du cyanure, dans le Sud du Vietnam. Les États-Unis affirment que les allégations sont fausses et que les gaz utilisés jusque-là ne sont pas meurtriers.

*Bravo au quotidien LeDroit*  
*à l'occasion de son 95<sup>e</sup> anniversaire!*

**Un bon**  
**constructeur,**  
**ça se voit !**



**819 561-7000 p202**



VISITEZ LE  
PLUS BEAU  
MUSÉE DE  
L'AVIATION  
AU CANADA

LE MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA, COLLABORATEUR DE LONGUE DATE DU QUOTIDIEN LE DROIT, SOUHAITE À L'ENTREPRISE ET TOUS SES EMPLOYÉS ENCORE PLUSIEURS ANNÉES DE SUCCÈS.



WWW.AVIATION.TECHNOMUSES.CA



Promenades de l'Aviation et Rockcliffé  
Ottawa (Ontario) (613) 993-2010





## Le Regroupement des gens d'affaires de la Capitale nationale (RGA)

souhaite à toute l'équipe du quotidien LeDroit un joyeux 95<sup>ème</sup> anniversaire.



**Joanne Lefebvre**  
Présidente-directrice générale  
Regroupement des gens d'affaires  
de la Capitale nationale (RGA)

À l'occasion du 95<sup>e</sup> anniversaire du quotidien LeDroit, le Regroupement des gens d'affaires de la Capitale nationale (RGA) est fier de souligner la contribution exceptionnelle de l'équipe du journal à l'épanouissement de la francophonie au sein de notre grande collectivité.

Directement liée à l'adoption du règlement 17 en 1912, la création du quotidien LeDroit, l'année suivante, marque un point tournant dans l'histoire des francophones de l'Ontario.

Au fil des décennies, LeDroit a su, grâce à des journalistes de talents tel que le célèbre Fulgence Charpentier (1897-2001), s'imposer par la qualité et la pertinence de ses nouvelles. La communauté d'affaires francophone et francophile d'aujourd'hui continue de percevoir le quotidien comme étant un outil d'information important au maintien de notre unité socio-économique. Cette belle réputation que s'est bâtie LeDroit s'accorde d'ailleurs très bien avec les objectifs du RGA, qui visent avant tout à soutenir un climat favorable au développement des affaires en français.

Le RGA rassemble aujourd'hui plus de 500 gens d'affaires, entrepreneurs et dirigeants qui désirent faire des affaires en français dans l'Est ontarien et l'Outaouais québécois. Ensemble, ceux-ci constituent la première force économique francophone de la région de la Capitale nationale.

Grâce à son solide partenariat avec LeDroit, le RGA est en mesure de servir avec encore plus d'efficacité les intérêts d'affaires de notre grande famille francophone.

Au nom des membres du conseil d'administration du RGA, je souhaite à toute l'équipe du quotidien LeDroit un joyeux 95<sup>e</sup> anniversaire et de nombreuses belles années à venir!



488377

## À LA MÉMOIRE

### Henri Laperrière

1906-1991

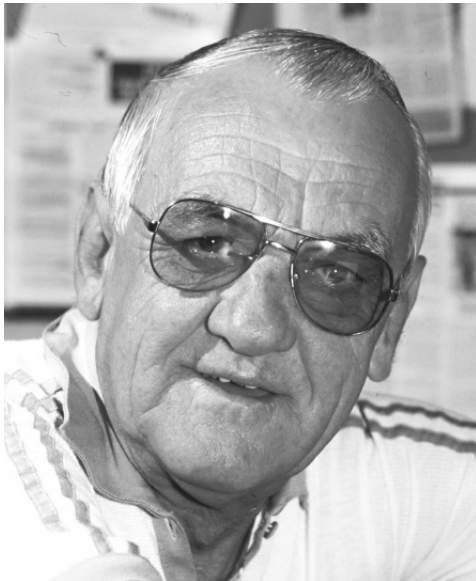
Avec son collègue Jean-Charles Daoust, Henri Laperrière incarne l'âge d'or du sport local à Hull et à Ottawa. Lui-même grand sportif, il était lutteur, boxeur et joueur de hockey. Il a passé 48 ans au *Droit* où il a été chroniqueur agricole, courriériste municipal et rédacteur sportif. Il débute au journal en 1923, à l'âge de 17 ans, à titre de journaliste bénévole. En 1941, il prend la direction des pages sportives tout en étant fonctionnaire pour Travaux publics. Lorsqu'il prend sa retraite du fédéral, il retourne au *Droit* en 1959 avant de prendre sa retraite en 1971. Il a été un pilier de l'Institut canadien-français d'Ottawa.



ARCHIVES LeDroit

### Marcel Fortin

1926-1998



ARCHIVES LeDroit

Marcel Fortin a fait son entrée au *Droit* en 1949 et a consacré sa carrière à la section sportive du quotidien dont il a été le chef au cours des années 1970. Le rédacteur sportif a pris sa retraite en 1988 mais il a continué à écrire ses *Carnets de Marcel* sur le sport local jusqu'à la fin de sa vie.

### Marcel Pepin

1926-2000

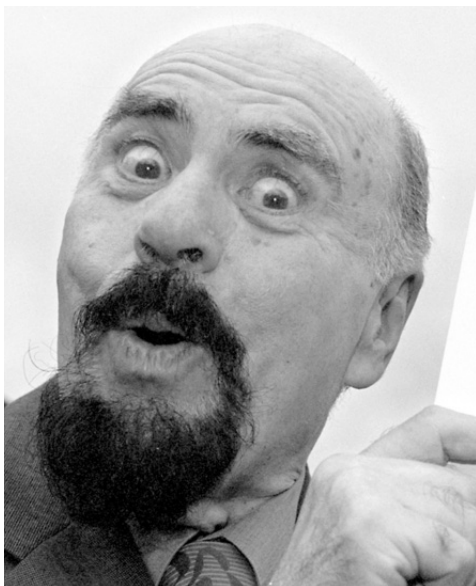
Marcel Pepin avait débuté en journalisme au quotidien *LeDroit* à la colline parlementaire de 1964 à 1968 avant de poursuivre sa carrière dans d'autres quotidiens. Il a également fait carrière à la radio d'état avant d'être nommé ombudsman de Radio-Canada en 1997.



ARCHIVES LeDroit

### Edgar Demers

1932-2004

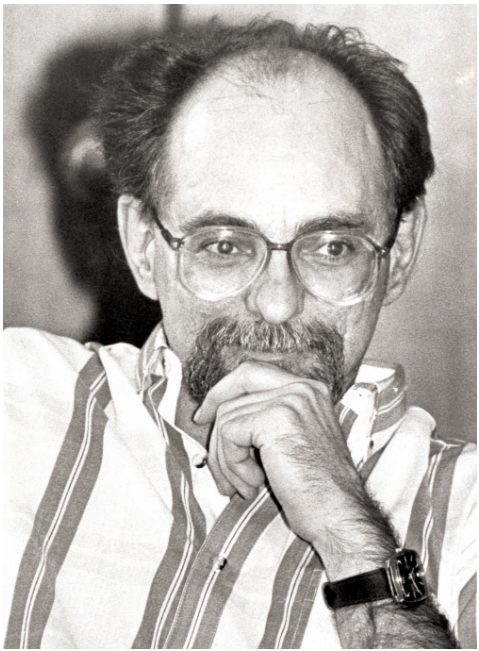


ARCHIVES LeDroit

Arrivé au journal *LeDroit* dans les années 1950, Edgar Demers a surtout travaillé dans le domaine des arts et du théâtre, comme journaliste et chroniqueur. Il était aussi responsable de la chronique *D'une rive à l'autre* et du *Carrefour (de ceci et de cela)*. Il a également occupé les fonctions de pupitreux. À ses débuts, il signe sous le pseudonyme de Victor Vicq et sous son propre nom. Ses parents ont également travaillé au *Droit*, sa mère à l'expédition et son père à la comptabilité.



DES ARTISANS DE LA NOUVELLE



Pierre Tremblay

**Marcel Desjardins**  
1941-2003

Sa carrière a débuté au *Droit* en 1962 et Marcel Desjardins a touché à tout jusqu'à ce qu'il devienne correspondant parlementaire en 1967 à la Chambre des Communes. Trois ans plus tard, il devient courriériste parlementaire pour *La Presse* à Ottawa. En 1974, il passe à la scène politique québécoise et devient chef du bureau de *La Presse* à l'Assemblée nationale avant de travailler au *Montréal-Matin* et à Radio-Canada. Il devient directeur de l'information pendant 11 ans. En 1999, il devient vice-président et éditeur adjoint de *La Presse*.

**Pierre Tremblay**  
1946-1989

Pierre Tremblay a fait son entrée au *Droit* à titre de chroniqueur religieux en 1972 et 1973. Il devient éditorialiste de 1973 à 1976 avant d'être nommé éditorialiste en chef de 1976 à 1986. Il devient adjoint au rédacteur en chef en 1986 jusqu'en 1989.



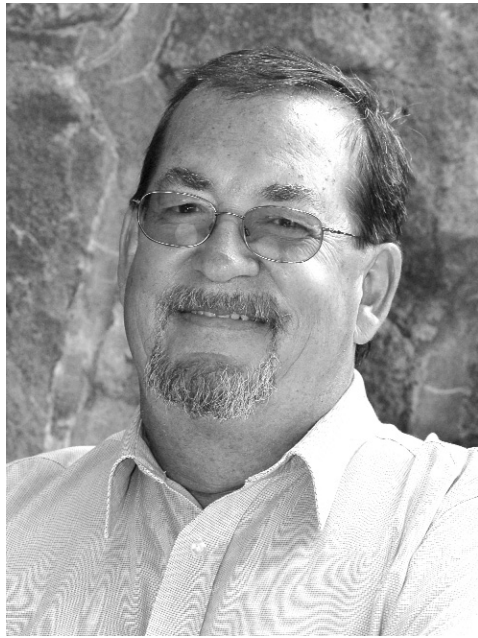
ARCHIVES LeDroit

**Murray Maltais**  
1943-2008

Le journaliste-éditorialiste Murray Maltais a fait carrière au *Droit* pendant 34 ans dont 18 années à l'éditorial. Il a passé de nombreuses années à la section des arts en plus d'avoir occupé le poste de chef du bureau de Hull dans les années 1980. Il avait pris sa retraite en 2003.

**René Mailhot**  
1942-2007

Après ses débuts au *Droit* en 1963, René Mailhot s'est joint à l'équipe de journalistes de Radio-Canada. C'est ainsi qu'il a amorcé une série de séjours à l'étranger à la suite desquels il est devenu spécialiste des questions internationales pendant 40 ans. Il a présidé la Fédération professionnelle des journalistes du Québec et a participé à la fondation du Conseil de presse du Québec.



ARCHIVES LeDroit

René Mailhot: 40 ans à couvrir l'actualité internationale

28 mars 1966



« Pearson assassin! Pearson assassin! » Ces mots ont été scandés par plus de 2000 manifestants devant l'ambassade américaine hier. Les manifestants venus de partout au Canada, s'opposent à la position américaine sur la guerre du Vietnam.

27 mars 1967

Plus d'une centaine de manifestants bloquent la route 17 à l'angle d'Edwards, à Rockland. Le ministère de la voirie en Ontario ne veut pas construire de viaduc qui permettrait aux enfants du quartier de se rendre de manière sécuritaire à leur école, situé du côté sud de la route 17.

27 mars 1968

Une descente policière a lieu à la boucherie Cyrville et dans six autres ateliers ontariens appartenant à une compagnie du Tennessee. La compagnie américaine vendait frauduleusement de la viande. Elle trompait les clients tant sur la quantité que sur la qualité de la viande.

**L'AFO**

tient à souligner le rôle important qu'a joué le quotidien **LeDroit** pour la promotion de la francophonie ontarienne.

*Merci*  
et bon **95<sup>e</sup>!**

Consultez notre site internet  
**www.afo.franco.ca**  
et devenez membre de l'AFO

**Bon 95<sup>e</sup> anniversaire!**

Salle *Olyssée*

855, boul. de la Gappe, Gatineau  
[www.maisondelaculture.ca](http://www.maisondelaculture.ca)

**Peter MACLEOD**

**Macleod 3<sup>e</sup> ROUND**

**UN HUMOUR DROIT SUR LA GUEULE**

**★ EN SPECTACLE ★**

**Les vendredis et samedis du 11 juillet au 2 août**

**819 243-2525**





## LES ENTREPRISES RÉJEAN PARISIEN (RGMSP Ltée)

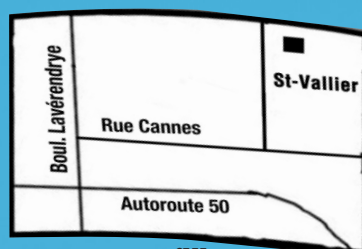
*Nouveau projet  
80 terrains de  
choix dans le  
secteur Aylmer*



**Marco Parisien 819 962-1401**

*Côte d'azur*

Gatineau  
Maisons modèles



au  
63, rue St-Vallier



**Line Soucy 819 360-5567**

**AUTRES MODÈLES DISPONIBLES**



Emmanuelle



Camael



Angelus III



Gabriel

**Nous construisons n'importe où dans la région avec  
votre plan ou le nôtre, sur votre terrain ou le nôtre.**



## LES ENTREPRISES RÉJEAN PARISIEN

(RGMSP Ltée)  
[www.rejeanparisien.com](http://www.rejeanparisien.com)

**AUSSI DISPONIBLE RÉNOVATIONS DE TOUT GENRE  
AVEC JOSEPH BERTRAND 819 243-6884**

**HEURES DE VISITE  
DES MAISONS MODÈLES**

**Lundi au jeudi 18h à 20h  
Samedi et dimanche 13h à 17h  
Ou sur rendez-vous en tout temps**



Accrédité





**Maintenant  
plus présent  
que jamais en  
Ontario!**

**innovaCom**  
MARKETING & COMMUNICATION

Depuis 33 ans au service de l'Outaouais et de l'Est ontarien

## Axée clients. Axée résultats.

- **Recherche et études de marchés**  
Groupes de discussion (Focus Groups)
- **Plans de communication stratégique**
- **Rédaction française / anglaise / espagnole**
- **Conception graphique**  
Logos et images de marque  
Brochures et dépliants  
Rapports annuels  
Bulletins d'information  
Conception de sites web
- **Illustration et photographie**
- **Kiosques d'exposition**
- **Publicité**  
Stratégies  
Placement média  
Affichage intérieur / extérieur  
Publipostage  
Publicité au point de vente  
Médias électroniques (radio, télé, web)
- **Relations publiques, communications en période de crise**
- **Organisation de conférences et de réunions d'affaires partout au Canada**
- **Profils d'entreprise et vidéos corporatifs / institutionnels**



Stéphane St-Jean  
Designer graphique

Gilles Poulin  
Recherche,  
développement  
des affaires

Sandra Lafontaine  
Directrice générale,  
directrice de la production,  
service à la clientèle

Simon Veilleux  
Designer graphique

André Guibord  
Président,  
communicateur-conseil,  
relations publiques

France Paquette  
Designer graphique

Sylvain Toulouse  
Designer graphique

Jean Brunette  
Vice-président,  
Directeur artistique

Christian Pilon  
Designer graphique

**www.innovacom.ca**

**Gatineau**  
73, rue Laurier  
**819 771-6237**

**Ottawa**  
123, rue Beechwood  
**613 237-2323**





# Votre part du gâteau

Le Centre national des Arts salue la contribution incomparable du journal LeDroit à la vie civique, intellectuelle et culturelle de la région. Nous sommes un fier partenaire du journal et un lieu d'exploration artistique pour son lectorat.

Pour souligner le 95<sup>e</sup> anniversaire du quotidien, nous invitons les lecteurs à profiter d'une offre sensationnelle :

**deux billets pour le prix d'un pour les spectacles suivants.\***



## Lizt Alfonso Danza Cuba

29 mars 2008 - Supplémentaire à 14 h

Dix-huit sensationnelles danseuses, musiciennes et chanteuses illuminent la scène au rythme du flamenco, de la danse classique espagnole et des musiques afro-cubaines!

« La finesse technique (...), une chaleur unique et une sensualité spontanée. »

*Chicago Sun-Times*

35 \$ +



## Zukerman joue Bruch

2 - 3 avril 2008

Douglas Boyd, chef d'orchestre  
Pinchas Zukerman, violon

« Zukerman demeure un époustoufflant virtuose; son timbre robuste et sa technique sans faille ne manquent jamais d'émerveiller. » Un jeu inspiré, passionné et si énergique que l'on craignait que son archet endiablé ne survivrait pas à la dernière note. »

*Washington Times* – à propos de l'interprétation du Bruch par Pinchas Zukerman en janvier 2008

19 \$ +



## La Rose et la Hache de William Shakespeare et Carmelo Bene

22, 23 et 24 avril 2008

Mise en scène de Georges Lavaudant | Avec Astrid Bas, Babacar M'baye Fall, Ariel Garcia Valdès, Georges Lavaudant et Céline Massol | Une production de l'Odéon-Théâtre de l'Europe et de la MC2: Maison de la Culture de Grenoble.

Sa laideur fascine, sa perversité séduit. Il est duc de Gloucester et rêve de devenir le roi : mais avant de devenir Richard III, il lui faudra bien faire rouler quelques têtes...

31,50 \$ +



## Andrea Lindsay et Joëlle Roy Deux femmes en chansons

Vendredi 18 avril 2008

Quatrième Salle du CNA

Venez apprécier la versatilité de ces deux artistes à la voix mélodieuse dans la salle la plus intime et chaleureuse du CNA. Laissez-vous charmer par Andrea Lindsay, découverte de l'année au Gala des Prix Trille Or 2007, et par Joëlle Roy, primée au concours Ontario Pop.

Concert présenté dans le cadre des Vendredis de la chanson francophone.

15 \$, étudiants 12 \$



CENTRE NATIONAL DES ARTS  
NATIONAL ARTS CENTRE

[www.nac-cna.ca](http://www.nac-cna.ca)

\* Pour bénéficier de ce rabais, découpez cette page et présentez-la à la Billetterie du CNA (du lundi au samedi entre 10 h et 21 h). Cette offre est valable à l'achat d'un billet à prix courant, sous réserve de la disponibilité des sièges. Certaines restrictions s'appliquent. Cette offre n'a aucune valeur marchande.



À LA MÉMOIRE DES ARTISANS DE LA NOUVELLE

Darquise Timmerman



Traductrice et enseignante, Darquise Timmerman a pris la direction des pages familiales et sociales aussi appelées pages féminines (mode et activités mondaines) en 1958, poste qu'elle a occupé jusqu'à son départ en 1983. Elle a passé près de 30 ans au *Droit* et est considérée comme l'une des pionnières du journalisme féminin. Elle a été présidente du Women's Press Club en 1966. Elle est décédée en 1997.

Guy Lacombe

Originaire de Sherbrooke, Guy Lacombe a fait ses études postsecondaires aux universités Saint-Paul et d'Ottawa, Sherbrooke, Laval et de l'Alberta. Il débute sa carrière dans l'enseignement et œuvré au Collège universitaire Saint-Jean. Il a travaillé à la direction de l'Association canadienne-française de l'Alberta et au journal *Le Franco*. Dès le milieu des années 1970, il a été éditorialiste et journaliste au *Droit* puis correspondant dans l'Est ontarien. Dans le cadre de ses fonctions, il s'est rendu à Rome en août et septembre 1978 pour assister aux funérailles de Paul VI et à l'élection de Jean-Paul I<sup>er</sup>. Il est retourné à Rome pour l'élection de Jean-Paul II en octobre de la même année. Il a aussi été directeur-gérant et vice-président au Western Canadian Publishers Ltd. et chercheur-archiviste chez les Oblats de Marie-Immaculée. Il est décédé en 1994.



ARCHIVES LeDroit

Jean-Guy Bruneau

Jean-Guy Bruneau a été correspondant à Hawkesbury puis journaliste au Parlement pendant quelques années avant d'être nommé, à l'âge de 29 ans, directeur de l'information, un poste qu'il a occupé de 1972 à 1988. Il était à la barre de la salle des nouvelles au moment où l'informatique a fait son apparition dans la salle des nouvelles. Il est décédé en 2006 à l'âge de 63 ans.

Guy Béland

Arrivé au *Droit* vers la fin des années 1960, Guy Béland a été à l'emploi du quotidien pendant plus de 15 ans, notamment à titre de courriériste parlementaire au début des années 1970 et directeur de l'information en plus d'animer des tribunes téléphoniques à CKCH et CJRC. Ce Franco-Ontarien de souche a toujours milité en faveur des droits des francophones de l'Ontario. Il est décédé en 1994.



ARCHIVES LeDroit

Fay Larivière

Fay Larivière a été correspondante de *La Presse Canadienne* au Parlement avant de devenir l'une des premières femmes éditorialistes au *Droit*. En 1975, elle signe la page 6 du journal avant de retourner couvrir la politique fédérale. Elle devient ensuite la première femme cadre en tant qu'adjointe au directeur de l'information, responsable de la section des arts et de différents cahiers et pupitreuse. Elle retourne à la page éditoriale en 1986-1987 et œuvre également en tant que pupitreuse. Elle est décédée en 1995 à l'âge de 50 ans.



ARCHIVES LeDroit

27 mars 1969

Colle, marijuana, hachisch, LSD et héroïne : même les élèves de 13-14 ans en consomment. Au cours des trois dernières années, l'usage des narcotiques s'est répandu dans la région d'Ottawa, selon les conclusions d'un colloque sur l'usage des drogues qui a eu lieu à Ottawa.

28 mars 1970



ARCHIVES LeDroit

Pierre Elliott Trudeau décide de résilier les contrats de livraison accordés à des entrepreneurs privés. Poste Canada assurera dorénavant elle-même la livraison du courrier dans toute la ville de Montréal.

27 mars 1971

Les évêques condamnent l'avortement. Selon eux, accepter de « supprimer des vies humaines » est une « dégradation de la mentalité publique ».

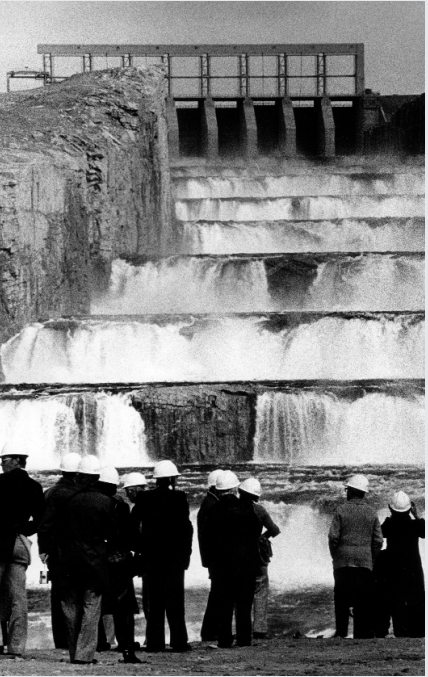
27 mars 1972

Près de 250 000 travailleurs paralysent Belfast. Ils manifestent contre la fermeture du parlement de l'Irlande du Nord par les Britanniques. L'Armée républicaine irlandaise a fait exploser cinq bombes dans les quartiers protestants. Un incendie a fait 300 000 \$ de dommages sur la rue Principale à Hull. Le restaurant Le Bocage, la pharmacie Union et les locaux abritant les services financiers Avco sont complètement détruits.

27 mars 1973

La Confédération des syndicats nationaux, la Fédération des travailleurs du Québec et la Centrale de l'enseignement du Québec exigent la libération immédiate de leurs représentants. Ils demandent aussi le retrait du projet de loi 89 qui enlèverait le droit de grève aux travailleurs ainsi que leur droit de négocier une convention collective.

27 mars 1974



Des conflits ont éclaté entre des représentants syndicaux et les employeurs sur le site de construction de LG2 à la Baie James. Le ministère du Travail ouvre donc une enquête sur les problèmes de liberté syndicale sur tous les chantiers de construction du Québec et sur les difficultés d'appliquer la Loi des relations de travail.

Clin d'œil publicitaire – 27 mars 1960

LA GRANDE INNOVATION en fait d'élégance et d'économie!

Le Meteor 1960 est la voiture la plus étonnante de l'année. Son aspect et ses caractéristiques sont ceux d'une voiture de luxe. Pourtant, elle est moins coûteuse qu'elle ne le paraît.

C'est la voiture la plus élégante que Meteor ait jamais construite. Intérieurement, elle est plus large et plus spacieuse que bien des voitures plus chères. Sièges confortables; capotonnages magnifiques; aménagements riches et pratiques.

Sous tous les angles, la Meteor est plus belle et plus typiquement canadienne que jamais. Pourtant, certains modèles se vendent à des prix inférieurs à ceux de l'an dernier!

LA Meteor 6-cyl. ou V8

Et avec une Meteor, vous n'économisez pas seulement à l'achat. Ses deux moteurs standard—6-cyl. et V8—consomment de l'essence ordinaire et le 6-cyl. fait jusqu'à 24 milles au gallon. Chaque Meteor est équipée d'un filtre à huile à débit intégral qui permet de faire jusqu'à 4.000 milles avec la même huile. Tout, dans la Meteor, est fait pour réduire sensiblement vos frais d'utilisation.

Ne tardez pas à essayer la grande innovation de l'année: la voiture canadienne la plus riche en solutions nouvelles.

Voyez votre vendeur Meteor-Mercury-Frontenac. Ils vous montreront combien il vous est facile d'acquiescer une Meteor.

Clin d'œil publicitaire – 28 octobre 1929

**Le Meilleur Temps de l'Année pour Acheter les Soupes Canadiennes de Saveur Supérieure**

COMMENCEZ la saison d'automne avec un bon approvisionnement de Soupes AYLMER. Cette semaine, votre épicerie vous en facilitera l'achat. Consentez-le à ce sujet.

Tous les membres de la famille ont besoin de Soupe AYLMER chaque jour—les enfants qui grandissent plus que les autres. Il n'y a rien comme une savoureuse soupe AYLMER bien chaude pour faire apprécier un repas. Elle stimule la sécrétion des sucs digestifs, facilitant ainsi la digestion.

Vous pouvez économiser vous en rendre compte en servant une Soupe AYLMER à un repas, chaque jour. Si vous le préférez, vous pouvez en servir une variété différente chaque jour. Commandez-en aujourd'hui même—au moins une douzaine de boîtes sèches.

"Meilleures à cause leur Saveur Canadienne Supérieure"

Cette semaine est la  
**SEMAINE des SOUPES AYLMER**

**LEWIS MOTORS LTD.**  
VENDEUR AUTORISÉ DE MERCURY, LINCOLN, METEOR  
512, rue BANK  
Téléphone CE. 2-1171

**BLONDIN MOTORS LTÉE**  
DÉPOSITAIRE AUTORISÉ POUR HULL ET LA RÉGION  
VENTE ET SERVICE  
198, rue MONTCALM, HULL  
Téléphone PR. 7-5251

**BROUZES MOTORS**  
LIMITÉE  
Vendeur autorisé: MERCURY — FRONTENAC — METEOR — CAMIONS MERCURY  
Téléphone 66  
VERNER, Ont.

**SAFETY BUY**

SAFETY BUY

SAFETY BUY



# Mattress Mart

## LA PLUS GRANDE VENTE

**PLUS  
BAS  
PRIX**

**De Plus  
LIVRAISON  
RAPIDE**

Jour  
ou  
soir



Aussi à l'extérieur de la ville. Détails en magasin

**De Plus  
24  
VERSEMENTS**

Rien à payer au moment de l'achat avec le plan

Sujet à l'approbation du crédit. Vous payez le montant de votre achat (taxes incluses) en 24 versements.



**De Plus  
TAXES  
INCLUSES**

TPS ET TVP INCLUSES DANS TOUTS LES PRIX. VOUS PAYEZ LE PRIX QUE VOUS VOYEZ.

**De Plus**



**ESSAI  
CONFORT  
90 NUITS**

Votre confort est notre priorité

**De Plus  
COMPAREZ  
PLUS BAS  
PRIX GARANTI  
ET SATISFACTION  
GARANTIE  
DEPUIS 1976**

**VASTE  
CHOIX**



**RESSORTS  
ENSACHÉS  
SUPPORT FERME**

EXCELLENTE  
QUALITÉ

Jumeau 399\$ ENS. 2 PIÈCES 2 places 479\$ Grand lit 549\$ TAXES INCLUSES

**Posturepedic**  
avec  
**MATÉRIEL  
MÉMOIRE**



Grand lit 779\$ Ens. 2 pièces TAXES INCLUSES

**KINGSDOWN**  
**PLATEAU-COUSSIN  
RESSORTS  
ENSACHÉS**

Une longue liste de caractéristiques

Jumeau 699\$ ENS. 2 PIÈCES 2 places 799\$ Grand lit 899\$ Très grand lit 1299\$ TAXES INCLUSES

**Beautyrest**  
**RESSORTS ENSACHÉS  
FERMES**



Support ferme

Jumeau 799\$ ENS. 2 PIÈCES 2 places 949\$ Grand lit 999\$ Très grand lit 1499\$ TAXES INCLUSES

**SERTA EURO-COUSSINET  
RESSORTS ENSACHÉS  
avec LATEX**

Grand lit 1099\$ Ens. 2 pièces  
Très grand lit 1499\$ Ens. 3 pièces TAXES INCLUSES



**LITS PAR ASHLEY**  
Grand lit... TAXES INCLUSES



499\$

399\$



499\$



549\$



299\$

INCLUS: TÊTE, PIED, SUPPORT. AUTRES GRANDEURS DISPONIBLES.



**GATINEAU**

Maloney coin Gréber.

En face de **COSTCO**  
Voisin de Toys 'R' Us et Future Shop.

**243-6688**

OUVERT  
7 JOURS

**FUSION™**  
**1000 RESSORTS ENSACHÉS**  
avec **MATÉRIEL MÉMOIRE**  
et **LATEX NATUREL**

Parmi les meilleurs matelas au monde. Choix de trois niveaux de confort.

Grand lit Ens. 2 pièces 1899\$ Très grand lit Ens. 3 pièces 2599\$

Latex





27 mars 1975



Le commissaire aux langues officielles, **Keith Spicer**, a déposé son quatrième rapport. Le français reste encore loin derrière l'anglais comme langue de travail dans la fonction publique. Près de 80 % des postes fédéraux n'exigent que la connaissance de l'anglais. Selon le rapport de recherche du biologiste Mike Dickman, « c'est maintenant ou jamais qu'il faut nettoyer la rivière Rideau ». Selon le chercheur, les égouts collecteurs de la municipalité régionale polluent la rivière, créant une croissance excessive des algues et des mauvaises herbes, ainsi qu'une contamination bactériologique.

27 mars 1976

La présence de la Commission de la capitale nationale constitue un obstacle au développement rationnel du secteur de l'habitation dans la ville de Hull. C'est ce qu'affirme le rapport Legault déposé à l'Assemblée nationale et rédigé par un groupe de travail sur l'habitation au Québec.

28 mars 1977

Plusieurs associations d'immigrants et groupes communautaires s'opposent au projet de loi C-24. Ce projet permettrait de limiter le nombre d'immigrants admis chaque année au Canada. De plus, les immigrants prêts à intégrer le marché du travail seraient favorisés par rapport aux immigrants parraïnés, comme les femmes et les enfants.

27 mars 1978

Une ère nouvelle s'ouvre pour la confiserie avec les bonbons qui explosent ! Cette nouvelle sucrerie libère une quantité inoffensive de dioxyde de carbone, ce qui produit une série de mini-explosions dans la bouche.



27 mars 1979

Le 30<sup>e</sup> Parlement canadien a été dissous par le gouverneur général **Ed Schreyer** à la demande du premier ministre Pierre Elliott Trudeau. Les élections sont prévues le 22 mai. Ce sera une des plus courtes campagnes électorales fédérales de l'histoire d'une durée de 55 jours ouvrables.

# Ils ont repris le flambeau

CAROLINE BARRIÈRE

cbarriere@ledroit.com

Elle ne connaît pas la vieille Underwood ni le téléphone à cadran dans une salle de nouvelles enfumée, pas plus que les ateliers avec leurs métiers de linotypiste, de typographe et de pressier. Elle est à l'emploi du *Droit*, mais son univers se compose plutôt d'Internet, d'appareils photo numérique, de cellulaires et de mise en page électronique. La relève est bien présente avec, derrière elle, un journal qui a atteint l'âge vénérable de 95 ans, et devant elle, un avenir qu'il reste à écrire.

\*\*\*\*\*

Justine Mercier a suivi les traces de son père René qui a été journaliste au *Droit* en 1972-1973. « On a toujours eu *LeDroit* chez nous. Quand j'étais toute jeune, je lisais les sports, les petits bonshommes et la chronique de Denis Gratton. Aujourd'hui, notre travail est plus facile grâce à la technologie mais il est également beaucoup plus compétitif. Il est possible de faire davantage de choses en peu de temps. Je suis toujours en train de naviguer sur Internet pour faire de la recherche et trouver l'information pertinente avec Facebook, le 4-1-1 ou les courriels. On peut maintenant savoir qui habite à telle adresse. On économise tellement de temps pour mettre la main sur une loi ou un texte qui est en ligne. On n'a pas besoin de téléphoner à un ministère ou d'aller faire une demande en personne. Tout va très vite. Mais je ne pourrais pas m'imaginer écrire un article d'un seul coup sur une machine à écrire sans me tromper. Je suis tellement habituée à travailler avec l'ordinateur. On écrit, on efface, on ajoute une idée et on change un paragraphe en moins de deux. »

**Justine Mercier, journaliste depuis septembre 2006**

Jonathan Blouin se souvient de ses passages au *Droit* quand il était en 8<sup>e</sup> ou 9<sup>e</sup> année alors qu'il accompagnait son père Jacques qui travaillait du côté de la publicité. « Dans mes souvenirs, tout le monde courait partout. À la maison, je lisais *LeDroit* et c'est peut-être cela qui m'a donné le goût des médias. Avec les nouvelles technologies, on peut produire plus en moins de temps. Les plus vieux racontaient parfois comment la mise en page



MICHEL LAFLEUR, LeDroit

Le photographe Patrick Woodbury, à gauche, et les journalistes Jonathan Blouin et Justine Mercier.

était faite. Je n'en revenais pas qu'ils devaient consacrer autant de temps à faire une seule page qui était découpée en atelier. Aujourd'hui, on peut mettre un texte en page en 10 ou 15 minutes. Il est dorénavant plus simple de rassembler de l'information mais on est aussi placé face à de nouveaux défis. Avant, on connaissait des limites avec la technologie alors qu'elle est maintenant à notre service pour aller plus vite. On doit l'utiliser pour remettre une nouvelle ou une information en contexte, en trouvant le bon angle rapidement. »

**Jonathan Blouin, statisticien, pupitreur et journaliste à la pige depuis l'automne 2005**

À son arrivée au *Droit*, Patrick Woodbury a connu les derniers soubresauts de la photographie avec pellicule et chambre noire. « Je ne peux pas concevoir comment les photographes faisaient avant. Ils étaient tellement loin de la photo qu'il fallait développer. Aujourd'hui, on voit directement le résultat. On peut s'ajuster tout de suite. Avant, notre photo pouvait

être mal exposée. On pouvait aussi avoir des problèmes avec la machine lors du développement des films. Il y avait parfois des erreurs dans les produits de développement ou dans les temps. Il m'est arrivé de sortir des films qui étaient vides alors que les pupitreurs attendaient ma photo. Il y a quelques années, on pouvait suivre la première période à un match des Sénateurs et revenir à toute vitesse sur la 417 pour développer les photos au journal. Dorénavant, on peut rester pendant tout le match et les envoyer par Internet. Mes photos sont comparées à celles de tous les autres photographes qui ont suivi tous les matches de la soirée. Il devient plus facile de se comparer aux autres mais plus difficile de se démarquer également. Je me rappellerai toujours lorsque l'une de mes photos a fait la première page du journal. À l'automne 2000, une plongeuse d'Hydro-Québec est décédée lors de travaux d'entretien sous-marin près du pont Chaudière. Ma photo a fait le tour du Canada. »

**Patrick Woodbury, photographe à l'emploi du *Droit* depuis l'automne 2000**

## Maurice Piché, 40 ans au service du *Droit*

CAROLINE BARRIÈRE

cbarriere@ledroit.com

En septembre 1968, le Syndicat des Oeuvres Sociales était à la recherche d'un commis de bureau pour la facturation des petites annonces. Maurice Piché a 17 ans et vient de terminer son cours commercial. Le jeune homme de la Haute-Gatineau arrive à Ottawa, déterminé à suivre un cours en informatique et à entrer sur le marché du travail. Après une entrevue et un test de connaissances, il est engagé sur le champ par le comptable Gaétan Cabana. À cette époque, Maurice Piché ne se doutait pas qu'il allait passer ses prochaines 40 années à travailler pour *LeDroit*.

« Pour des gens, 40 ans, ça peut paraître long mais c'est très court. Je n'ai pas vu le temps passer parce que j'aimais mon travail. Plus on avance en âge, plus le temps passe vite. Moi, j'ai toujours hâte de rentrer au travail. J'ai tout le temps de l'ouvrage », explique celui qui a occupé diverses fonctions au sein de la comptabilité, tant pour l'imprimerie (NDLR : *LeDroit* était alors propriétaire de sa propre imprimerie) que pour le journal.

Bien que son cours d'informatique n'ait pas été une réussite — il ne parlait pas anglais — Maurice Piché est devenu le tout premier employé à opérer un ordinateur dans les années 1970.

« Les systèmes étaient des monstres. On se demandait ce que c'était. À une époque, on manquait d'espace dans l'ordinateur lors des fins de mois. On dormait sur place pour changer les rubans. On travaillait aussi un samedi sur deux », se rappelle avec nostalgie celui qui est aujourd'hui adjoint aux services administratifs et de la paie.

Maurice Piché compare son long parcours au *Droit* à un mariage avec ses



MICHEL LAFLEUR, LeDroit

Maurice Piché est adjoint aux services administratifs et de la paie

hauts et ses bas. Mais il ajoute que le secret réside dans le fait que les hauts doivent être plus nombreux pour avoir envie de rester en poste. « J'ai été élevé comme ça. Quand on entreprend quelque chose, on va au bout. Mon travail n'a jamais été plate, il était toujours en transformation. »

Il admet que la grève de 1988 des employés des ateliers qui a duré 11 semaines en a marqué plusieurs. « C'était difficile de voir mes collègues en grève mais moi je travaillais pour l'imprimerie et je rentrais au travail tous les jours. Ça brassait à certaines occasions. Puis quand l'imprimerie a fermé et que *Nova-lis* a déménagé à Montréal, c'est Raymond Huppé, qui était en charge de la paie, et moi qui avons rencontré la centaine d'employés pour leur remettre leur dernier chèque. Mais on oublie vite. En décembre 1989, *LeDroit* a déménagé dans ses bureaux de la rue Clarence. Ça a été de

longues heures »

Maurice Piché s'est longtemps considéré comme un lecteur ordinaire. « Les lettres n'ont jamais été ma force, c'était plutôt les chiffres.

*LeDroit* représente pour moi la sauvegarde du français. Je vis en français, c'est une question de principe. Entendons-nous bien, je n'ai rien contre les anglophones. La défense de la cause des Franco-Ontariens est importante et il ne faut pas oublier qu'il faut de plus en plus se battre pour vivre en français au Québec. C'est malheureux que les gens ne s'en rendent pas compte. »

Le 31 décembre prochain, Maurice Piché prendra officiellement sa retraite à l'âge de 57 ans. Il a l'intention de s'occuper de sa terre à bois et de son chalet en Haute-Gatineau.

« C'est déchirant de partir. J'ai consacré 40 ans à la même entreprise. Je veux faire autre chose pendant que j'ai la santé. »



**LeisureDays**  
LE CENTRE DU VR

**GATINEAU**  
(SECTEUR BUCKINGHAM)

**LeisureDays**  
LE CENTRE DU VR

# LA GROSSE LIQUIDATION DE VR!

**AUX PROMENADES DE L'OUTAOUAIS ÉCONOMISEZ JUSQU'À 50% DU PRIX DE DÉTAIL!**

*Notre rude hiver a forcé les manufacturiers à sacrifier leurs inventaires pour faire de la place aux nouveaux arrivages du printemps!*

**LES PROMENADES**

**SERONT TRANSFORMÉES POUR NOUS AIDER À LIQUIDER CE SURPLUS D'INVENTAIRE DE VR !**

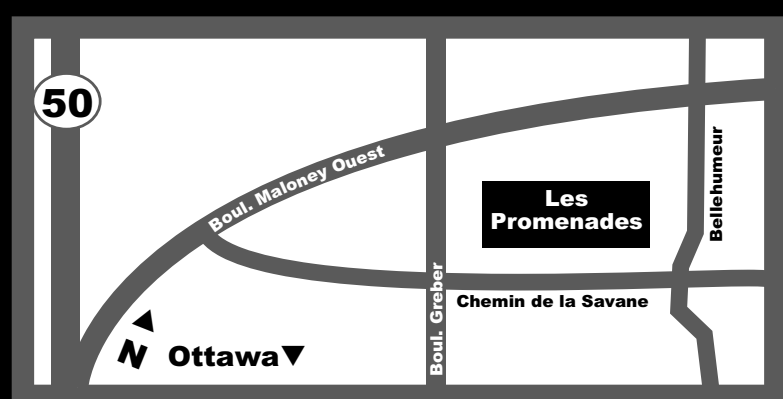


**ACCÈS À PLUS DE 200 VR**

**OBTENEZ UN TOUT NOUVEAU VR SANS PAIEMENT POUR TOUT UNE ANNÉE!**

**NOUS OFFRONS LA MEILLEURE ALLOCATION POUR VOTRE ÉCHANGE!**

**LA GROSSE LIQUIDATION SE TERMINE DIMANCHE!**



**CE JEUDI À DIMANCHE!**  
**AUX PROMENADES**  
(Près de Costco)  
**POUR PLUS D'INFORMATION**  
**888-986-8099**

\*1 an sans paiement S.A.C. jusqu'à 50% de rabais sur prix suggéré du manufacturier seulement. Voir concessionnaire pour détails.



# NOUVEAUX PRIX RÉDUITS

CHEZ

# AUGER TOYOTA

VENTE  
ÉTIQUETTES  
ROUGES

COROLLA 2009



PRIX PLUS BAS  
à l'achat à partir de  
**14 565\$\***

 Ville : 7,5 L/100 km<sup>†</sup>  
Route : 5,6 L/100 km<sup>†</sup>  
Véhicule à émissions ultra faibles

MATRIX 2009



PRIX PLUS BAS  
à l'achat à partir de  
**15 705\$\***

 Ville : 7,8 L/100 km<sup>†</sup>  
Route : 6,2 L/100 km<sup>†</sup>  
Véhicule à émissions ultra faibles

VOTRE NOUVELLE TOYOTA PART TOUJOURS AVEC LE PLEIN D'ESSENCE, L'ASSISTANCE ROUTIÈRE ET DES TAPIS PROTECTEURS.



\*PDSF pour les modèles Corolla CE 2009 (BU42EM AA) et Matrix 2009 (KU40EM AA) neufs en stock. L'immatriculation, les frais de transport, la préparation, l'assurance et les taxes sont en sus. \*\* Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 \$ de remise) peut différer selon le modèle. † Cotes de consommation (ville/route) basées sur l'année-modèle 2009 pour une transmission manuelle pour le moteur des modèles Corolla CE 2009 (BU42EM AA) et Matrix 2009 (KU40EM AA). Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. Photos à titre indicatif seulement. <sup>MC</sup> Marque de commerce de l'Association des concessionnaires Toyota du Québec utilisée sous licence. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant. • Résidents du Québec, 18 ans et plus. Règlement chez votre concessionnaire Toyota participant.



**TOYOTA**

faire toujours mieux

**AUGER TOYOTA**

1205 Odile Daoust  
secteur Masson-Angers  
Gatineau

Sortie 166 autoroute 50

Concessionnaire Toyota depuis 1971

**819 986-2224**



Ils livrent *LeDroit* six jours par semaine, aux petites heures du matin

# Ces livreurs essentiels

CAROLINE BARRIÈRE

cbarriere@ledroit.com

Claire Renaud parcourt 130 km toutes les nuits depuis 1969. Ses sorties nocturnes ont toujours le même objectif: livrer le journal *LeDroit* aux 275 abonnés de Luskville et des environs.

Dans le passé, le quotidien était envoyé par la poste aux lecteurs qui vivaient à l'extérieur des centres urbains. Mais ils recevaient toujours de vieilles nouvelles avec deux jours de retard. C'est pour corriger cette situation que les parcours motorisés ont été mis en place et que la dame, aujourd'hui âgée de 66 ans, a débuté sa carrière de livreuse.

«Je considère mes clients comme mes frères et sœurs. Nous sommes très proches», explique-t-elle avec passion. Elle reçoit habituellement ses exemplaires vers 1 h30 le matin. Ils proviennent de l'imprimerie Qualimax dans le secteur Hull. Patrick Savoie, un jeune camionneur ponctuel, lui livre *LeDroit* mais aussi le *Ottawa Citizen* et le *National Post* avant de continuer sa route jusqu'à Fort-Coulange.

Après avoir préparé ses journaux pour ses abonnés et les six dépanneurs qu'elle alimente, elle prend le volant de son 4X4 vers 2 h. Quand tout va bien, il lui faut quatre heures pour terminer sa ronde sans trainer. Mais s'il a beaucoup neigé, le travail peut lui prendre deux à trois heures de plus, tout dépend de l'état des routes.

Elle se souvient de l'hiver 1969 lorsqu'elle en était à ses débuts. La route 148 entre Aylmer et Luskville a été fermée pendant quatre jours.

«J'avais mis du temps pour livrer mes journaux! J'avais même été obligée de le faire en motoneige dans certains rangs car les chemins n'étaient pas ouverts comme la montée Papineau», dit celle qui est considérée comme l'un des plus anciens livreurs motorisés du *Droit*.



MICHEL LAFLEUR, *LeDroit*

Claire Renaud livre *LeDroit* beau temps, mauvais temps depuis 1969.

Elle dit s'être habituée à travailler la nuit. Son salaire lui permet de «payer ses petites dépenses» tout en restant à la maison.

«C'est vrai qu'on mène une vie spéciale à cause du rythme de travail. Mon mari et moi, on a adapté notre vie à mon horaire. Je fais une petite sieste dans la journée et je me couche de bonne heure.»

Elle admet qu'il lui est déjà arrivé de découvrir des voitures abandonnées en pleine campagne. Elle prend en note le numéro d'immatriculation et avise les policiers qui constatent alors qu'il s'agit d'un véhicule volé.

Mais Claire Renaud ajoute qu'il n'y a pas que des inconvénients à son travail. «J'ai des bons clients. Certains m'offrent des bons pourboires dans le temps de Noël. Ils se plaignent rarement. Je fais mon possible mais je ne suis pas parfaite.

Il y en a qui disent que je livre des mauvaises nouvelles mais ça ne me dérange pas.»

Après avoir terminé sa livraison, elle rentre à la maison vers 6 h. C'est à ce moment qu'elle lit son journal du début à la fin, ne ratant jamais la chronique de Denis Gratton, son préféré. Elle apprécie également la refonte graphique qui a été présentée aux lecteurs l'automne dernier.

Elle n'a pas l'intention de prendre sa retraite bientôt.

«J'ai la santé, c'est ce qui compte. À moins qu'on décide de me mettre à la porte, je ne veux pas arrêter même si je n'ai pas de jours de congé puisque le *Citizen* est publié le dimanche. Mais ce n'est pas difficile physiquement. Je reste dans ma voiture et je mets *LeDroit* dans les boîtes rouges et le *Citizen* dans les jaunes. Je suis attachée à mon ouvrage.»

27 mars 1980

La commission d'enquête sur l'énergie nucléaire, présidée par Arthur Porter présente ses recommandations. Selon le rapport, l'énergie nucléaire jouera un rôle de transition jusqu'à ce que de nouvelles sources énergétiques puissent être perfectionnées après l'an 2000. Le gouvernement fédéral devra aussi accentuer ses efforts pour exporter cette technologie afin d'assurer la survie de cette industrie et de ses réacteurs CANDU.

27 mars 1981



Incapable d'obtenir l'assentiment des provinces, Pierre Elliott Trudeau introduit une mesure visant à rapatrier unilatéralement la Constitution au Canada et à y enchâsser une formule de modification de la Charte canadienne des droits et libertés. Le chef de l'Opposition, Joe Clark, demande le déclenchement des élections afin que les citoyens se prononcent sur la question.

Centre de santé et de services sociaux de Papineau

# Témoin de notre histoire

1906

Hôpital St-Michel

1999

Centre hospitalier de Buckingham

2010

Hôpital de Papineau

Plus de 900 employés dans 6 installations :

- Hôpital de Papineau • CLSC Vallée-de-la-Lièvre et son point de service de Val-des-Bois
- Centre d'hébergement Vallée-de-la-Lièvre • CLSC et Centre d'hébergement Petite-Nation

493126





UNE QUALITÉ REMARQUABLE UN CONFORT GARANTI

# SEMI-DÉTACHÉ LUXUEUX

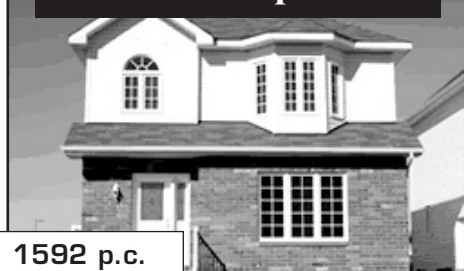
Inclus dans tous nos modèles:

- Bois franc au salon
- Armoires de couleur
- Céramique entrée et salle de bain
- Frais de notaire
- Certificat de localisation
- Garantie qualité habitation



SEULEMENT  
**179 900\$**  
Taxes incluses

Le Champlain



1592 p.c.

Le Colbert



1035 p.c.

Le Cartier



1580 p.c.

Le Maisonneuve



1320 p.c.

**UNIFAMILIALE**  
**196 900\$**

TAXES INCLUSES

DOS AU PARC ET ÉCOLE PRIMAIRE

OUVERT LUN. AU JEU. 8 H À 20 H

SAM. ET DIM. 12 H À 16 H 30  
OU SUR RENDEZ-VOUS EN TOUT TEMPS

À L'EXTRÉMITÉ EST  
DE LA VÉRENDRYE  
À L'EST DE LABROSSE

**819.663.0003**

Offre pour un temps limité

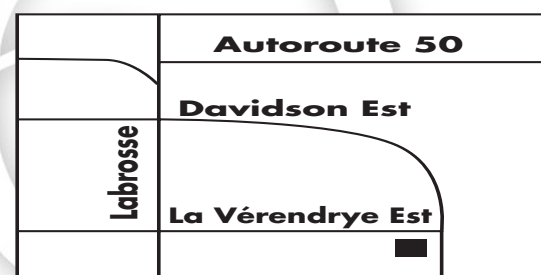


## Offre spéciale

*Inclus dans tous nos  
modèles à construire  
rue de Charny*

- Fournaise au gaz • Foyer au gaz
- Tourbé au complet (4 terrains seulement)

**772 DAVIDSON EST**



REQ 824-6006-54

lesconstructionsloverendrye.ca



# CARLE FORD

## ON Y A VRAIMENT MIS LE PAQUET... SAUF POUR LE PRIX.



### FORD EDGE SEL 2008 À TRACTION INTÉGRALE

**369\$**/mois

Location 48 mois\*  
Dépôt de sécurité de 0 \$  
Frais de transport et  
de préparation inclus

**OU 0%**  
**DE FINANCEMENT  
À L'ACHAT**  
jusqu'à 60 mois

#### LA NOUVELLE FOCUS 2008

**0%**

de financement  
à l'achat jusqu'à  
60 mois sur les  
versions SE et SES



#### L'ABORDABLE RANGER SPORT à cabine double 2008

**269\$**/mois à l'achat

Terme de 60 mois†

**0%** de financement

**0\$** de mise de fonds



www.ford.ca



Photos à titre indicatif seulement. \*Première mensualité et mise de fonds de 4 995 \$ exigées à la livraison. Des frais de 0,12 \$ le kilomètre après 80 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. †Frais de transport de 1 150 \$ (Ranger Sport 4x2). \*\*SYNC offert en option. Ces offres s'adressent à des particuliers sur approbation de Crédit Ford et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés à laquelle certaines conditions s'appliquent. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Ces offres d'une durée limitée s'appliquent uniquement aux véhicules neufs en stock et peuvent être annulées en tout temps sans préavis. Votre concessionnaire Ford peut louer ou vendre moins cher. Tous les détails chez votre concessionnaire Ford. \*\*Le Ford Edge a obtenu la cote la plus élevée dans la catégorie des véhicules multi-activités intermédiaires dans le cadre de l'étude exclusive 2007 Automotive Performance, Execution and Layout Study<sup>SM</sup> (étude sur la performance, la construction et l'aménagement automobiles) menée par J.D. Power and Associates. Cette étude se base sur les réponses fournies par 91 335 propriétaires de véhicules neufs afin d'évaluer 328 modèles et l'opinion des consommateurs après 90 jours de possession du véhicule. Les résultats de cette étude exclusive portent sur les expériences et les perceptions des consommateurs américains interrogés de février à mai 2007. Votre expérience peut être différente. Visitez [jdpower.com](http://jdpower.com).



**GPS GRATUIT**  
à l'achat d'un de ces  
véhicules d'occasion

**CHANGEMENT D'HUILE GRATUIT**  
pour 12 mois ou 20 000 km



**Ford Focus ZTW 2007**  
# E-1557A, 44390 km, auto. familiale,  
clim., balance de garantie du manufacturier

**14 395\$\***



**Ford ZX4 2007**  
# E-1508A, 25400 km, auto., 2.0L., 4 cyl.,  
clim., garantie 6 mois ou 10 000KM

**13 895\$\***



**Subaru Impreza 2.5 RS 2005**  
# 28-478A, 92855 km, auto., 4 cyl., clim.,  
balance de garantie du manufacturier

**13 895\$\***



**Ford Mustang Convertible 2003**  
# 27-455A 86500 km, auto., 6cyl., 3.8 L.,  
beaucoup d'extra, Garantie 1 mois ou 1700 km

**14 895\$\***



**Ford Ranger « Edge » 2003**  
# E-1455B, 70800 km, 6 cyl., 3.0 L., freins  
ABS. Garantie 1 moi ou 1700 km

**12 895\$\***



**Mercury Marauder 2003**  
# 27-376A, 195236 km, auto., 6 cyl.,  
3.8 L., clim. et plus

**17 695\$\***



**Cavalier VLX 2001**  
# 28-167A, 151224 km.,  
auto., 4 cyl., clim., et plus.

**3 995\$\***



**Ford Mustang 2007**  
#E-1522A, 15 450 km., auto., 8 cyl.,  
beaucoup d'extra,  
balance de garantie du manufacturier.

**26 895\$\***



**Ford F-150 4 X 4 2005**  
# E-1405A, 49850 km, auto., 5.4 L. 8 cyl.,  
clim. Garantie 3 mois ou 5000 km.

**23 595\$\***



**Ford Freestar SE 2005**  
# E-1418B, 70200 km, auto., clim.,  
Garantie 1 moi ou 1700 km.  
Garantie 15 nov. 2009 ou 10 0000 km

**12 895\$\***



**CARLE  
FORD**

www.carleford.com

**901, RUE DOLLARD,  
GATINEAU  
(secteur Buckingham)**

**819 986-3000**

\*Plus taxes



*On achète pas un camion ailleurs qu'au vrai  
centre du camion*



Coordonnateur de la production



Il coordonne le travail des infographistes, des répartiteurs et des préposés au pupitre à la transmission. De plus, il coordonne, développe et supervise toutes les étapes de production des annonces. Selon le nombre d'annonces vendues chaque jour, il détermine le nombre de pages qu'aura le journal et la mise en page de celui-ci. Il fait aussi un suivi quotidien avec l'imprimeur.»

- Antonio Hilario, coordonnateur de la production, au *Droit* depuis 8 ans

Répartiteur



«Quatre messagers travaillent à la répartition. Leur tâche est de distribuer le courrier aux employés. Ils doivent aussi gérer l'entrée des annonces, faire parvenir les épreuves et le matériel des annonces aux clients et en assurer le suivi si nécessaire. Ils préparent tout le matériel du journal qui sera imprimé pour le service de la production et l'imprimeur. Ils organisent les négatifs et leur classement. Ils conservent aussi les maquettes des annonces commandées par les clients. Le tout est archivé par dates pendant plusieurs mois.»

- Jean Clément, répartiteur, au *Droit* depuis 34 ans

Les métiers au

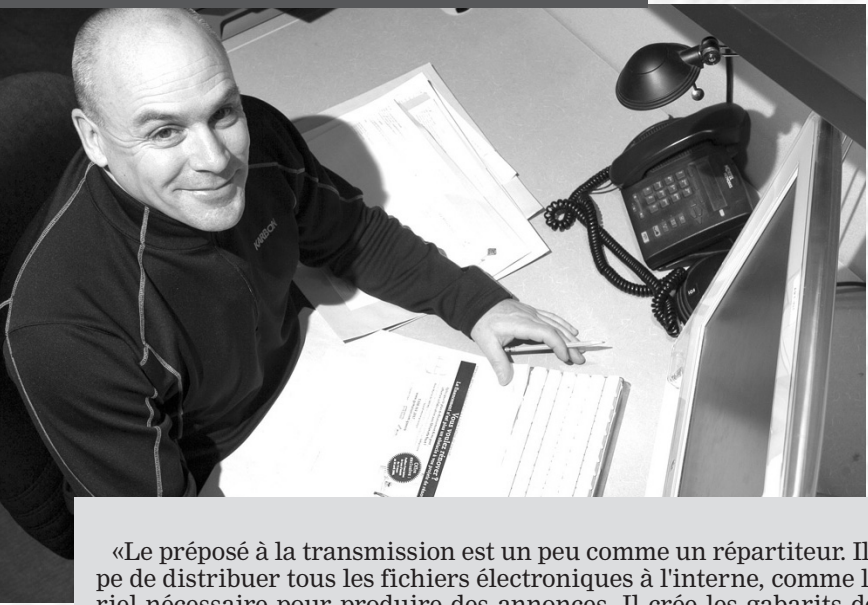
Conseiller à la publicité



«Chaque conseiller à la publicité couvre un territoire de la région. Il sollicite de nouveaux clients à l'intérieur de ce territoire tout en assurant le suivi auprès de sa clientèle régulière. En compagnie du client, il planifie différentes stratégies publicitaires. Il doit également s'assurer d'obtenir le matériel nécessaire à la production d'annonces.»

- Richard Grenier, conseiller en publicité au *Droit* depuis 22 ans

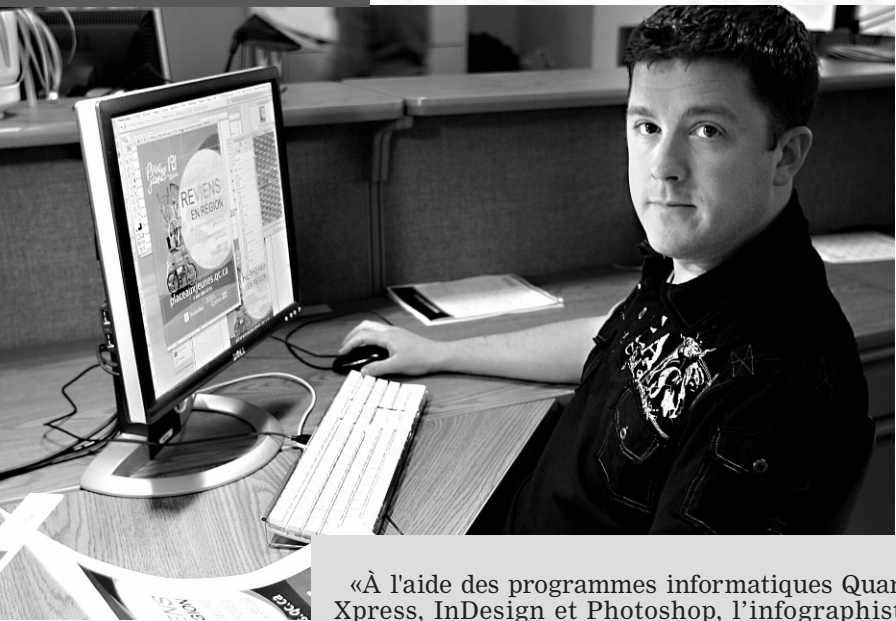
Préposé à la transmission



«Le préposé à la transmission est un peu comme un répartiteur. Il s'occupe de distribuer tous les fichiers électroniques à l'interne, comme le matériel nécessaire pour produire des annonces. Il crée les gabarits de pages dans lesquelles s'inséreront la publicité et les textes de nouvelles. Il est aussi responsable d'envoyer à l'imprimeur Qualimax Transcontinental la première partie du journal avant 17 heures. Le préposé de soir s'occupe de fusionner toutes les sections du journal, dont les textes et les publicités. Il doit également assurer la mise en page des annonces classées et de la nécrologie. Il doit envoyer les pages à l'imprimeur avant 23 h.»

- Mario Collin, commis à la transmission, au *Droit* depuis 28 ans

Infographiste



«À l'aide des programmes informatiques Quark Xpress, InDesign et Photoshop, l'infographiste conçoit les annonces pour les clients du journal. Il ajoute le texte, le logo et les photos selon les goûts de ceux-ci.»

- Sylvain Thériault, infographiste au *Droit* depuis 12 ans

Livreur



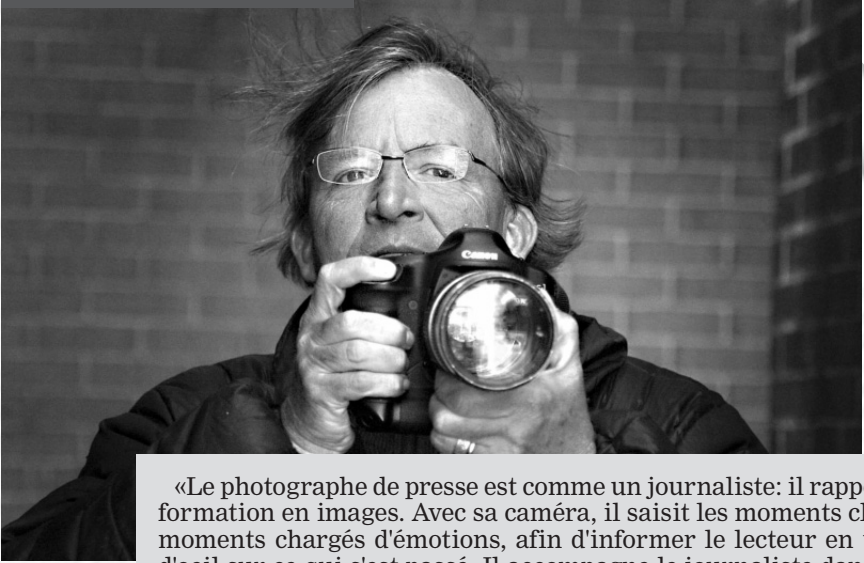
«Plus de 600 livreurs déposent quotidiennement environ 40 000 copies aux portes des clients de l'Outaouais et d'Ottawa. La journée d'un livreur débute à 1 h 30 du matin avec l'arrivée par camion des centaines de copies à distribuer avant 6 heures. Avant les parcours motorisés, les journaux étaient livrés par la poste en campagne et les clients pouvaient les recevoir avec deux jours en retard. En ville, ils étaient livrés par de jeunes camelots.»

- Claire Renaud, livreuse au *Droit* depuis 39 ans.



# ers quotidien

## Photographe



«Le photographe de presse est comme un journaliste: il rapporte l'information en images. Avec sa caméra, il saisit les moments clés et les moments chargés d'émotions, afin d'informer le lecteur en un coup d'oeil sur ce qui s'est passé. Il accompagne le journaliste dans la couverture d'événements, mais reste indépendant dans ses choix éditoriaux. Il propose plusieurs clichés au chef de pupitre qui fera le choix final lors de la mise en page. Le chef des nouvelles envoie aussi au photographe des commandes spéciales pour la Une ou selon les sujets traités par les journalistes.»

- Martin Roy, photographe au *Droit* depuis 18 ans



## Éditorialiste

«Chaque jour, l'éditorialiste partage la vision et la position du journal sur une question d'actualité. Après avoir épluché une demi-douzaine de journaux, il se réunit avec l'équipe éditoriale. Composée du rédacteur en chef et du caricaturiste, l'équipe détermine par consensus le sujet d'actualité qui sera traité.»

- Pierre Jury, journaliste au *Droit* depuis 22 ans

## Directeur du service à la clientèle



«Le directeur du service à la clientèle coordonne la distribution du journal, les abonnements et petites annonces et gère un service qui compte une quarantaine d'employés et un réseau de 630 livreurs. Plus de 500 clients viennent par semaine à notre réception pour s'abonner ou placer une petite annonce.»

- Robert Schiffo, employé au *Droit* depuis 31 ans



## Journaliste

«Être journaliste, c'est rencontrer des gens et comprendre les grands enjeux. C'est s'intéresser à ce qui se passe et l'expliquer de manière claire aux lecteurs. Le journaliste s'informe constamment, développe un réseau de contacts qui l'alimente, assiste à des conférences de presse, réalise des entrevues et écrit quotidiennement plusieurs textes.»

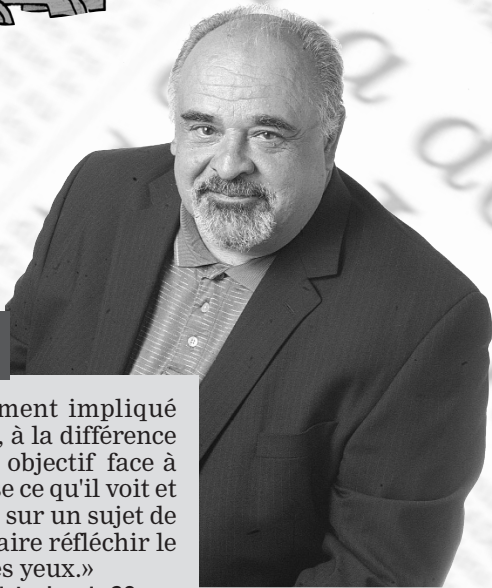
- Charles Thériault, journaliste au *Droit* depuis 19 ans



## Caricaturiste

«Son travail? Faire rire les gens tout en les faisant réfléchir sur un sujet important de l'actualité. Les sujets sont choisis avec l'équipe éditoriale ou selon l'inspiration du caricaturiste.»

-Guy Badeaux, caricaturiste au *Droit* depuis 27 ans

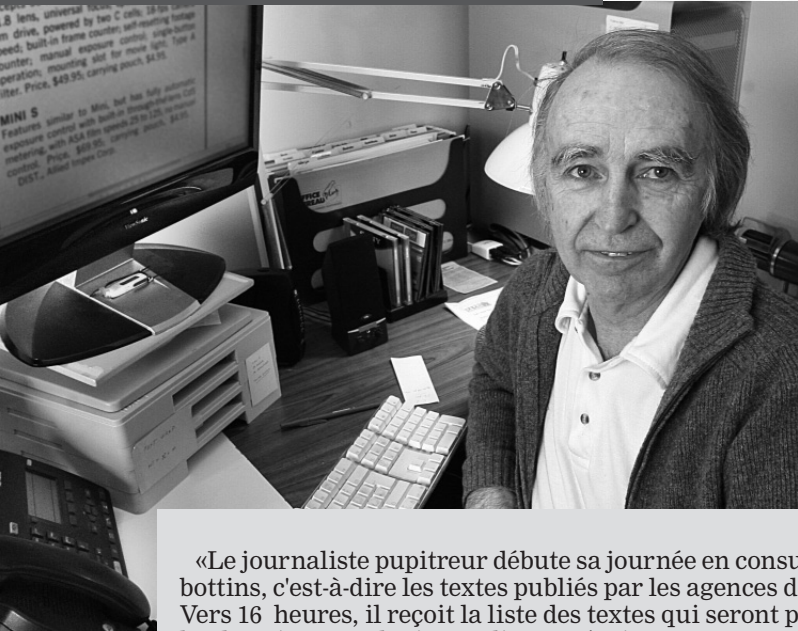


## Chroniqueur

«Le chroniqueur est profondément impliqué dans les événements qu'il couvre, à la différence du journaliste qui doit être plus objectif face à l'actualité. Le chroniqueur analyse ce qu'il voit et entend, puis il porte un jugement sur un sujet de l'actualité. Le chroniqueur veut faire réfléchir le lecteur; le provoquer; lui ouvrir les yeux.»

- Adrien Cantin, chroniqueur et journaliste depuis 30 ans

## Journaliste pupitreur



«Le journaliste pupitreur débute sa journée en consultant les bottins, c'est-à-dire les textes publiés par les agences de presse. Vers 16 heures, il reçoit la liste des textes qui seront publiés le lendemain et que les journalistes prévoient envoyer avant l'heure de tombée. À 16 h 15, les journalistes pupitreurs se réunissent avec le chef des nouvelles et le rédacteur en chef pour décider des sujets qui seront publiés en Une de chaque section. Ensuite, chaque pupitreur met en page une section du journal. Il doit terminer son travail avant 23 heures.»

- Gilles Bernier, journaliste au *Droit* depuis 39 ans



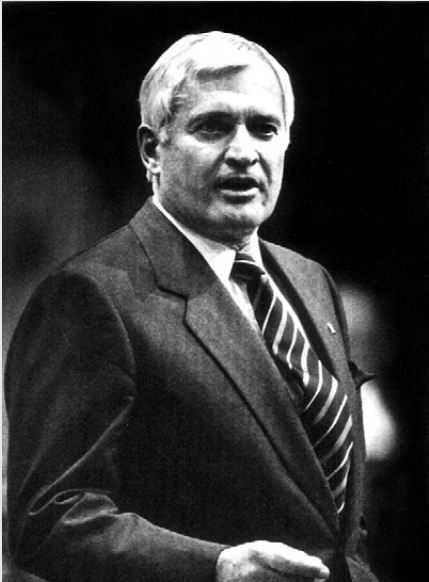
27 mars 1982

Le juge Jacques Dugas de la Cour supérieure du Québec se prononce en faveur de la loi 101, sur la langue d’affichage. Le juge soutient que le Québec a le droit constitutionnel de restreindre l’usage d’une langue dans le secteur commercial, tout comme l’ont fait d’autres provinces unilingues anglophones.

27 mars 1983

Après 70 ans, les Oblats vendent les actions du *Droit* et acceptent l’offre d’achat faite par UniMédia. Selon la communauté religieuse, *LeDroit* doit avoir le plus tôt possible une meilleure rentabilité qui permettra de résister à la concurrence.

27 mars 1984



Jean Chrétien a une image trop populiste pour diriger les Libéraux, croient les habitants de Shawinigan. Ses manières «débraillées» l’empêcheraient de succéder à Pierre Elliott Trudeau dans cette course à la direction du Parti libéral. Jean Chrétien ne réussira pas à gagner son pari alors que **John Turner** obtient la confiance des partisans.

27 mars 1985

Hydro-Québec obtient un carnet de commande de 10 milliards \$ pour la livraison d’électricité aux États-Unis d’ici l’an 2000. C’est plus de 220 milliards de kilowattheures qui seront acheminés dans les états de New York, du Vermont et de la Nouvelle-Angleterre.

27 mars 1986

La représentante de l’Organisation canadienne des droits des prostituées, Valérie Scott, croit que la loi C-49 qui interdit la sollicitation afin d’obtenir des faveurs sexuelles doit être révoquée. En rendant la prostitution illégale, cette loi oblige les filles à faire leurs négoce dans des endroits moins sécuritaires que les policiers n’osent même pas fréquenter.

27 mars 1987



**Brian Mulroney** déplore l’absence du premier ministre du Québec, Robert Bourassa, à la conférence des premiers ministres sur la question autochtone.



PATRICK WOODBURY, LeDroit

Yvonne St-Denis, du secteur Hull, s’est abonnée dès qu’elle s’est mariée en 1941. « C’est une vraie habitude. Si je ne l’avais plus, il me manquerait quelque chose. »

Yvonne St-Denis reçoit son *Droit* quotidiennement depuis 67 ans

# Fidèle lectrice depuis 1941



CAROLINE BARRIÈRE  
cbarriere@ledroit.com

*LeDroit* est synonyme de mariage pour Yvonne St-Denis. Elle et son mari se sont abonnés au journal dès qu’ils ont été mariés en 1941. Depuis, la dame de 86 ans du secteur Hull n’a jamais raté une édition de son quotidien, faisant d’elle l’une des abonnées les plus fidèles du *Droit*. « Je ne sais plus avec exactitude quel était le coût d’un abonnement dans ce temps-là mais je sais qu’on pouvait se le permettre parce que c’était bon marché. Il me semble que c’était moins d’un dollar par semaine. » « À cette époque, on voulait avoir des nouvelles. On aimait l’information. Mon mari était un fou des sports alors que moi, je m’intéressais aux pages consacrées au tricot. Le caractère religieux du journal était aussi très important », dit-elle avec un brin de nostalgie.

« *LeDroit* nous aide à continuer à parler français dans une région comme la nôtre où l’anglais prend pas mal de place. »

Elle se souvient également des porteurs du *Droit* qui arpentaient les rues du quartier Wrightville en fin d’après-midi après avoir quitté les bancs d’école. « Mon frère a même été porteur puis inspecteur pendant quelque temps. C’était quelque chose. Il avait même réussi à s’acheter une bicyclette avec son argent de poche. » Yvonne St-Denis évoque également ses grands-parents maternels, les Lafrance qui étaient marchands de glace à Val-

Tétreault. Son grand-père ne savait ni lire ni écrire mais *LeDroit* avait toujours sa place à la maison. « Ça devait être dans les années 1930. Ma grand-mère, qui a eu 15 enfants, lisait le journal à voix haute à son mari. C’était un beau geste. C’était la même chose du côté de mon père. On lisait *LeDroit*. On aurait très bien pu lire *La Patrie* ou *La Presse* mais c’était des nouvelles de Montréal et on n’avait pas besoin de ça ici. » La dame, veuve depuis 29 ans, avoue qu’à la mort de son mari, elle a songé à mettre fin à son abonnement. Mais elle a changé d’idée parce qu’outre les nouvelles, elle tient à consulter la rubrique nécrologique tous les jours. Elle n’a pas non plus oublié quand le journal est passé du grand format au tabloïd en 1988. « Ça nous a tous surpris. Les pages étaient plus petites et ça faisait drôle. Mais on s’est habitué avec le temps. C’était pareil avant quand le journal était en noir et blanc. Dans ces années-là, il y avait aussi moins de publicité et moins de photos. Quand il y a eu l’arrivée de la couleur, c’était très beau. Il n’y a pas à dire, le

journal a beaucoup changé. » Mais cette grande passionnée d’artisanat déplore que les pages consacrées au tricot aient disparu au fil du temps. Elle sait que le journal a d’abord été fondé il y a près d’un siècle pour dénoncer l’attitude de l’Ontario qui refusait que les petits francophones reçoivent leur éducation dans leur langue. Selon elle, les droits de ceux qui vivent en français des deux côtés de la rivière ne doivent pas être oubliés. « Il ne faut pas lâcher. Ça nous concerne tous. *LeDroit* nous aide à continuer à parler français dans une région comme la nôtre où l’anglais prend pas mal de place. » Après 67 ans de vie commune avec son journal, Yvonne St-Denis ne pourrait pas s’imaginer changer sa routine du matin. « C’est une vraie habitude. Si je ne l’avais plus, il me manquerait quelque chose. C’est notre *Droit* à tous. » Yvonne St-Denis est apparue à une seule reprise dans les pages du journal. Le 15 décembre 1975, elle était photographiée après avoir remporté un concours de bingo qui lui a valu la somme de 500\$.

## Clin d’œil publicitaire – 10 mai 1913

# INSTITUT NEAL

## 373 RUE COOPER

4 ans de succès en Canada    32 mois à Ottawa    63 succursales par le monde

### L'ALCOOLISME GUÉRI EN TROIS JOURS

D'UN RÉDACTEUR CATHOLIQUE ROMAIN

L'Éditeur du "The Catholic Messenger" approuve et recommande ce célèbre et fameux traitement

Il doit y avoir une efficacité réelle dans un traitement aussi largement apprécié et recommandé que la cure Neal: l'alcoolisme guéri en trois jours. Les banquiers, les juges, les hommes d'État, les hommes de profession, les hommes d'affaires, le clergé et la presse de monde entier rendent témoignage du résultat merveilleux de l'unique traitement qui enlève jusqu'au moindre désir de boire, votre même le goût des liquieurs en trois jours; transformer un homme, le régénère physiquement, mentalement et moralement fait de lui un homme nouveau, rempli de nouvelles espérances, de nouvelles aspirations et se proposant un but utile dans la vie. N'ai-je pas une grande et noble tâche que de rendre l'époux à la femme éplorée, et aux petits enfants un père qui leur avait été enlevé par l'habitude de boire; retirer tout sa mentalité et ses facultés; refaire son cerveau et son énergie; faire de lui un citoyen utile et par là chaque un à démentir, de suite qu'elle était, en un petit sanctuaire de paix et de bonheur. Ce grand résultat est obtenu par les hommes les plus éminents. Lisez ce que M. P. B. Sharon, de Davenport en dt. M. Sharon est un des membres du clergé catholique les plus connus de l'Amérique du nord. "J'ai fait des enquêtes personnelles, sur les résultats obtenus par la Cure Neal, et les avantages qui en résultent ne peuvent pas être trop largement reconnus." Un tel témoignage nous vient d'un homme qui jouit d'une réputation d'intégrité continentale et internationale, que personne ne peut lui contester. Ceci prouve que tous les doctes et connaisseurs chaque instant. Ces remarquables effets sont opérés dans trois jours de traitement pour tous les cas. Peu importe combien de temps a duré l'habitude et à quel excès s'est livré le buveur et à quel point son cas semble désespéré. Ainsi certain qu'il suivra le traitement, ainsi certain il sera guéri le troisième jour. L'Institut Neal est une maison où les patients jouissent du dernier confort, avec le soin des doctes, des médecins et des gardes malades. Les repas sont servis dans les chambres et le moindre bruit est évité pour ne pas troubler le sommeil des patients. Grâce à la grande économie du temps, le traitement peut facilement être suivi par les hommes d'affaires, les hommes de profession et les militaires dont le temps est précieux. Il vous avec des parents, des amis ou quelque un que vous connaissez qui auraient besoin du traitement Neal, veuillez avoir par lettre, par téléphone ou par une visite L. K. Plummer, Grant, 373 rue Cooper entre Bank et O'Connor, Téléphone: Québec 7000. Pour renseignements particuliers ou échantillon, 373 Cooper. Il faut s'adresser d'avance pour obtenir une chambre; car l'Institut est rempli mais comme le traitement n'est que de trois jours, ceux qui attendent en ont pas pour longtemps.

Nos garanties sont bonnes.    Notre chartre pour le Canada \$300,000.00.    Chartre provinciale pour Ottawa \$40,000.00.

PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS QU'ON APPELLE AUSSI CURES





# Félicitations

à l'équipe du Quotidien LeDroit pour vos



*ainsi que votre contribution aussi importante  
à l'épanouissement de notre communauté.*

*Nous profitons de l'occasion pour vous  
remercier de votre appui inconditionnel  
envers le Nouveau Montfort.*



Vue aérienne du Nouveau Montfort en date du 5 octobre 2007

**Gérald R. Savoie**  
Président-directeur général  
Hôpital Montfort

**Christine Sigouin**  
Présidente-directrice générale  
Fondation de l'Hôpital Montfort

**Fulgence Charpentier**

## La mémoire du XX<sup>e</sup> siècle

**Extraits de Fulgence Charpentier (1897-2001) *La mémoire du XX<sup>e</sup> siècle* de François-Xavier Simard et Denyse Garneau, éditions du Vermillon, 2007.**



ARCHIVES, LeDroit  
**Fulgence Charpentier**

Après un court séjour dans la salle de la paroisse Sainte-Famille, rue Main, à cent mètres de la résidence de l'oncle Aldéric Charpentier, *LeDroit* emménage dans des locaux exigus, au-dessus d'un garage, rue York, dans le marché By. Eugène Beaudry réussit à y installer une presse à journal, une typographie, des bureaux d'administration ainsi que tout le personnel de la «salle des nouvelles». Cela tient du prodige.

À l'été 1913, Aldéric Charpentier, l'un des membres provisoires du conseil d'administration du *Droit*, organise une rencontre entre son neveu Fulgence et le père Charles Charlebois. Celui-ci, qui ne gagne que douze dollars cinquante par semaine (la moitié du personnel en reçoit moins de dix), a fortement contribué à mettre la machine en marche. Le père Charlebois n'est ni publiciste, ni journaliste mais il revient d'un long séjour à Colombo, à Ceylan (l'actuel Sri Lanka), où il vient de mettre sur pied une université. Sa voix puissante d'orateur populaire retentit dans tout le marché By. Les témoins de l'époque se confondent en superlatifs sur cet homme besognant jour et nuit.

**Porte-à-porte pour le quotidien *LeDroit***  
Fulgence Charpentier est encore trop jeune pour être reporter. Néanmoins, *LeDroit* lui propose de faire du porte-à-porte dans la Côte-de-Sable, quartier préféré des hauts fonctionnaires et des professionnels, pour y recruter des abonnés. Cela permet à l'adolescent d'entrer en contact avec des gens qui deviendront ses futurs lecteurs et électeurs. Plusieurs d'entre eux hésitent toutefois à s'abonner à ce nouveau quotidien de langue française, qui se veut l'animateur de la vie sociale et politique de la grande région de la capitale nationale sur les deux rives de l'Outaouais. La tâche n'est pas aisée, d'autant plus qu'il y a Le Temps, un concurrent déjà établi ayant connu des jours de grandeur, et surtout *The Journal* (le *Free Press* d'autrefois) dont le tirage fait envie. Lorsque Fulgence Charpentier frappe aux portes, des gens de langue française répondent le plus souvent que les journaux anglais leur suffisent...

Si Fulgence réussit à décrocher six abonnements dès la première journée, il n'est pas sans être contrarié, en tant que Canadien français, par l'indifférence manifestée à l'égard de principes qui lui paraissent vitaux. Il regrette que les questions de langue française présentent peu d'intérêt pour certains francophones.

Pendant ce temps, les Franco-Ontariens s'angliciseront tranquillement, si l'on n'y prend garde. À écouter toutes les voix conseillant l'anglicisation et le défaitisme, il n'y a, en effet, qu'à se laisser aller pour se couler dans le moule britannique et anglo-saxon. Pour les impérialistes et les «anglo-saxonisants», le Canada est un coin de l'Empire britannique qu'il faut exploiter au maximum. Ne tient-on pas pour acquis que le Canada, avant toute chose, est un pays britannique, bilingue par accident, mais à majorité unilingue anglaise ?

Au cours de ces nombreuses années de lutte pour la cause francophone en Ontario, Fulgence Charpentier sera souvent témoin de cette anglomanie de l'esprit et des mœurs, de ce défaitisme et de cet abandon. Cependant, peu à peu, la solidarité des professionnels, des fonctionnaires, des marchands et des plus humbles citoyens se développe; ils en viennent à soutenir *LeDroit*. Si les vives

divergences politiques ne sont toutefois pas complètement abolies, la question de savoir s'il faut doter les citoyens d'un organe de langue française pour se défendre fait l'unanimité. La création du *Droit*, porte-parole et défenseur de la cause franco-ontarienne, résulte d'un véritable effort communautaire et patriotique de longue haleine: Ce journal dut son succès à la générosité et au dévouement désintéressé de plusieurs citoyens, explique Fulgence. Son rayonnement n'a cessé de s'accroître. Des stagiaires d'université et de collèges classiques venaient faire leurs premières armes au 98 de la rue George. Ils devenaient ensuite traducteurs, chefs de cabinet de ministres, agents d'information, diplomates et même gouverneur général, comme ce fut le cas du journaliste stagiaire Jules Léger. Sans oublier les nombreux collaborateurs réguliers ou spéciaux. De nombreux Canadiens français, certes, mais aussi des Français et des Franco-Américains qui ont eu par la suite des carrières impressionnantes.

### L'avenir est à ceux qui luttent !

*LeDroit* devient un modèle. Il fait désormais partie intégrante de la vie, du progrès et du développement de la région, des deux côtés de la rivière des Outaouais. Obéissant à cette devise frondeuse (*L'avenir est à ceux qui luttent – Certantibus Futura*) choisie par ses fondateurs (dont Samuel Genest, Onésime Guibord, Aurélien Bélanger et Esdras Terrien), le journal s'attaque furieusement au Règlement XVII. Il le fustige. La population, outrée, découvre en détail la teneur pernicieuse, la portée redoutable et les funestes conséquences de cette inique législation.

Les Franco-Ontariens se soulèvent. Les élèves des écoles bilingues de l'Ontario osent refouler les inspecteurs du gouvernement provincial. À l'école Guigues, foyer de résistance, devenu le haut-lieu de la lutte franco-ontarienne et cœur de l'identité francophone, cent trente instituteurs enseignent pendant dix mois sans salaire. Le principal fait d'armes de cette école, survenu le 7 janvier 1916, sera baptisé la «Bataille des épingles à chapeau».

Mille personnes se pointent vers huit heures trente ce jour-là en face de l'école, rue Murray, en compagnie des deux sœurs institutrices, Diane et Béatrice Desloges. Pour avoir enseigné le français plus de deux heures par jour, on les a chassées de l'établissement. Des agents de police bloquent la porte d'entrée de l'école, mais des manifestants réussissent tout de même à y pénétrer. Vingt-cinq autres policiers arrivent en renfort. Présentes dans la foule, plusieurs mères de famille, armées d'épingles à chapeau, parviennent à faire reculer les policiers. Les « femmes à épingles », appelées aussi « mères gardiennes », défendront l'école, jour et nuit, jusqu'en juin. D'autres mères de famille feront de même dans d'autres écoles à l'extérieur d'Ottawa. Les pères et les élèves manifesteront dans les rues de la ville.

Une grève des instituteurs, déclenchée le 3 février 1916, amène la fermeture de dix-sept écoles. Le jour même, un incendie détruit l'édifice central du Parlement du Canada. Seule la bibliothèque est épargnée.

À Green Valley, accusés d'avoir permis un enseignement du catéchisme en français pendant deux minutes, les commissaires Médéric Poirier et Jean Ménard refusent de verser chacun cinq cents dollars d'amende au tribunal et préfèrent être incarcérés plutôt que de reconnaître que l'enseignement du français est un crime. Les élèves de Pembroke, Arnprior et Kapuskasing s'enfuient par les fenêtres ou par des échelles de sauvetage sur un coup de sifflet de l'institutrice. Celle-ci continue de donner ses cours en français devant une classe vide.

Plus de deux mille mères surveillent bénévolement les entrées et les sorties dans les écoles où les institutrices enseignent en français à leurs enfants. Les demoiselles Rocque, Lafond et les sœurs Desloges défient chaque jour les lois ontariennes pour faire respecter leurs droits. Un poème circule: «Difficiles à déloger, ces deux demoiselles Desloges.»



# Félicitations !

## Bonne nouvelle

Grâce à la position du dollar canadien sur le marché, nos prix sont plus compétitifs que jamais!

Toute l'équipe de Lallier Honda s'engage à toujours vous donner les meilleurs prix.

Procurez-vous dès aujourd'hui une voiture de qualité Honda avec un taux aussi bas que

**0,9%** Taux de financement à l'achat sur les modèles sélectionnés.



Lallier Honda est fier d'être associé au quotidien LeDroit depuis son ouverture, il y a au-delà de 30 ans.

## Bon 95<sup>ième</sup> anniversaire

Venez nous rencontrer et vous verrez pourquoi les gens de l'Outaouais choisissent Lallier Honda.



**981 boul. St-Joseph,  
Hull, 819 778-1444**

OUI, ON A FAIT  
**LE PLEIN**

Tous les véhicules  
Honda sont livrés avec  
un réservoir plein.



Les récents diplômés universitaires ou collégiaux peuvent être admissibles au programme donnant droit à une allocation allant jusqu'à 750 \$ sur certains modèles. Demandez tous les renseignements chez les concessionnaires Honda participants.



**HONDA**

# Promenade Kia

## RIO 2008 (4 PORTES)

**9 995\$\***



Boîte manuelle, lecteur CD, lecteur MP3, prise USB, tachymètre, siège arrière 60/40, anti-démarrreur, garantie 5 ans.

## SPECTRA 2008

TAUX DE  
FINANCEMENT DE **0%**

pendant 60 mois sur  
tous les modèles  
Spectra 2008.



**Félicitation au journal LeDroit à  
l'occasion de son 95<sup>ième</sup> anniversaire.**

**Tél.: 819 561-6669  
www.promenadekia.com  
346, boul. Gréber, Gatineau**

**5ans** Avec nous, vous êtes  
de garantie vraiment couverts

- GARANTIE SANS SOUCI COMPLÈTE DE 5 ANS/100 000 KM
- GARANTIE SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR DE 5 ANS/100 000 KM
- ASSISTANCE ROUTIÈRE AVANTAGE PLUS DE 5 ANS/100 000 KM
- SANS DÉDUCTIBLE





Les Sénateurs en grande finale en 1920

# Première coupe Stanley du *Droit*

CAROLINE BARRIÈRE  
cbarriere@ledroit.com

*Extraits de la série finale de la coupe Stanley telle que rapportée dans les pages du Droit en 1920. Les Sénateurs avaient déjà remporté la coupe à quelques reprises au début du siècle.*

**Ottawa décroche le championnat**  
La coupe Stanley séjournera à Ottawa. La dernière partie revient aux Sénateurs. Toronto, 2 avril : L'Ottawa, champion de la ligue Nationale a décroché le championnat de l'univers et a mis la main sur la vieille coupe Stanley dans une randonnée intéressante hier soir. Le score final fut de 6-1, mais ce n'est guère une indication du travail des deux équipes, car l'Ottawa eut peine et misère à se tirer d'embarras et le Seattle ne faiblit que dans les dix dernières minutes du carnage.  
– **LeDroit, 3 avril 1920 au lendemain de la victoire des Sénateurs qui ont remporté la coupe Stanley**

**L'Ottawa obtient l'avantage au premier coup de collier.**  
Les sénateurs triomphent de Seattle à un score de 3-2. Une bagarre qui arrache les larmes. Piètre état de la glace. Les décorations. Les héros.  
Ottawa! Ottawa! morne plaine! Comme une onde qui bout dans une urne trop pleine : dans ton cirque de vallons, de coteaux et cetera! La sombre mort attendait hier soir la troupe aux trois couleurs qui nous arrive de Seattle après une course échevelée d'un océan à l'autre. Oui, vous tous qui suivez d'un œil et d'une oreille les péripéties du grand drame qui se déroule au Salon de Théo. Dey, apprenez donc par les présentes que la bande de Petie Green a obtenu la décision dans le premier engagement entre l'Est et l'Ouest, après une randonnée épuisante, alarmante et attristante, comme l'indique le score de 3-2.

23 mars 1920

**La glace en vilain état**  
Le Seattle devait s'exercer à l'Aréna ce matin. Mais quand on constata l'état de la glace, il fut décidé de se reposer aujourd'hui et d'attendre ce soir pour démarrer.  
La glace n'est guère vive; à moins d'un changement soudain dans la température, la surface ressemblera à un bain public. Nous avons jeté un œil sur le salon de Dey, ce matin et à de certains endroits, l'eau coulait sur la glace c'est malheureux; mais on espère que la situation s'améliorera.

22 mars 1920

Une affaire célèbre

## Les dessous de la couverture sportive

SYLVAIN ST-LAURENT  
sstlaurent@ledroit.com

Il faut admirer les journalistes du *Droit* qui nous ont précédés à la couverture du hockey professionnel de la Ligue nationale. Ceux qui ont assisté à ces «randonnées alarmantes et attristantes» au Salon de Dey jusqu'au jour où les Sénateurs, sur une patinoire «écœurante», ont été sacrés «champions de l'univers». Ils ne manquaient pas d'imagination et ne ménageaient pas leurs efforts pour transformer un match de hockey en véritable récit littéraire et poétique. Ils avaient probablement le temps de bien s'appliquer.  
Le journal étant alors publié au début de l'après-midi, ils pouvaient consacrer une bonne partie de la nuit à peaufiner leurs reportages. De nos jours, pour que les abonnés du journal puissent lire le résumé des matches de la veille, les journalistes doivent mener une véritable course contre la montre.  
Généralement, celui qui rédige le texte qui se retrouvera en manchette de la section des sports se met sérieusement au travail au deuxième entracte.  
Contrairement aux partisans, les journalistes préfèrent de loin les matches à sens unique. Quand le score est serré,



Les Sénateurs d'Ottawa, champions de la coupe Stanley de 1920.

On se rappellera longtemps cette joute d'ouverture de notre première série mondiale; on n'oubliera pas de sitôt cette surface recouverte de deux pouces d'eau, cette glace impraticable; cette foule immense qui nous rappelait les cirques de l'ancienne Rome; cette réunion de citoyens distingués venus de tous les coins de l'Amérique du Nord; cette délégation de Rideau Hall; ces deux troupes vaillantes luttant sans relâche pour la suprématie mondiale: on n'oubliera pas l'air d'occasion dont s'était revêtu Bill Foran pour mettre la pilule en jeu et lancer l'Est et l'Ouest à la conquête de mondes inconnus où les attend la gloire, dit-on, et un petit magot.  
Ce fut une séance pittoresque qui nous arrache des larmes à la pensée que les bons vieux jours du hoquet(sic) tirent à leur fin.  
**Ottawa a une prise d'orteils sur la vieille souprière**  
Une belle victoire des Sénateurs sur les Métropolitains. Les règlements de l'Ouest n'affectent guère les braves de Gerard.  
Libera, libera! Entonnez le vieux chant lugubre au compte du Seattle, champion de la ligue du Pacifique et aspirant aux honneurs de la présente série mondiale. Oui, pleurez sur le sort des visiteurs et jubilez à la victoire des Sénateurs qui ont obtenu la décision dans le deuxième engagement du grand classique. Jubilez afin que l'on reconnaisse à vos cris de joie et à

23 mars 1920

vos hymnes guerriers que l'Ottawa a déclassé la bande de Pete Muldoon et l'a blanchi à un score de 3-0. Imaginez-vous donc tout l'honneur d'un blanchissage essuyé par une troupe dont la réputation est grande! Imaginez-vous l'effet produit sur ces milliers de sportsmen qui entendraient tard dans la nuit l'appareil télégraphe "taper" la défaite de leurs favoris au-delà d'un continent.

25 mars 1920

**Ils ne sont pas à plaindre**  
Les champions du monde recevront chacun près de 400\$  
Les joueurs qui ont pris part à la soirée mondiale de hoquet(sic) se partagent les recettes des trois premières joutes après que trente pour cent eurent été donnés à l'Aréna et dix pour cent aux deux ligues.  
Les recettes ont été très satisfaisantes car pas moins de 14330 particuliers ont déboursé\$ 2.20,\$ 1.60,\$ 1.10 et 55 sous pour avoir le privilège d'être témoins de bagarres plus ou moins sensationnelles sur une surface vraiment écœurante. Quoi qu'il en soit, les joueurs vainqueurs que ce soit Seattle ou Ottawa, recevront \$ 390.97 chacun et les perdants,\$ 328.49. Voilà qui n'est pas mal du tout!  
Les recettes des autres joutes à Toronto seront partagées comme suit: 30 p. c. à l'Aréna, et 70 p. c. aux clubs et aux ligues.  
Quand l'Ottawa joua à Vancouver en 1915, chaque joueur ne reçut que\$ 145.  
**29 mars 1920**

À l'époque, ses patrons grimaçaient quand il rapportait des reçus pour ses nombreux déplacements en train vers Toronto, New York et Détroit.  
Le printemps dernier, *LeDroit* a dépêché deux membres de son équipe de rédaction en Californie, à bord d'un jet nolisé spécialement pour les reporters, photographes, caméramen, réalisateurs et autres producteurs de partout qui couvriraient la finale de la coupe Stanley entre les Ducks d'Anaheim et les Sénateurs.  
Tandis que les journalistes d'autrefois passaient des nuits entières sur les voies ferrées, ceux d'aujourd'hui traversent le continent en moins de cinq heures, confortablement installés dans un fauteuil de première classe.  
Les scribes qui parlaient de hockey dans les pages du *Droit* au siècle dernier ont eu droit à une grande finale en 1920. Les Sénateurs ont défait les Métropolitains de Seattle au cinquième et dernier match de la finale.  
Le printemps dernier lors de la finale, ce fut différent. «Le» Ottawa n'a pas eu le dessus sur «Le» Anaheim.  
Allez, «entonnez le chant lugubre»...  
Et pour ceux qui s'inquiètent des salaires des joueurs de la LNH, le salaire minimum est supérieur à 500000\$ américains.

27 mars 1988

Une grève des employés du *Droit*, qui a débuté le 20 février dernier, prive les lecteurs de leur quotidien. Une entente entre les employés des ateliers et la direction sera conclue après onze semaines de grève. Lors du retour au travail des employés le 11 mai, *LeDroit* revient en format tabloïd.

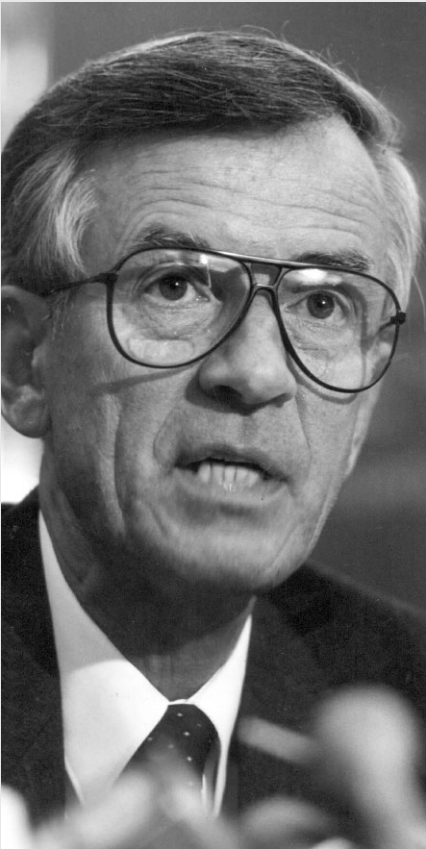
27 mars 1989

Les employeurs seront désormais obligés de contribuer aux régimes privés de retraite qu'ils offrent à leurs employés si le projet de loi 116, déposé à l'Assemblée nationale, est adopté. Selon ce projet, l'employeur devra assumer au moins 50 % du coût des prestations auxquelles auront droit les participants.

27 mars 1990

Les Algonquins du Lac Barrière mènent sur la scène nationale leur combat qui les oppose au gouvernement du Québec depuis l'été dernier. Une conférence sur l'environnement se tient à Hull sur la gestion des opérations forestières dans la réserve faunique de La Vérendrye. Des Cris et des Inuits de la Baie James ont également manifesté leur désaccord avec le développement des projets d'Hydro-Québec.

27 mars 1991



La commission Bélanger-Campeau remet son rapport. Elle avait amorcé ses travaux devant l'incompréhension manifestée par le reste du pays à l'égard des aspirations du Québec. La commission recommande à l'Assemblée nationale d'adopter une loi sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec qui prévoirait la tenue d'un référendum sur la souveraineté en octobre 1992.

27 mars 1992

Le premier ministre Brian Mulroney souhaite que le référendum prévu l'automne prochain au Québec soit annulé. En plus d'être source de division, le référendum aura des «effets catastrophiques» sur l'économie de la province et du pays. Le premier ministre du Canada condamne également les nouvelles exigences constitutionnelles du rapport Bélanger-Campeau qui s'éloigne des revendications de Maurice Duplessis.

27 mars 1993

Pour éliminer la prostitution et chasser les itinérants, la Ville d'Ottawa fait du marché By une enclave quasi impénétrable. Plusieurs rues seront fermées ou carrément reconstruites durant l'été 1993. Même les verrières de la rue Rideau seront démolies.

Bob Rae est sur la corde raide. Plusieurs partisans du Nouveau Parti démocratique sont mécontents. Ils s'opposent aux intentions du premier ministre de l'Ontario de réduire la fonction publique, de s'attaquer aux salaires et de sabrer dans les programmes gouvernementaux.





# Maison Aubrey

*Traiteur par excellence*

**819 595-4114**

*Bon*  
**95<sup>ième</sup>**

*au journal LeDroit*



*Quel que soit votre budget  
Nous surpasserons vos attentes.*

*40, Adrien Robert, Unité 4 Gatineau*  
*service@maisonaubrey.ca*



La place des Franco-Ontariens

# Une lutte en pleine évolution



**JEAN-FRANÇOIS DUGAS**

jfdugas@ledroit.com  
correspondant régional  
Est ontarien

Près de 100 ans après l’adoption du Règlement XVII, les Franco-Ontariens luttent toujours afin de conserver le droit de s’exprimer et de communiquer en français. Toutefois, le combat pour assurer la survie de cette langue, notamment dans l’Est ontarien, s’est transformé. Le nerf de la guerre est, aujourd’hui, de perpétuer l’amour de la langue et de la culture aux prochaines générations.

«Ceci est l’Ontario. Nous sommes anglophones en premier lieu et francophones par la suite.»

La déclaration, qui souligne une nette suprématie de l’anglais, ne date pas de 1912, année où le gouvernement de l’Ontario avait adopté le Règlement XVII qui interdisait l’enseignement du français dans les écoles de la province. Arlene Stacey, une résidente de Russell, ne l’a pas lancée en 1997 non plus pour contrer le combat épique des francophones pour éviter la fermeture de Montfort le seul hôpital universitaire francophone de la province.

Non, ces mots sont sortis de sa bouche il y a peine trois mois, en vive réaction à l’éventualité que sa municipalité de l’Est ontarien instaure un règlement exigeant l’affichage bilingue extérieur pour les commerces. D’autres propos frôlant l’assimilation avaient aussi été entendue lors de cette même réunion publique.

Cette réalité rappelle les événements troublants entourant l’adoption d’un tel règlement à Clarence-Rockland en 2005. À l’époque, une personne mécontente avait créé tout un émoi en lançant deux appels à la bombe — de fausses alertes — à l’hôtel de ville.

Pour plusieurs, ces exemples montrent



ARCHIVES, LeDroit

Le président de la Fédération des aînés et des retraités francophones de l’Ontario, Marc Ryan

que la place des Franco-Ontariens est toujours contestée par certains de leurs voisins anglophones. La division entre les deux groupes est parfois palpable par moments. Comme en 1912.

«Il reste encore des défis. Par exemple, dans le bien-fondé, la valeur ajoutée que représente le français, par l’affichage bilingue dans tous les commerces (de la province). Un affichage bilingue est un instrument d’éducation», estime le président de la Fédération des aînés et des retraités francophones de l’Ontario (FAFO), Marc Ryan.

Sans le vouloir, il a lui-même été au «cœur» d’un récent débat sur l’affichage bilingue à Russell. Sa campagne de sensibilisation «J’aime vivre en français», lancée l’an dernier, avait irrité quelques irréductibles anglophones. Ils n’avaient pas du tout apprécié qu’une quinzaine de personnes âgées appose des petits cœurs auto-adhésifs dans un commerce pour souli-

gner les lacunes du service en français.

Le but de la campagne, tout comme celle pour le port des bracelets franco-ontariens, et l’érection des monuments de la francophonie qui l’ont précédée, visait à développer l’appartenance et à rehausser la fierté des francophones, dit M. Ryan. Pas de déclencher un cirque médiatique, tel qui s’est produit, ou de dresser les francos contre les anglos.

«Aujourd’hui, le rôle de cette francophonie ontarienne est en train de changer à mon avis. Là où on parlait de bataille, de défense de la langue, on doit maintenant se faire complice d’une population qui est fière et qui travaille à la promotion de sa langue. C’est un changement qui est un peu subtil mais qui est extrêmement important», précise le président de la FAFO.

**SUITE EN PAGE B52**

**27 mars 1994**

Cinq fusillades ont éclaté dans différents secteurs de la ville d’Ottawa. Trois suspects à bord d’une voiture blanche sont recherchés par la police. Ils seront capturés quelques jours plus tard. Les trois hommes avaient moins de 18 ans.

**27 mars 1995**

Le Salon du livre de l’Outaouais se termine sur une bonne note. Son président d’honneur Gilles Vigneault a chanté *Gens du pays* avec la chorale La génération. La 16<sup>e</sup> édition a attiré 37 000 personnes, 4000 de plus que l’an dernier. Ravi, le poète de la chanson québécoise s’est dit prêt à revenir.

**27 mars 1996**



Deux jours à peine après l’ouverture officielle du Casino de Hull, deux psychologues du Centre de psychologie et de counselling de l’Outaouais, mettent sur pied un groupe d’intervention pour joueurs compulsifs. En plus d’offrir des consultations familiales et de groupes, le Centre veut intervenir en cas de crise.

L’UQO, ça grandit ↗



Le savoir, les débats,  
l’ingéniosité,  
l’implication dans  
la communauté,  
le développement  
d’une région forte,  
voilà ce qui anime  
notre Université,  
mais aussi les artisans  
du journal LeDroit.

Bravo à l’équipe  
du quotidien  
LeDroit  
pour ces années  
d’information !

**uqo.ca**



**Université  
du Québec  
en Outaouais**

# TUSCANOS

RESTAURANT • CAFÉ

## SPÉCIAL 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

# STEAK 10\$

## D'ENTRECÔTE 12oz

( du dimanche au jeudi dès 16h )

**710 boul. St-Joseph, Hull 819-779-5005**  
**106 boul. Gréber, Gatineau 819-246-2481**



27 mars 1997

Les policiers d'Ottawa-Carleton ont l'intention de procéder à des travaux d'excavation sur la propriété d'Owen Dulmage afin de vérifier la présence d'ossements humains. Le présumé pédophile de 75 ans est accusé d'une série d'enlèvements perpétrés entre 1950 et 1960.

27 mars 1998



Le départ de Jean Charest vers Québec frappe le Parti conservateur comme un coup de tonnerre. Il annonce qu'il quitte la politique fédérale pour diriger les troupes libérales du Québec en vue de la prochaine élection provinciale.

27 mars 1999

Au troisième jour des bombardements de l'OTAN contre la Yougoslavie, les effets des frappes se font sentir à Belgrade. Les états sont vides et les paysans n'ont pas d'essence pour venir vendre leurs produits en ville.



ARCHIVES, LeDroit

Le spectacle à grand déploiement *L'écho d'un peuple*, à la Ferme Drouin, à Casselman, depuis 2004.

SUITE DE LA PAGE B51

Le mégaspectacle *L'écho d'un peuple* est justement devenu le porte-étendard de cette cause dans l'Est ontarien. La production est le reflet d'une fierté, même si les dirigeants du spectacle ont dû, récemment, entamer leur propre lutte pour assurer, avec succès, la survie du spectacle.

« Grâce à *L'écho d'un peuple*, les francophones de l'Ontario, comme du Québec et d'ailleurs, ont l'occasion d'apprécier la riche histoire de la francophonie ontarienne et de rendre hommage à nos bâtisseurs », souligne Madeleine Meilleur, ministre déléguée aux Affaires francophones de l'Ontario.

Bilinguisme à deux vitesses

Reste qu'on ne peut nier que la place du français laisse parfois à désirer dans plu-

sieurs municipalités de l'Ontario.

Ottawa n'est pas officiellement bilingue. La Ville possède une politique de bilinguisme et la province reconnaissait en mars 2003 son caractère bilingue. Mais il s'agit d'un geste symbolique puisque la loi stipule que la capitale doit posséder une politique de bilinguisme mais ne dit pas quels niveaux de service doivent être offerts.

La langue de travail demeure l'anglais au Service de police d'Ottawa. Rien n'oblige les agents à offrir un service en français. Si un francophone veut être servi en français, il doit en faire la demande. Chez OC Transpo, les chauffeurs d'autobus n'ont pas à être bilingue.

À Russell, le conseil municipal proclamait l'endroit bilingue en novembre 1989. Or, 19 ans plus tard, la réalité est toute autre. Les documents municipaux disponibles en français sont plutôt rares.

À Limoges, un promoteur québécois avait prévu donner un nom anglophone à

son projet de parc aquatique. Le choix de SunnyLand — dans une région majoritairement francophone — en a irrité plus d'un. Devant la grogne suscitée, le parc a été renommé Calypso.

« Il ne faut pas s'endormir, il faut travailler à la promotion de la langue, avertit M. Ryan.

« Il faut aller chercher la complicité anglaise. J'ai plein d'espoir pour notre francophonie ontarienne », soutient M. Ryan en faisant allusion aux alliés francophiles.

Pour ce faire, il n'est plus question de monter aux barricades, dit-il. Il faut plutôt faire rayonner la langue par sa promotion, notamment auprès des jeunes. « Tant qu'on transmettra un message positif aux jeunes quant à la francophonie; tant qu'on va leur démontrer nos succès, plutôt que de leur offrir un milieu de chicanes; plus ils vont adorer, aimer, non seulement s'exprimer, mais enseigner le français à leurs enfants et petits-enfants. »



MARCEL PROULX  
Député de Hull-Aylmer

Tél. : 819 994-8844  
Télec. : 819 994-8557  
proulm1@parl.gc.ca

À l'occasion du 95<sup>e</sup> anniversaire du journal *LeDroit*, permettez-moi de vous féliciter d'être depuis tout ce temps le leader francophone de l'information dans l'Outaouais québécois et dans l'Est ontarien.



*Félicitations!*  
Pour vos 95 années de nouvelles quotidiennes...



Librairie  
du Centre

Pour le plaisir de  
lire en français!

435, rue Donald,  
Ottawa

[www.librairieducentre.com](http://www.librairieducentre.com)



Clin d'œil publicitaire – 12 octobre 1953



Et vous ?

*Vous pensez peut-être que c'est un peu fort de représenter avec une faux aux pattes ce petit animal d'allure sympathique et comique. Pourtant le pica (c'est son nom) est un faucheur et un moissonneur émérite. En effet, sur les hauts plateaux de nos Rocheuses où il habite, il coupe à l'automne, fait sécher au soleil et engrange quantité d'herbes et de plantes dont il fait de véritables festins l'hiver alors que le froid, la neige et le blizzard mettraient impitoyablement un terme à une vie imprévoyante.*

*Comme vous le voyez, la vie des picas et celle des humains offrent des ressemblances. Oh! sans doute, tous les picas sont-ils tenus de faire les*

*foins. Chez les humains cette tâche est réservée aux cultivateurs. Mais, tous les hommes doivent avoir des réserves s'ils veulent tirer leur épingle du jeu quand la vie est mesquine ou améliorer leur sort quand l'existence leur sourit.*

*Il est donc sage d'amasser des Obligations d'Épargne du Canada. Elles sont aussi liquides que du comptant puisqu'elles peuvent être encaissées sur-le-champ. Et elles valent davantage puisqu'elles rapportent de bons intérêts. Amassez des Obligations d'Épargne du Canada. Elles s'achètent au comptant et par versements des banques et des courtiers de placement. Elles s'achètent aussi par retenues sur le salaire.*

Amassez des Obligations d'Épargne du Canada

LA 8e ÉMISSION, PLUS AVANTAGEUSE QUE JAMAIS, SERA EN VENTE À PARTIR DE LUNDI PROCHAIN, LE 19 OCTOBRE



LeDroit vu par...

Un ancien photographe

J'avais 16 ans, quand je suis entré au service du journal *LeDroit*, comme messager/garçon de bureau à la rédaction: salaire 5,00\$/semaine.

Le rédacteur en chef était Charles Gauthier et le chef des nouvelles Augustin Potvin. La salle des nouvelles était située dans l'édifice de la rue George, coin Dalhousie, et comprenait une quinzaine de personnes.

Parmi mes tâches, je devais me rendre à l'arrière de l'édifice du *Ottawa Citizen*, rue Queens, à bicyclette, où étaient situés les bureaux de la *Presse Canadienne* et y récupérer des rouleaux de dépêches.

Je devais arriver au journal, beau temps mauvais temps, à 7 h alors que les journalistes attendaient pour en faire la traduction.

Le même jeu continuait d'heure en heure, jusqu'au début de l'après-midi. Alors la course se faisait aux demi-heures. L'heure de tombée de l'édition finale était vers 16 heures.

Entre mes courses, j'imprimais les grands tableaux de dépêches, affichés sur la devanture de l'édifice, à l'aide de tampons lettres et par la suite au pinceau, ainsi que d'autres tâches. Au coin étaient situés le terminus de Gatineau Bus Line et le restaurant Ginnis. J'y achetais du café et Coke pour 5 sous et des sandwiches au jambon ou fromage pour 10 sous, pour les journalistes. Sans compter, les paquets de cigarettes à 5 et 10 sous. Le vendredi c'était les pâtés aux huîtres à la pâtisserie Gravel, rue Dalhousie.

En peu de temps, on me confia la tâche de technicien de chambre noire, autodidacte «apprenant sur le tas» avec l'aide d'un des journalistes qui était amateur de photographie et du commis chez Pho-

tographic Stores, où on se procurait le matériel photographique. Me servant d'un appareil amateur Kodak, ma première photo fut publiée. Après ce succès, on me confia l'appareil Speed Graphic, de format 4 x 5 et de cette façon, je devins le photographe du journal.

La guerre créant une pénurie de journalistes, on m'affecta aux reportages et c'est ainsi que j'ai couvert entre autres les procès d'espionnage de l'affaire Gouzenko. Faisant de la pige comme photographe pour le *Globe & Mail*, j'ai accompagné leur journaliste au printemps 47 au lac Baskatong, au nord de Maniwaki, à la recherche du défectionnaire de l'Union des marins. Le récit du voyage, une odyssée, publié à la une avec une courte entrevue du personnage, m'a permis de mériter le prix du Meilleur reportage de l'année 1947 de l'Ottawa Press Club.

Comme photographe du journal, on m'envoya à la Conférence de Québec, de 1944. Le matin de l'arrivée de messieurs Roosevelt et Churchill (NDLR: président des États-Unis et premier ministre de Grande-Bretagne), je réussis à capter sur pellicule ces deux messieurs. La photo fut publiée à la une de l'édition finale du lundi 11 septembre 1944. On avait battu les deux quotidiens anglophones, l'*Ottawa Citizen* et l'*Ottawa Journal*. Le chef des nouvelles Camille Hudon me téléphona pour me féliciter.

En octobre 44, je me suis porté volontaire à l'armée, où après un entraînement à l'infanterie, je suis devenu sergent-photographe. Démobilisé en 1945, je retournai au *Droit*.

Paul Taillefer, Ottawa  
Photographe au *Droit*, 1940 à 1950

GRANDE OUVERTURE  
MARDI LE 1<sup>ER</sup> AVRIL!



SPACIEUX STUDIOS ET APPARTEMENTS  
DE 1, 2 OU 3 CHAMBRES À COUCHER

- Chauffage, électricité et câblodistribution inclus
- Grande fenestration
- Balcon ou terrasse privés
- Insonorisation supérieure
- Système d'appel d'urgence
- Grande salle de bain et lingerie
- Aires de rangement
- Choix de coloris pour les murs et choix de teinte de revêtement de plancher
- Choix de coloris pour les armoires de cuisine
- Entrée pour le lave-vaisselle et laveuses sécheuses (1, 2 et 3 chambres)

DES AIRES COMMUNES ET DES SERVICES À PROFUSION !

- Grand salon avec foyer
- Élégante salle à dîner
- Cellier privé
- Salle de billard
- Postes Internet
- Services bancaires
- Salon de coiffure
- Dépanneur et café
- Salle de cinéma
- Piscine intérieure et spa
- Terrasses et jardins
- Comptoir pharmaceutique
- Cabinet de consultation médicale
- Stationnements extérieurs et intérieurs
- Service complet de restauration
- Animation 5 jours par semaine

VOTRE TRANQUILLITÉ D'ESPRIT

- Système de sécurité haute de gamme
- Système d'appel d'urgence
- Personnel qualifié 24 heures
- Service infirmier 7 jours



ON ATTEND VOTRE VISITE !

**Heures d'ouverture**  
Lundi au vendredi : 10 h à 18 h  
Samedi et dimanche : 11 h à 17 h

**Bureau de location**  
250, boul. Saint-Raymond,  
Gatineau (secteur Hull)  
**819.777.1234**  
www.domainedestrembles.com





27 mars 2000

Le Parti réformiste devient l'Alliance canadienne afin de donner au nouveau parti de droite une base assez solide pour battre les Libéraux à la prochaine élection fédérale. Les réformistes deviennent automatiquement des membres de l'Alliance et tous les actifs sont transférés au nouveau parti national.

27 mars 2001



Assailli de toutes parts par l'Opposition, le premier ministre Jean Chrétien demande à son conseiller en éthique de rendre public l'acte de vente de ses actions dans le club de golf de l'Auberge Grand-Mère. Jean Chrétien souhaite ainsi dissiper tout doute quant à ses intérêts financiers dans cette affaire.

27 mars 2002

« Le meilleur endroit pour disposer des déchets de Gatineau est Lachute, point à la ligne », soutient le maire Yves Ducharme. Dans un rapport rendu public, le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement déplore que la ville n'élimine pas ses déchets sur son territoire. L'incinération des déchets coûterait 100 \$ la tonne, une option plus coûteuse que l'enfouissement qui revient à 35 \$ la tonne.

LeDroit vu par... ses lecteurs

Livraison en Afrique

Le quotidien *LeDroit* a pour moi une grande signification. L'enceinte de la réception de ce quotidien fut le début de ma vie avant ma conception. Je m'explique. Ma mère travaillait comme réceptionniste au quotidien *LeDroit* et mon père y travaillait comme journaliste. Il fut attiré vers cette jolie jeune fille à la réception vers l'an 1931 puisqu'ils se sont mariés le 7 juin 1932. Mon père, Charles Bruyère, a travaillé comme journaliste. Il a rapidement grimpé les échelons et a occupé le poste de directeur de l'information. Il était très fier de « son journal ». Ma mère y faisait paraître tous les avis de naissances, de mariages, de réceptions significatives et les décès. L'avis de décès de mon père a paru dans le quotidien *LeDroit* du 30 avril 1979. Je suis le troisième membre de sa progéniture qui en compte aujourd'hui 36. Mon mari et moi avons fait un séjour de plusieurs années au Sénégal, en Afrique. Pendant notre séjour à Dakar, mon père nous faisait parvenir *LeDroit* pour que nous gardions contact avec notre pays d'origine. Nous recevions des ballots de 5 ou 6 journaux, quelques semaines après sa parution. Peu importe, nous les lisions d'une page à l'autre. Aujourd'hui, nous sommes toujours des heureux abonnés du quotidien *LeDroit*.

Francine Bruyère-Provencher, Gatineau

La correction

Vivant à Sudbury, nous étions abonnés au *Droit* et le recevions par la poste avec une journée de retard. En 1959, mes parents ont décidé de déménager à Ottawa. Ma mère, d'origine québécoise, n'arrêtait pas de nous vanter les mérites de cette ville où nous pourrions vivre complètement en français. Dès notre arrivée, deux de mes frères, Gérard et Paul-André, se présentent au journal pour demander un changement d'adresse pour A P Labrosse. La réceptionniste cherche et cherche dans ses listes et les informe qu'il n'y a aucun abonné du nom de Happy Labrosse. Ils ont bien ri en retournant à Overbrook et 49 ans plus tard il nous arrive d'en rire encore.

Madeleine Labrosse-Lalonde, abonnée de longue date

Clin d'œil publicitaire – 28 octobre 1929

GRATIS! Verrerie 26 pièces—Valeur \$14.95



Nouveau modèle Westinghouse de 1954

à un nouveau bas prix

\$279.50

17 pouces, fini bois, 22 lampes, circuit de transformateur. Nouveau contrôle pour la clarté de l'image.

Autres modèles jusqu'à \$995.00

LE SEUL MAGASIN dans tout l'Est de l'Ontario montrant tous les MODELES DE 1954 DE TELEVISEURS WESTINGHOUSE, dans tous les finis de Bois.

\$1.00 COMPTANT — 50c PAR JOUR

Nous vous recevrons le soir à notre magasin sur rendez-vous. Une automobile est à votre disposition en tout temps pour aller vous chercher et retourner chez vous gratuitement, sans obligation.

Tél. le soir: PR 7-9873 — 3-9766 — PR 7-2001 — 2-6715 — 2-7660 — 5-8754

Raoul Landriault

MEUBLES — QUINCAILLERIE — ACCESSOIRES ELECTRIQUES 31, chemin de Montréal, Eastview Tél. 5-4316

S'INFORMER POUR MIEUX COMPRENDRE NOTRE MONDE

Merci LeDroit !



CÉGEP DE L'OUTAOUAIS

493219

Toute l'équipe de

la fromagerie St-Albert

est fière de souligner cet important

anniversaire pour le quotidien LeDroit

Bon 95<sup>e</sup>!

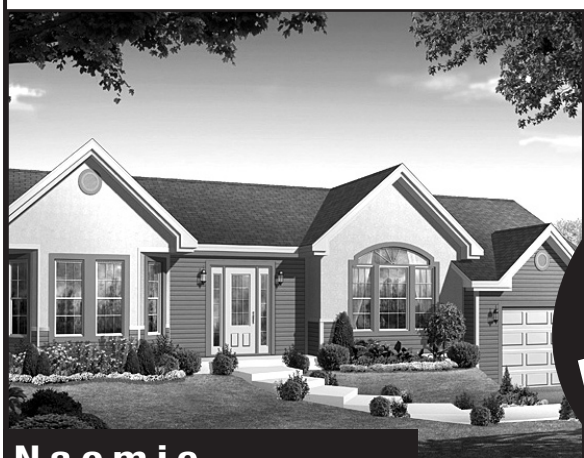


Des fromages faits de lait pur à 100 %

493196



## CONSTRUITES À L'INTÉRIEUR POUR ÊTRE LES MEILLEURES

Réservez maintenant **pour le printemps!****Hilary****Jordan****Bianca****Mirko****Naomie**

**Construction  
R-3000**  
Le leader de la maison usinée au Québec  
L'innovation au plan énergétique.  
Nos maisons sont confortables durables  
et hautement efficaces.

**Marie-Josée****Marie-Pier****Gaby****Jade****Sébastien****Sainte-Adèle****Barbara**

**Siège social**  
601, boul. de l'industrie, Beloeil  
Tél. : 450.464.1001 • 514.990.1624  
Autoroute 20, sortie 112

**Bureau de Québec**  
2470, boul. Hamel Ouest, Québec  
(Québec) G1P 2J1  
Tél. : 418.687.4621

**Bureau Mont-Tremblant**  
1420, Route 117  
Mont-Tremblant (Québec) J8E 2X8  
Tél. : 819.425.3060

**Bureau de Gatineau**  
2, chemin Pont Alonzo Wright  
Chelsea (Québec) J0X 1N0  
Tél. : 819.771.6960

**Bureau Ontario**  
82, Calabogie road  
Amprior (Ontario) K1S 3G8  
Tél. : 613.622.0399

[www.industriesbonneville.com](http://www.industriesbonneville.com)



**NOS FÉLICITATIONS AU QUOTIDIEN LEDROIT  
POUR SES 95 ANNÉES AU SERVICE DE  
NOTRE COMMUNAUTÉ.**

# PLACEMENT étudiant

**UN BILLET POUR L'AVENIR**



**emploietudiant.qc.ca**





ARCHIVES, LeDroit

Le jazzman Louis Armstrong a réussi a sauver sa trompette lors de l'incendie du Standish Hall de Hull, en 1951.

La campagne du *Droit* pour la moralité publique

# Entre les arts et les mœurs

CAROLINE BARRIÈRE ET  
MARC ANDRÉ JOANISSE

Le Droit

Gardien de la morale et des valeurs catholiques de l'époque, *LeDroit* informe ses lecteurs de la vie culturelle et artistique dans la région. À ses débuts, le quotidien publie quelques textes sur la musique et les grands classiques. Comme il le fait aujourd'hui, il invite ses lecteurs à aller au théâtre ou bien livre des comptes rendus de concerts présentés la veille en soirée. Au fils des ans, *LeDroit* s'intéresse également à la littérature, aux beaux-arts, à la radio et à la télévision et publie de nombreuses chroniques et pages littéraires. Il mène plusieurs batailles de front pour préserver les mœurs d'une société qui subit de plus en plus l'influence du cinéma.

Dès ses débuts, il dénonce dans ses textes et ses éditoriaux la présence des théâtres dans la capitale qui sèment de mauvaises idées dans la tête des enfants et provoquent la corruption de la population. De plus, le clergé ne voit pas d'un très bon œil l'arrivée de ce nouveau loisir qui intéresse petits et grands. C'est pourquoi, le journal n'annonce pas les films qui sont à l'affiche dans la région.

Selon le quotidien, les dommages moraux et physiques sont indéniables. Ironie du sort à cette époque, l'édifice du *Droit* est voisin du nouveau Cinéma français sur la rue Dalhousie et du Monument national de la rue George qui projette aussi des films. Le phénomène des vues animées commence à prendre de l'ampleur au moment où *LeDroit* fait son apparition. Dans les années 1920, Ottawa et Hull comptent environ 40 salles de cinéma de quartier selon l'urbaniste Alain Miguelez, spécialiste de leur

histoire. «La région comptait une forte concentration de salles pour une population d'un quart de million de personnes. Chaque quartier avait son cinéma qui était en quelque sorte le salon du quartier où les gens se réunissaient.»

Le 20 avril 1921, *LeDroit* écrit dans l'éditorial intitulé *Les maux du jour et le bon journal*: «Chaque jour, des milliers d'enfants, de jeunes gens et de jeunes filles, de femmes et d'hommes, pénètrent dans ces salles obscures et malsaines. L'âme a encore plus à y perdre, par la suggestion criminelle des vues, que le corps, par la fatigue des yeux et l'oppression des poitrines. Les passions les plus déshonnêtes s'y donnent libre cours, parce qu'elles sont excusées, presque glorifiées. L'amour impur, sous ses formes les plus abjectes de séductions, de prostitutions, de rapt, d'adultère, de mariages voués au ridicule, est le roi du cinéma.»

Quelques jours plutôt, le 12 avril, le journal exhortait ses lecteurs à ne pas se rendre au cinéma. «Nous demandons à notre population catholique de prouver son indignation contre ces spectacles immodestes en quittant le théâtre immédiatement.»

L'incendie du théâtre Laurier Palace survenu le 9 janvier 1927 apporte des arguments de taille aux opposantes des vues animées. Pendant une séance d'après-midi, l'édifice de la rue Sainte-Catherine à Montréal est dévoré par les flammes. La tragédie coûte la vie à 78 des 250 enfants présents. À la suite d'une commission d'enquête, le gouvernement interdit le cinéma aux moins de 16 ans.

Mais le cinéma gagnera la bataille quelques décennies plus tard car les publicités seront permises et une chronique sur le 7<sup>e</sup> art verra même le jour. Toutefois, la

cote morale des films — indiquant de quel genre de film il s'agit et à qui il s'adresse — demeurera longtemps en place.

### Le jazz

La campagne que *LeDroit* mène pour la moralité publique se déroule souvent du côté de Hull alors que l'alcool est interdit du côté d'Ottawa. C'est dans cette optique que la contrebande, le crime organisé, les maisons de jeu, les bordels, les débits de boisson et la corruption contribuent à l'émergence du jazz dans ce qui est alors considéré comme étant Le Petit Chicago. Hull se taille une réputation internationale en accueillant les plus grands noms du jazz comme Duke Ellington, Louis Armstrong, Sarah Vaughn, Tony Bennett, Ella Fitzgerald, Ray Charles et Maurice Chevalier au Standish Hall et dans les clubs de jazz des environs jusqu'aux années 1950.

C'est justement pendant une série de spectacles de Louis Armstrong que le Standish Hall est incendié. Le jazzman et son orchestre étaient présents le 5 août 1951, date à laquelle l'édifice est rasé par les flammes. Un musicien de New York y perd la vie. Le bassiste Dale Jones est blessé au dos en sautant du troisième étage. Il est conduit à l'hôpital du Sacré-Cœur, où on lui diagnostique une fracture du dos. La légende dit que le célèbre trompettiste est, quant à lui, descendu par l'échelle de secours alors vêtu d'un pyjama rayé avec, dans les bras, un sac en peau de crocodile contenant son précieux instrument. Les flammes n'ont pas épargné la garde-robe d'Armstrong et ses 25 costumes à 200\$.

SUITE EN PAGE B58

27 mars 2003



L'Ontario décrète l'état d'urgence à Toronto. En proie à la panique, les Torontois s'arrachent les masques de protection dans les magasins, dans l'espoir de se prémunir contre la propagation du **Syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS)**. Afin d'arrêter l'épidémie, des familles sont mises en quarantaine, puis une école et une salle d'urgence d'un hôpital sont fermées.

27 mars 2004

Les pourparlers entre l'Université du Québec en Outaouais (UQO) et ses 500 chargés de cours sont à nouveau interrompus, après un marathon de négociations de 12 heures. La grève continue et aucune nouvelle date de rencontre n'est prévue entre les deux parties.

28 mars 2005



L'inquiétude persiste sur l'état de santé de **Jean Paul II**. Le pape a manqué sa traditionnelle apparition du lundi de Pâques pour la première fois en 26 ans de pontificat. Âgé de 84 ans et souffrant de la maladie de Parkinson, le Saint-Père est toujours en convalescence à la suite de la trachéotomie qu'il a subie le 24 février pour l'aider à respirer. Il décédera quelques jours plus tard.

27 mars 2006

Enlevé à Bagdad le 26 novembre 2005 par des membres des Brigades des épées, James Looney est de retour à Toronto. C'est un commando spécial de la coalition qui a libéré l'homme et ses confrères des Christian Peacemaker Teams.





27 mars 2007

Surprise aux élections provinciales du Québec : l'Action démocratique du Québec (ADQ) devient le parti officiel de l'opposition avec 41 sièges. Les libéraux de Jean Charest obtiennent 48 sièges, formant le premier gouvernement minoritaire depuis 1878. L'Outaouais reste rouge avec cinq sièges au Parti libéral du Québec. Benoît Pelletier est élu dans Châteauguay, Stéphanie Vallée dans Gatineau, Roch Cholette dans Hull, Norman MacMillan dans Papineau et Charlotte l'Écuyer dans Pontiac.

SUITE DE LA PAGE B57

Elvis et Mick Jagger

LeDroit n'est pas non plus favorable à la venue d'Elvis Presley qui a donné deux spectacles, l'un en après-midi et l'autre en soirée, à l'ancien Auditorium d'Ottawa le 3 avril 1957. Sous le titre : *L'Auditorium transformé en véritable enfer*, le journal dénonce l'hystérie collective et le *delirium tremens* qui s'est emparé des 12000 spectateurs présents.

Le journaliste Jean Taillefer affirme d'entrée de jeu que la présence d'Elvis, qui deviendra plus tard le King, n'a pas provoqué l'émeute tant attendue « mais a donné lieu à des scènes qui ont révolté plusieurs personnes sérieuses venues soit par nécessité, soit par simple curiosité ».

Il cite un policier « qui a rarement vu un spectacle plus suggestif » et un juge outré : « C'est une honte. On n'aurait jamais dû permettre à ce jeune homme de venir à Ottawa. C'est un provocateur, un corrupteur de jeunesse ». Mais le journaliste Taillefer a tout de même interrogé un inspecteur des services des incendies qui a trouvé Elvis « inoffensif ». « Dans mon temps, c'était le charleston, aujourd'hui, c'est le rock'n roll. L'un n'est pas pire que l'autre. Il y aura toujours, évidemment, des gens qui verront du mal partout. »

LeDroit déplore également que 12 voitures aient été volées après le spectacle. La Chambre des communes avait même suspendu ses travaux ce jour-là, parce que trop de députés voulaient assister à l'un de deux spectacles de l'interprète de *All Shook Up*.

Le passage des Rolling Stones le 24 avril 1965 à l'ancien Auditorium de la capitale n'a pas été mentionné dans les pages du *Droit*. Mick Jagger et ses amis ne plaisaient probablement pas à la direction de l'époque. Il faudra attendre 40 ans avant le retour du groupe dans la capitale, le 28 août 2005 au parc Lansdowne. Avant le concert, le journal publie une série d'articles sur le groupe britannique. Au lendemain du spectacle Mick Jagger apparaît à la une du journal avec le titre *Satisfaction* et trois pages sont consacrées à la soirée et aux 42000 amateurs qui s'étaient réunis pour cet arrêt de la tournée *A Bigger Bang*.

Les temps et les mœurs changent en presque un siècle...

Le concert d'hier après-midi au Monument national, a eu un beau succès, il a été un régal musical comme il nous est donné

Clin d'œil publicitaire – 25 mars 1916

# Toujours Jeune à 70 ans

EST-IL rien de plus agréable que la vue d'un beau vieillard en pleine possession de ses facultés, plein de vie et de santé qui nous fait l'effet d'un de ces vieux chênes solides, et droits et qui termine son existence, telle une lampe, en 'diminuant peu à peu, mais sans déchoir.

Le problème de la longévité est le problème le plus passionnant de notre existence.

Devenir vieux en conservant toutes les forces de la jeunesse, ou de l'âge mur, c'est ce que nous demandons et c'est ce que nous pouvons obtenir en maintenant le sang pur et riche, car le sang, c'est la vie.

## LE VIN S<sup>T</sup>-MICHEL

pris à temps sera le plus puissant facteur, qui, en purifiant le sang et en augmentant sa richesse en fer et en globules rouges nouveaux, fournira à la machine humaine l'activité indispensable pour éviter la déchéance et refaire la jeunesse.

Le Vin St-Michel est un vin délicieux, riche en fer et autres éléments reconstituants c'est le tonique indispensable aux surmenés, anémiques, convalescents, et aux vieillards.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

**BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE,** (Sole Agents), 468, RUE ST-PAUL O., MONTREAL.  
EASTERN BELL CO. BOSTON, MASS. Agents pour les Etats-Unis.

trop peu souvent d'en avoir.

La Philharmonie de St-Hyacinthe, qui avait étonné le public d'Ottawa par son jeu si harmonieux en arrivant à la gare samedi soir, donna quelques-uns des plus beaux morceaux de son répertoire : elle fut applaudie à outrance, tout comme hier soir, à l'Aréna, où malgré l'heure avancée, il lui fallut répondre à des « encore ».

Le comité d'organisation regrette que, pour des raisons incontrôlables, il lui a été impossible de faire exécuter les évolutions des cadets de l'Académie. Le comité regrette aussi n'avoir pu faire entendre M. Breton, qui aurait certainement charmé son auditoire. **Le 23 juin 1913.**

Le Bourgeois Gentilhomme de Molière et Quand on conspire d'Anthony Mars au Théâtre Russell, pièces données par les étudiants de l'Université d'Ottawa. — Qu'on se le dise bien car, ce sera un des événements de la saison ! — Donc en foule, ce soir, au Russell. Vous ne regretterez point votre soirée. Billets en vente au guichet du théâtre. **1<sup>er</sup> avril 1913.**

Les vues animées

Un peu partout, depuis quelques années, on a déploré l'influence néfaste des théâtres de vues animées, où la masse du peuple va chercher ses amusements.

En plusieurs endroits les autorités ont adopté des réglementations sévères vis-à-vis ces théâtres.

Des citoyens éminents, des moralistes, des médecins prétendent qu'il y a là des dangers moraux et physiques, et les faits le prouvent.

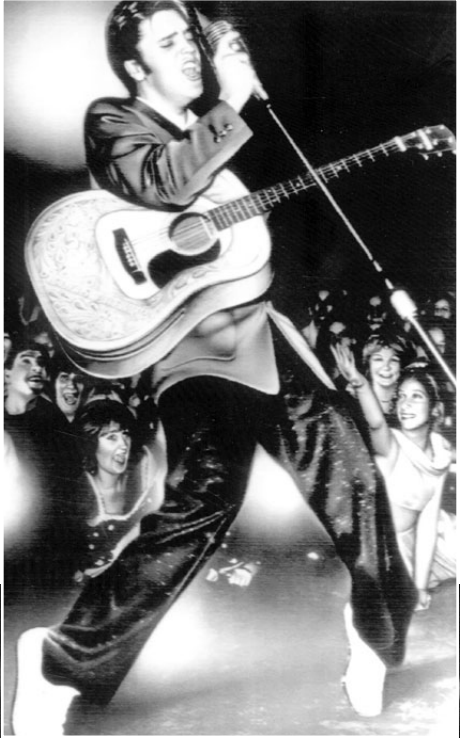
Il est étrange de trouver des personnages et des journaux prétendus sérieux, combattre les règlements sévères que l'on veut imposer sous le fallacieux prétexte que les « Vues animées » sont le « champ de jeu du peuple ».

Ce nous semble être de la démagogie pure et simple.

C'est avec cette prétention que l'on a combattu toutes les mesures hygiéniques.

Il y a des dangers physiques et moraux dans les théâtres de vues animées, c'est parfaitement établi, pourquoi ne pas les réglementer de manière à réduire au minimum ces dangers qui menacent le peuple ?

Cela peut rapporter moins aux journaux qui annoncent tout pourvu que cela paie, mais ce sera certainement mieux pour le peuple, ce pauvre peuple que l'on flatte d'autant plus qu'on veut mieux l'exploiter. **Le 29 mars 1913.**



Mick Jagger et les Rolling Stones ont donné «Satisfaction» aux 42 000 personnes réunies au parc Lansdowne, le 28 août 2005.



## Pour votre maison ou chalet....

Vaste choix de meubles.  
Reproduction d'époque en pin massif...  
Meilleurs prix en région...vaste choix

## DOMAINE DE LA CAMPAGNE

Luskville, Qc, coin Rte 148 et ch. de la Montagne  
( aux feux clignotants )

Boutique de cadeaux

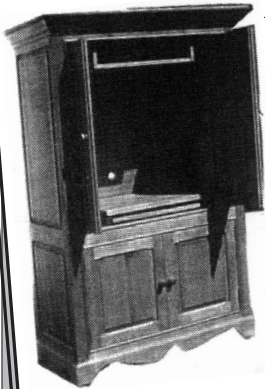


Antiquité  
Reproduction  
en pin  
Artisanat  
Décoration

Salle de montre de meubles



### POUR LE SALON



ARMOIRE  
TÉLÉ  
Portes  
coulissantes

à partir de  
**899<sup>95</sup>\$**

Maintenant disponible  
MEUBLES CAMPAGNARDS

**Camlen**

www.camlenfurniture.com



ARMOIRE À  
VÊTEMENT

15" Profondeur  
**499<sup>95</sup>\$**

18" Profondeur  
**599<sup>95</sup>\$**

AUSSI GARDE-ROBE  
**699<sup>95</sup>\$**

LES PRIX  
INDIQUÉS INCLUENT  
LES TAXES

**TAXES**  
INCLUSES

### POUR LA CHAMBRE À COUCHER



Bureau à  
4 tiroirs

**499<sup>95</sup>\$**



Table  
de nuit

**129<sup>95</sup>\$**

Lit « Queen »



**599<sup>95</sup>\$**

LES PRIX  
INDIQUÉS INCLUENT  
LES TAXES

**TAXES**  
INCLUSES

POUR LA CUISINE OU  
POUR LA SALLE À MANGER

**SPÉCIAL FIN DE SEMAINE**



TABLE  
DESSUS  
EN ARDOISE  
+  
4 CHAISES  
RÉC. 1 250\$

Spécial  
**599<sup>95</sup>\$**

ARMOIRE À CONSERVE



**299<sup>95</sup>\$**



POUR  
LA SALLE  
DE BAIN

à partir de  
**499<sup>95</sup>\$**

meuble pour lavabo

### Meubles faits sur mesure (si désiré)

Cabinet Télé



**349<sup>95</sup>\$**

Bibliothèque



**299<sup>95</sup>\$**

Lingerie



**299<sup>95</sup>\$**

Armoire vitrée



**699<sup>95</sup>\$**

Vaisselle



**449\$**

Chaise berceuse  
(chêne)



**179<sup>95</sup>\$**

### HEURES D'OUVERTURE :

|                              |          |                |
|------------------------------|----------|----------------|
| Lundi (Fermé, excep. Fériés) | Jeudi    | 10 h à 17 h 00 |
| Mardi (Fermé)                | Vendredi | 10 h à 17 h 00 |
| Mercredi (fermé)             | Samedi   | 10 h à 17 h 00 |
|                              | Dimanche | 10 h à 17 h 00 |

2001, ch. de la Montagne, Luskville  
coin Route 148 • Tél. : 819 455-1088



Le quotidien a dû composer avec quelques conflits de travail à travers son histoire

# Les grèves qui ont secoué *LeDroit*

CAROLINE BARRIÈRE  
cbarriere@ledroit.com

## 1921: Grève de 15 jours de 14 techniciens (1<sup>er</sup> juin au 16 juin)

Les unions neutres «s’infiltrèrent» dans les ateliers d’imprimerie d’Ottawa dont ceux du *Droit*. Les clicheurs, linotypistes et pressiers suivent le mouvement en provenance de Toronto et des États-Unis. Les 14 grévistes quittent l’atelier paralysant ainsi la composition et l’impression. Eugène Beaudry, le premier imprimeur du *Droit* qui a quitté son poste au *Toronto Star* pour se joindre à l’aventure en 1913, est coincé entre les syndiqués et la direction. Le père Charlebois décide pour lui et l’oblige à revenir au travail. *LeDroit* continue d’être publié avec l’aide du frère Courtemanche, mécanicien et homme à tout faire. Un journal de Saint-Hyacinthe prête de la main-d’œuvre et l’Action catholique de Québec compose une partie de la matière dans ses ateliers avant de l’envoyer à Ottawa par le train de minuit. Le journal est imprimé le matin. Les pages ne sont pas relues et corrigées, ce qui entraîne de nombreuses erreurs.

Dès le 1<sup>er</sup> juin, la direction du journal dénonce la grève à la une du quotidien. On peut y lire une annonce demandant du personnel supplémentaire. «Linotypistes demandés. Les linotypistes qui désirent travailler dans un atelier ouvert peuvent avoir un emploi au *Droit*. Prière de s’adresser au bureau.» De plus, une mise au point informe les lecteurs de la situation.

«Notre journal est aux prises avec la grève, grève injuste, grève de l’internationale américaine. [...] Cette grève des imprimeurs du journal est donc manifestement injuste et scandaleuse, puisqu’elle s’appuie sur la rupture d’un engagement par contrat. [...] Notre journal passe donc par une crise terrible, victime qu’il est des “chiffons de papier” de l’Internationale américaine. [...] La situation telle qu’elle est chez nous c’est que nous n’avons pu avoir de



Des grévistes du *Droit* devant les bureaux de la rue Rideau, en 1988 : les employés débrayent le 19 février et le quotidien cesse de publier pendant 11 semaines. Le 11 mai, *LeDroit* revient en format tabloïd.

compositeurs pour notre journal. Nous le sortons comme nous le pouvons. Nous avons cependant pris des mesures pour pouvoir offrir d’ici quelques jours un journal présentable. Nos lecteurs comprennent très bien la situation extrême-

ment difficile dans laquelle nous sommes et ils voudront bien se montrer indulgents.»

\*\*\*\*

«À un prélat éminent qui fête son vingt-cinquième, *LeDroit* présente ses vœux au lieu de ses vœux ; aux ménagères, il suggère une recette au sucre d’étable à la place du sucre d’érable ; il offre à ses lecteurs des lignes tête en bas et des majuscules dans le corps des mots ; il jargonne des conjugaisons incohérentes qui sont plutôt du polonais que du français.»

Tiré du livre *Entre deux livraisons 1913-1963* de Laurent Tremblay, éditions *Le Droit*, p. 112.

En décembre 1921, les employés du *Droit* s’organisent en syndicat catholique. Armand Morin, linotypiste, en est le fondateur et le premier président.

\*\*\*\*

## 1982: grève de trois semaines

Les salaires et les conditions de travail sont au cœur du litige. À cette époque, la récession de 1981-1982 provoque une perte de revenus publicitaires jumelée à des dépenses accrues par l’inflation. L’entreprise veut augmenter la productivité et envisage des mises à pied. Pour les patrons, il s’agit d’une grève et du côté des employés syndiqués, il s’agit d’un lock-out.

## 1988: grève de 11 semaines du 20 février au 10 mai

Les patrons et les syndiqués des ateliers ne s’entendent pas sur les hausses salariales et les avantages sociaux. Les autres employés sont mis à pied car le journal n’est plus publié. Lorsque le journal réapparaît le 11 mai, il passe de grand format au tabloïd. Du côté de la rédaction, l’entreprise procède au rachat de 26 postes. En 1989, environ 135 travailleurs des ateliers, des presses et de l’entretien sont licenciés à la fin de l’année. Avant la grève, *LeDroit* comptait plus de 300 employés, par la suite, ils sont 135.

# Des Oblats à Gesca, en passant par UniMédia et Hollinger

CAROLINE BARRIÈRE  
cbarriere@ledroit.com

En 1933, les Oblats de Marie-Immaculée cessent de prendre part directement à l’administration du *Droit* même si le caractère catholique est toujours présent. Les religieux demeurent actionnaires majoritaires jusqu’en 1983. Ils avaient décidé de vendre dès 1976 mais le projet n’a pas abouti avant la grève de 1982.

En mai 1983, *LeDroit* est vendu à UniMédia dirigé par Jacques Francoeur. Le groupe s’engage moralement à conserver l’orientation francophone, l’inspiration chrétienne et le caractère apolitique du journal. L’entreprise annonce ensuite la création d’un réseau de presse qui comprend *LeDroit*, *Le Soleil* de Québec et *Le Quotidien* de Chicoutimi. En 1985, les journalistes délaissent leur machine à écrire pour l’ordinateur. La pagination électronique n’est pas loin, ce qui cause une certaine inquiétude chez les employés.

En juin 1987, UniMédia est vendu à Hollinger, dirigée par Conrad Black. Pendant ce temps, la réorganisation du *Droit* se planifie. Gilbert Lacasse a comme mandat de redresser *LeDroit*. Le conflit éclate au printemps 1988 et les presses cessent de tourner pendant 11 semaines. Après 75 ans d’existence, *LeDroit* devient un journal tabloïd.

En novembre 2000, Gesca, une filiale de Power Corporation de la famille Desmarais, se porte acquéreur de l’entreprise UniMédia, propriété des journaux canadiens Hollinger. L’entente comprend, entre autres, *LeDroit*, *Le Soleil* de Québec et *Le Quotidien* de Chicoutimi. Guy Crevier est le président de Gesca.



La bénédiction des ateliers du *Droit* sur la rue Rideau, 1955. À gauche, Mgr William Scantland, curé de Ste-Anne, au centre, son Exc. M<sup>re</sup> Marie-Joseph Lemieux, O.P. archevêque, à droite, le R<sup>vé</sup>. Père Guibault, curé du Sacré-Coeur d’Ottawa.

### *LeDroit* en chiffres

|                                                    |                            |
|----------------------------------------------------|----------------------------|
| Employés à temps plein :                           | .....102                   |
| Employés à temps partiel :                         | .....32                    |
| Heures travaillées par année :                     | ..214 000                  |
| Lecteurs par semaine :                             | .....153 000               |
| Jours de publication en 2008 :                     | .....303                   |
| Exemplaires imprimés par année :                   | .....12 millions           |
| Pages imprimées par année :                        | .....853 millions          |
| Petites annonces classées publiées par année :     | .....403 000               |
| Quantité d’encre utilisée par année :              | .....38 tonnes métriques   |
| Quantité de papier utilisé par année :             | .....2300 tonnes métriques |
| Livreurs motorisés à domicile :                    | ....665                    |
| Points de vente en kiosque :                       | .....747                   |
| Nombre de cahiers spéciaux thématiques par année : | .....128                   |
| Nombre d’annonceurs réguliers :                    | ...3500                    |





# Pas de surprise chez Kollbec

## Dernière chance - se termine lundi

### Jeep Compass 2008



- AM / FM CD
- 2,4 L - D.A.C.T. 16S.
- Volant inclinable
- Roues aluminium
- Phares antibrouillard

### 309\$/mois

Location 60 mois à un taux  
de **6.99 %**  
Résiduel de 6910,20 \$

**0\$ COMPTANT**  
20 400 km par année

### Dodge Grand Caravan SE 2008



- Moteur V6 3,3L
- Radio AM/FM lecteur  
CD MP3
- Climatiseur
- Régulateur de vitesse
- Transmission  
automatique

### 439\$/mois

Location 24 mois à un taux  
de **3,19 %**  
Résiduel de 17 320 \$

**0\$ COMPTANT**  
20 400 km par année

### Dodge Ram 1500 SXT Cabine Quad 2008 4X4



- Moteur Hemi de 5,7L
- Roues 17" en acier  
chrome
- Ensemble de  
remorquage
- Essieu différentiel  
autobloquant
- Doublure de caisse  
avec protège rebord

### 429\$/mois

Location 24 mois à un taux  
de **1,99 %**  
Résiduel de 22 988 \$

**0\$ COMPTANT**  
20 400 km par année

# VENDREDI OUVERT JUSQU'À MINUIT

## INCLUS :

### TPS

### TVQ

### Frais d'administration

### Frais de climatisation

### Frais de transport

### Pas de surprise

### Pas de petits caractères

## FAITES UN CHOIX GAGNANT INCLUS DANS LE VERSEMENT

(MODÈLE JOURNEY NON ADMISSIBLE)

## KOLLBEC



GATINEAU



Modèles en inventaire seulement.

812, boul. Maloney Ouest, Gatineau

## 819 568-1414

1-866-568-1414

[www.kollbec.com](http://www.kollbec.com)



Trois grèves ont marqué l’histoire du *Droit*

# Les années noires du quotidien

CAROLINE BARRIÈRE  
cbarriere@ledroit.com

Les conflits ont été rares dans la grande famille du *Droit*. En 95 ans d’existence, le quotidien a connu trois grèves dont la plus mémorable demeure celle des employés des ateliers de 1988 où le journal a cessé d’être publié pendant 11 semaines. Dès le retour au travail, *LeDroit* se transforme, passant de grand format à une présentation tabloïd. Quelques mois plus tard, la direction décide de fermer les ateliers et une centaine de personnes sont licenciées.

Les problèmes financiers du *Droit* sont importants dans les années 1980. Selon les chiffres de 1988, le déficit accumulé depuis 1984 s’élève à 4,5 millions\$. Pour plusieurs, il s’agit d’une période noire. Les Oblats de Marie-Immaculée souhaïtaient vendre dès 1976 mais le projet a été mis de côté jusqu’à la grève de trois semaines en 1982. En 1983, le journal passe aux mains du groupe UniMédia de Jacques Francoeur. En 1987, Gilbert Lacasse devient président - directeur général et éditeur du *Droit*. Il décide qu’il est temps pour le journal, qui était publié en après-midi, de devenir un journal du matin, livré avant 7 h. Les 800 à 900 camelots sont remplacés par des livreurs avec des voitures. *LeDroit* est ensuite vendu à Conrad Black de Hollinger en juin 1987. C’est à la suite de cette transaction que Gilbert Lacasse reçoit le mandat de restructurer le journal.

«À partir de ce moment, il y a eu une volonté des propriétaires de faire de grands changements», explique Gilbert Lacasse. Les négociations n’avancent pas avec les employés des ateliers. À 1 h30, dans la nuit du 19 au 20 février 1988, les 112 employés de production des ateliers et 84 employés de bureau déclenchent la grève. Le conflit entraîne la mise à pied temporaire de 57 employés de la rédaction, de 13 conseillers publicitaires et des 23 camionneurs. Il dure jusqu’au 8 mai.



Une grève de trois semaines a perturbé les activités en 1982.

Robert Maisonneuve n’a pas oublié cette époque. Il a été embauché comme messenger à l’âge de 15 ans avant d’occuper diverses fonctions en lien avec la photographie dans les ateliers. «Je n’étais pas tellement en faveur de la grève mais j’ai fait du piquetage. Parfois, ça brassait. Il était beaucoup question du déficit mais

certaines disaient que ce n’était pas vrai. Je n’aurais pas pu continuer à être en grève très longtemps. Il y a des nuits où je ne dormais pas beaucoup. J’étais inquiet», explique celui qui a été pendant 48 ans à l’emploi du *Droit*.

Lors du retour au travail le 11 mai 1988, *LeDroit* revient en format tabloïd avec une

réduction de 30 % du volume de pages. À l’automne 1988, les transformations continuent. Environ 135 travailleurs des ateliers, des presses et de l’entretien sont licenciés à la fin de l’année. Du côté de la rédaction, l’entreprise procède au rachat de 26 postes. Avant la grève, *LeDroit* comptait plus de 300 employés. Par la suite, ils sont 135. L’imprimerie LeDroit-Leclerc et les ateliers sont fermés, les hebdomadaires gratuits sont vendus et Novalis déménage ses bureaux à Montréal. *LeDroit* quitte ses bureaux situés sur la rue Rideau et déménage au marché By à la fin de décembre 1989. Pendant tous ces changements, Conrad Black a acheté l’imprimerie Qualimax à Hull.

Contrairement à plusieurs de ses collègues des ateliers qui deviennent pres-siers au *Ottawa Sun* et au *Ottawa Citizen*, Robert Maisonneuve est l’un des rares à décider de continuer sa carrière au *Droit*. Il suit des cours en informatique et devient préposé à la numérisation des images.

Avant de devenir journaliste, Paul Gaboury a lui aussi travaillé aux ateliers pendant sept ans. Lors de la grève, il est déchiré de voir ses amis jouer leur avenir et celui du journal. «Nous étions coincés nous aussi car notre situation était précaire. Nous n’étions pas en grève mais on se demandait ce qui allait nous arriver. On nous disait qu’il fallait couper le tiers de la salle de nouvelles si on voulait que le journal reprenne ses activités. La compagnie a racheté les postes de 26 journalistes. Pendant le conflit, je suis devenu président du Syndicat. C’est moi qui avais comme travail d’appeler les gens pour leur dire que la direction leur offrait une certaine somme pour quitter. Ils devaient me dire s’ils acceptaient ou non. J’essaie d’oublier toute cette période, mais c’est encore parfois douloureux d’y repenser», avoue celui qui est aujourd’hui journaliste responsable de la fonction publique fédérale.

ARCHIVES, MICHEL LAFLEUR

STOP

GAGNEZ VOTRE ACHAT

Jusqu'à concurrence de 50 000 \$

INFORMEZ-VOUS AUPRÈS DE VOTRE REPRÉSENTANT

FINALEMENT LE PRINTEMPS

CHEZ TOYOTA GATINEAU

Record de ventes de véhicules usagés en 2007

Merci à notre clientèle !

VÉHICULES D'OCCASION

Certifiés

TOYOTA

|                                                                                                                      |                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <div>Echo 2004</div> <div></div> <div>#P28062 83 422 km<br/>Manuelle, climatiséur</div> <div>8 897 \$*</div>         | <div>Corolla 2005</div> <div></div> <div>#P27-296 65 941 km<br/>Manuelle, climatiséur</div> <div>11 997 \$*</div> | <div>Camry LE 2004</div> <div></div> <div>#P28360 70 233 km<br/>4 cylindres, automatique</div> <div>14 797 \$*</div>                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <div>Corolla 2006</div> <div></div> <div>#P27-330 58 923 km<br/>Automatique, climatiséur</div> <div>13 897 \$*</div> | <div>Echo 2003</div> <div></div> <div>#P27-013 66 994 km<br/>Manuelle, climatiséur</div> <div>9 597 \$*</div>     | <div>Yaris 2007</div> <div></div> <div>#P27-414 29 766 km<br/>Manuelle, climatiséur, portes et vitres élect.</div> <div>12 997 \$*</div>                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| <div>Corolla 2005</div> <div></div> <div>#P27-396 68 630 km<br/>Automatique, climatiséur</div> <div>12 597 \$*</div> | <div>Sienna 2006</div> <div></div> <div>#P27-416 41 233 km</div> <div>22 997 \$*</div>                            | <div><input checked="" type="checkbox"/> Aucun véhicule d'encan vendu chez nous</div> <div><input checked="" type="checkbox"/> 1 seul proprio</div> <div><input checked="" type="checkbox"/> Remise pour diplômés de 500 \$</div> <div><input checked="" type="checkbox"/> Garantie minimum 12 mois / 20 000 km sur le groupe propulseur</div> <div><input checked="" type="checkbox"/> Plein d'essence gratuit</div> |

Visitez notre site

www.toyotagatineau.com

TOYOTA GATINEAU

« La famille et l'amour, des valeurs sûres! »

Toyota Gatineau

850, BOUL. MALONEY O., GATINEAU 819 568-0066

\* + taxes.

492754

LeDroit

Né de nos luttes d'hier

aéfo

Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens

Témoin de nos luttes

d'aujourd'hui

493262



# L'avenir est à ceux qui lisent... LeDroit

CHRONIQUE

GILBERT LAVOIE

glavoie@ledroit.com



Lorsqu'on a fêté le 80<sup>e</sup> anniversaire du *Droit*, en 1993, j'avais suggéré que l'on modifie temporairement la devise du journal, *L'avenir appartient à ceux qui luttent*, pour *L'avenir appartient à ceux qui lisent*. Ce qui fut fait. Quinze ans plus tard, je demeure profondément convaincu que l'avenir de nos enfants est intimement lié à la présence d'un journal quotidien comme *LeDroit*, sur la table de cuisine, entre les céréales, le jus d'orange et le café.

D'accord, c'est un peu encombrant. On fait parfois quelques petits dégâts, mais à force d'avoir le journal «dans les jambes», les ados finissent par le feuilleter.

J'ai toujours été passionné par le cheminement de nos enfants dans ce processus d'appropriation avec la presse écrite. Certains vont directement aux sports, d'autres aux arts, mais aussi aux encarts publicitaires... surtout avant Noël! Peu importe la page, la section ou le sujet qui les attire, le journal quotidien a le grand mérite de les initier à la lecture. Plus tard, ils ne seront plus intimidés lorsqu'arrivera le moment d'ouvrir un ouvrage spécialisé à l'université. L'avenir appartient à ceux qui lisent, tout comme il appartient à ceux qui luttent. Mais ceux qui lisent sont mieux outillés pour lutter.

J'avais déjà 15 ans à mon actif au jour-

nal *La Presse* lorsque j'ai été recruté pour le poste de rédacteur en chef du *Droit*, en 1992. Il y a maintenant près de 14 ans que je suis au *Soleil* de Québec. Peu importe la taille de l'entreprise ou le nombre d'employés, j'ai toujours retrouvé, dans ces journaux, le même désir de contribuer à l'avenir de leur communauté, et la même conviction que la recherche de la vérité était essentielle dans une société libre, même si le dévoilement des faits est souvent douloureux pour nos élites.

## Guerre de tranchées linguistique

*LeDroit* a été fondé dans les tranchées d'une bataille pour les droits linguistiques des Franco-Ontariens. Les temps ont changé, les droits ont été renforcés. Malgré cela, c'est toujours vers ce journal que se portent les regards, lorsque les droits des francophones hors Québec sont ignorés ou bafoués.

*LeDroit* a 95 ans. À l'approche de son centenaire, force est de constater que ce quotidien joue un rôle essentiel dans l'Outaouais, et occupe une place importante dans la presse écrite au Québec. À l'image de la population de son territoire, dont le dynamisme est notoire, il s'est adapté au changement, et il a relevé les défis de la modernité. Longue vie au *Droit* et à ses artisans.

Clin d'oeil publicitaire – 2 janvier 1914

**ELECTEURS du Quartier VICTORIA**



Votez pour E. Laroche, l'ami de l'ouvrier, qui s'oppose à la dépense de \$3,000,000 sans consulter le Peuple.

Ma devise est de sauvegarder les droits des contribuables.

Avec mes meilleurs souhaits et compliments pour la nouvelle année.

Je demeure,  
Votre bien dévoué,  
**E. LAROCHE.**

Clin d'oeil publicitaire – 27 mars 1922

**MACDONALD'S**

**Cigarettes**



Le Tabac avec un cœur

**10 POUR 15¢**

95 ans déjà...  
félicitations!

L'Hôpital d'Ottawa tient à vous remercier de votre engagement envers la communauté francophone de la région d'Ottawa-Gatineau.



L'Hôpital d'Ottawa sera reconnu à l'échelle nationale comme le centre universitaire de premier choix en sciences de la santé.

493072



Académie de massage  
et d'Orthothérapie  
Academy of massage  
and Orthotherapy

Choisissez votre carrière à la mesure de vos attentes et de vos goûts avec nos profils de formation professionnelle en :

- Massothérapie
- Orthothérapie
- Hydrothérapie
- Thérapie sportive

Notre haut niveau d'accréditation auprès des associations professionnelles Québécoise et Canadienne est votre accès vers un avenir prometteur.

Demandez votre trousse d'information gratuite.

Félicitations  
**95<sup>ième</sup>**  
anniversaire



Pour un vrai contact humain : 819 772-8682  
10, rue Noël, unité 20, Gatineau (secteur Hull)  
Depuis 1988 en Outaouais  
**www.orthoacademie.com**

491912



## **LeDroit a livré plusieurs combats en 95 ans d'existence**

# Du Règlement XVII à la cause Montfort

## CAROLINE BARRIÈRE

cbarriere@ledroit.com

*LeDroit* a vu le jour afin de lutter contre le Règlement XVII, jugé inacceptable par les francophones de l'Ontario. Si l'enseignement en français a été l'élément déclencheur qui a mené à la naissance du quotidien, *LeDroit* a également participé à d'autres luttes comme celles en lien avec le maintien de la moralité publique en appuyant la prohibition. Mais surtout, le journal est retourné au front en 1997 quand le gouvernement de Mike Harris a décidé de fermer Montfort, le seul hôpital universitaire francophone de la province.

En moins de 24 heures, la communauté franco-ontarienne se rallie à l'Hôpital Montfort. Le mouvement S.O.S. Montfort est créé et il est présidé par l'ex-maire de Vanier, Gisèle Lalonde. Elle devient présidente à condition de n'accepter aucun compromis. Pétitions, ralliements, discours pour galvaniser les foules et recours aux tribunaux deviennent des événements quotidiens à Ottawa et dans la région de l'est ontarien.

Tous les jours, *LeDroit* rapporte dans ses pages les développements de cette saga qui se retrouve devant les tribunaux. Des milliers d'articles concernant la survie de l'institution sont publiés entre le 24 février 1997, date à laquelle le comité de restructuration des soins de santé de l'Ontario annonçait la fermeture de Montfort, jusqu'en février 2002 quand le gouvernement ontarien décidait de ne pas en appeler de la décision de la Cour d'appel. Les tribunaux avaient affirmé que l'institution était protégée par la Constitution canadienne car elle était essentielle à la survie de la minorité linguistique. Le ministre de la Santé de l'époque, Tony Clement, admet alors, du bout des lèvres, qu'il faut parfois avoir le courage de reconnaître ses torts. La province capitule et la direction de Montfort pense déjà à l'avenir.

« En 1913, *LeDroit* a été un outil de lutte. L'engagement de 1997 envers Montfort a été semblable. Cela a démontré que *LeDroit* ne perdra jamais à retourner à ses racines », fait valoir son ancien éditeur Pierre Bergeron qui ne regrette pas que le quotidien soit devenu un journal de combat au nom de la survie de Montfort.



ARCHIVES, LeDroit

Le grand ralliement de S.O.S. Montfort, au Centre municipal d'Ottawa, le 23 mars 1997.

## Avant Montfort

Outre le maintien des valeurs catholiques, *LeDroit* mène une campagne pour la moralité publique. Il s'oppose féroce-ment à la consommation d'alcool. Le 25 avril 1917, le journal s'unit au clergé lors d'un référendum sur la prohibition à Hull. «Tout porte à croire que les prohibitionnistes ont maintenant une grande majorité. Il ne leur faut cependant pas se reposer sur leurs lauriers, car il reste

encore plusieurs jours avant que le résultat final ne soit connu. En avant la prohibition.»

Dès le 1<sup>er</sup> mai de l'année suivante, Hull est à sec mais le marché noir se développe rapidement et le conseil revient sur sa décision en juillet 1919. Avec le temps, la ville frontalière obtient le titre peu enviable de capitale du crime car l'alcool y coule à flot. Les lois du Québec sont moins sévères qu'en Ontario où le « Temperance act », qui ordonne la fermeture des bars et débits d'alcool, est en vigueur depuis 1916 et ce jusqu'en 1934 où les bars et clubs peuvent de nouveau servir de l'alcool.

Dans les années 1930, le journaliste et éditorialiste Henri Lessard, chef du bureau de Hull du *Droit* pendant près de 30 ans, mène une campagne déterminante pour assainir les mœurs à Hull, reconnue pour ses « tripots, buvettes et tueries ». Appuyées par la communauté, les colonnes du *Droit* renversent deux administrations municipales et obligent la police à rétablir l'ordre dans ce qu'on appelait à l'époque « Le petit Chicago » avec la venue des clubs de jazz. Le maire Alphonse Moussette, propriétaire de plusieurs bars, est soupçonné d'entretenir des relations avec le monde interlope en ce qui a trait au trafic d'alcool, aux maisons de jeu et à la prostitution.

Le maire Moussette aurait même cherché à acheter le chef de la police locale à la réputation d'incorrupible. Le taux de criminalité monte en flèche. Le clerge qualifie Hull de «dépotoir d'Ottawa». En 1941, Raymond Brunet est élu maire de Hull avec le mandat d'assainir les mœurs de la ville. Une commission d'enquête fédérale est mise sur pied en 1943. Alphonse Moussette ainsi que les échevins Dom-pierre et Morin sont reconnus coupables d'avoir protégé des maisons de jeu et d'avoir entravé le travail des policiers. Hull perd sa réputation de ville de plaisirs même si Moussette est réélu en 1949.

*LeDroit* insiste sur les dangers de la consommation d'alcool et sur l'importance de la pratique religieuse et du respect des valeurs catholiques. Il s'oppose également aussi au droit de vote des femmes.

\*\*\*\*

Dans *LeDroit* du 12 août 1913, on peut lire dans l'article *L'alcool à faibles doses* signé par E.M. Vanvervelde que :

Seulement, on a fait des expériences. Des savants illustres ont montré, par des expériences convaincantes, que même de très faibles doses d'alcool, sous forme de vin ou de bière, peuvent exercer une influence mauvaise, notamment sur le fonctionnement de nos organes les plus délicats, et en particulier de notre cerveau.

Prenez une équipe de typographes, faites-leur boire de l'eau pendant huit jours, et puis un peu de bière ou de vin : elle composera moins bien lorsqu'elle se trouvera sous l'influence de l'alcool. Faites vous-même cette expérience : restez quelques jours sans boire de bière, puis prenez-en un peu. Et vous constaterez que si vous faites des calculs compliqués, vous les ferez beaucoup mieux à l'état d'abstinence.

Pour l'effet musculaire, Destrée a démontré que de faibles doses d'alcool produisent une excitation de courte durée suivie d'une dépression et d'une diminution de l'effet utile à l'individu.

\*\*\*\*

Dans *LeDroit* du 28 mars 1913, on s'inquiète de la hausse des mariages mixtes, une cause alarmante de pertes pour l'Église catholique :

Qu'advientra-t-il des enfants issus de ces mariages mixtes demande le « Missionnaire Canadien ». Combien d'entre eux seront des fervents catholiques? Voilà des questions qui valent la peine d'être méditées. Mais ce n'est pas tout. Le mal s'accroît. L'augmentation des mariages mixtes en 1911 sur ceux de 1910 a été de près de 10 pour cent.

Pour être exact, la proportion des catholiques contractant des mariages mixtes à ceux contractant des mariages catholiques en Ontario a été de 9,41 pour cent plus grande en 1911 qu'en 1910. Si ce taux d'augmentation se maintient, dans très peu d'années, le nombre annuel de mariages mixtes dépassera celui des mariages catholiques.

Voilà assurément une conclusion du «Missionnaire Canadien» qui ne laisse pas que de faire appréhender de sérieuses craintes pour l'avenir du catholicisme en Ontario. Mais il y a lieu encore d'espérer que cet accroissement des mariages mixtes en Ontario pourra être enrayé.

## Clin d'œil publicitaire – 24 octobre 1929

**\$7,145.00**

offerte en prix aux candidats et aux abonnés jusqu'à date. Il y en aura peut-être d'autres.

Trois superbes automobiles, un manteau de fourrure, un radio Rogers, un assemblément complet de vitrol moderne et des sommes considérables d'argent à la disposition de ceux qui travailleront à la diffusion du "Droit".

# 123 CANDIDATS SUR LES RANGS

Le Grand Concours d'Abonnements du "Droit" est donc assuré du plus brillant succès

**\$1.000** ..Les abonnés et les amis qui encouragent les candidats du 3e Grand Concours d'Abonnements du "Droit" ne sont pas oubliés. Ils ont droit de concourir pour le joli cadeau de \$1,000 en argent. Il suffit de demander la formule nécessaire à l'un des candidats

## Candidats, Trois d'entre Vous Gagneront ces Prix en Argent

N'oubliez pas non plus que d'ici au samedi, 26 octobre à minuit, chaque remise de \$40.00 vous obtient 100,000 votes en plus de ceux alloués pour les abonnements et les ré-abonnements au "Droit" ou à la "Voix du Sol".

**\$100.00**  
en Argent

un candidat qui fera remonter plus fort le montant d'argent pour encourager les ré-abonnements au "Droit" ou à la "Voix du Sol".

de 4 ou 56 votes, inclusivement

Candidats ambitieux, voici votre chance! Gagnez un de ces prix en plus de l'auto qui vous attend.

Plineurs candidats reçoivent une seconde remise de personnes qui leur ont déjà donné un abonnement de six mois ou d'un an au commencement de concours.

**\$75.00**  
en Argent

un candidat pour la seconde des plus fortes remises.

de 4 ou 56 votes, inclusivement

Voilà un avantage dont vous feriez bien de profiter. Visez-vous-même.

**\$50.00**  
en Argent

Un commencement du Concours vous avez obtenu un abonnement nouveau d'un an au "Droit" de M. Ami et qui vous rapporte 60,000 votes. Aujourd'hui vous obtenez de ce M. Ami une seconde remise l'abonnement pour 2 années de plus en qui vous rapporte 180,000 votes et le montant de votes suffisant pour compléter le total accordé pour abonnement nouveau de 3 ans.

Il n'est pas nécessaire qu'un abonné ait voté pour le remonter. Les candidats peuvent le remonter lui-même et se remonter le montant de son vote. Il n'est pas nécessaire qu'il le fasse d'expiration de premier.

Réfléchissez-vous combien de votes vous pouvez ainsi obtenir en encourageant vos parents, vos amis, vos connaissances qui sont intéressés à votre succès et qui veulent vous aider au plus fort de la lutte.



# ROULEZ EN SÉCURITÉ

dans un Ford Escape, un Ranger ou un F150  
de chez Mont-Bleu Ford

Venez profiter  
d'un financement  
à partir de

**0%\***



En plus

.....

D'un rabais Ford allant  
jusqu'à

**5 800\$\***

sur certains modèles



Choisissez parmi plus de

.....

**75 Ford Ranger**  
(2 ou 4 roues motrices)

**50 FordEscape**  
(2 ou 4 roues motrices)

VASTE CHOIX DE LA SÉRIE F  
4X2 OU 4X4



Maintenant c'est vraiment tentant  
d'acheter ou louer un véhicule chez  
Mont-Bleu Ford....

**MONT-BLEU FORD, C'EST PLUS QU'UN CONCESSIONNAIRE**



**OUVERT LES SAMEDIS (DEPT. DES VENTES)**

**N'achetez-pas AVANT de  
passer chez MONT-BLEU FORD**

S.A.C., voir un représentant pour les détails. L'offre est pour une durée limitée.  
Ranger 0% 36, 48, 60 mois, 3,9% 72 mois. Escape 0% 36 mois, 2,5% 48, 60 mois.  
F-150 Supercrew Lariat 2,9% 36 mois, 4,9% 48 mois, 5,9% 60 mois. Location 0.5% 36 mois.

**375, boulevard Maloney ouest (Gatineau)**

**819 669-0111**



LeDroit vu par...  
*Ses lecteurs*

Des souvenirs depuis 60 ans

Je suis un lecteur assidu du journal *LeDroit* depuis plus de six (6) décennies. Je me souviens très bien des bandes illustrées qui mettaient en vedettes Mandrake le Magicien, Le Fantôme, Philomène... J'ai appris à lire en dégustant les pages jeunesse de l'oncle Jean. Je me souviens du temps ou Murray Maltais était jeune journaliste. Je me souviens surtout que *LeDroit*, avec sa devise : *L'avenir est à ceux qui luttent*, était le porte-voix et porte-parole des Franco-Ontariens. Comme les choses ont changé!

J'ai appris à lire dans les pages du journal *LeDroit*. À Vankleek Hill, il n'y avait pas de bibliothèque et les livres en français étaient très rares. À chaque jour, ma grande soeur apportait le journal à la maison et je l'éten-dais sur le plancher de cuisine afin de tenter d'ingurgiter le monde tel que présenté par ces grands érudits. Je lisais tout à partir des pages sportives, les nécrologies, les annonces classées. En tant qu'enseignant d'histoire dans les écoles secondaires franco ontariennes, à partir de mes débuts à East-view High School, *LeDroit* m'a toujours accompagné dans le salon du personnel, en salle de classe comme outil principal afin de développer la fierté des jeunes disciples ouverts à nos propos.

*LeDroit* est le seul outil que nous ayons pour se connaître et se faire connaître!

Gérald Lacombe,  
Orléans

Comme le pain et le lait

*LeDroit* est un compagnon attendu avec impatience lors de la livraison du camelot à la fin de l'après-midi. C'est qu'il fait partie du quotidien comme le lait et le pain, déposés, comme lui, entre porte et contre-porte à moustiquaire. Mais pour moi, le journal quotidien est bien plus puisqu'il est la vitri-ne ouvrant sur le monde mystérieux au-delà de Masson, mon village natal.

Bien sûr, je rêve d'aventures devant ses planches de bédés moulées dans le métal et ses photos couleur (rares à l'époque) de vedettes de hockey dans le supplément du samedi, le magazine s'intitulant *Perspectives*. Mais les grands titres sur sa page couverture ont valeur de code sacré qui se révèle à moi comme un roman au long de ses cahiers. Mes parents, eux, ont gardé pré-cieusement la copie du *Droit* annonçant la victoire de 1945.

La page des jeunes est animée par l'oncle Gérald. Pour moi, à neuf ou dix ans, l'oncle Gérald représente le Père Noël ou un magi-cien, tellement il me fascine, lui et les jour-nalistes. Il m'accueille avec enthousiasme dans l'ancien édifice de la rue Rideau quand je vais lui montrer mes bandes dessinées-maison. Ce souvenir est immortalisé par une photo prise par Champlain Marcil et publiée autour de septembre 1962. Par la suite, il fait paraître mes compositions sco-laires, les agrémentant de gravures de son cru, ce qui me surprend et m'enchant.

Merci *LeDroit*. Tu peux te vanter d'avoir nourri et encouragé un futur docteur en lit-térature et un romancier.

Yves Laliberté,  
Val-des-Monts

En une avec Céline

Ma nièce, Isabelle Massé Despatie, âgée à ce moment de 8 ou 9 ans, était une des chan-ceuses qui a fait partie de la Chorale de l'île de Hull qui a chanté une chanson avec Céli-ne.

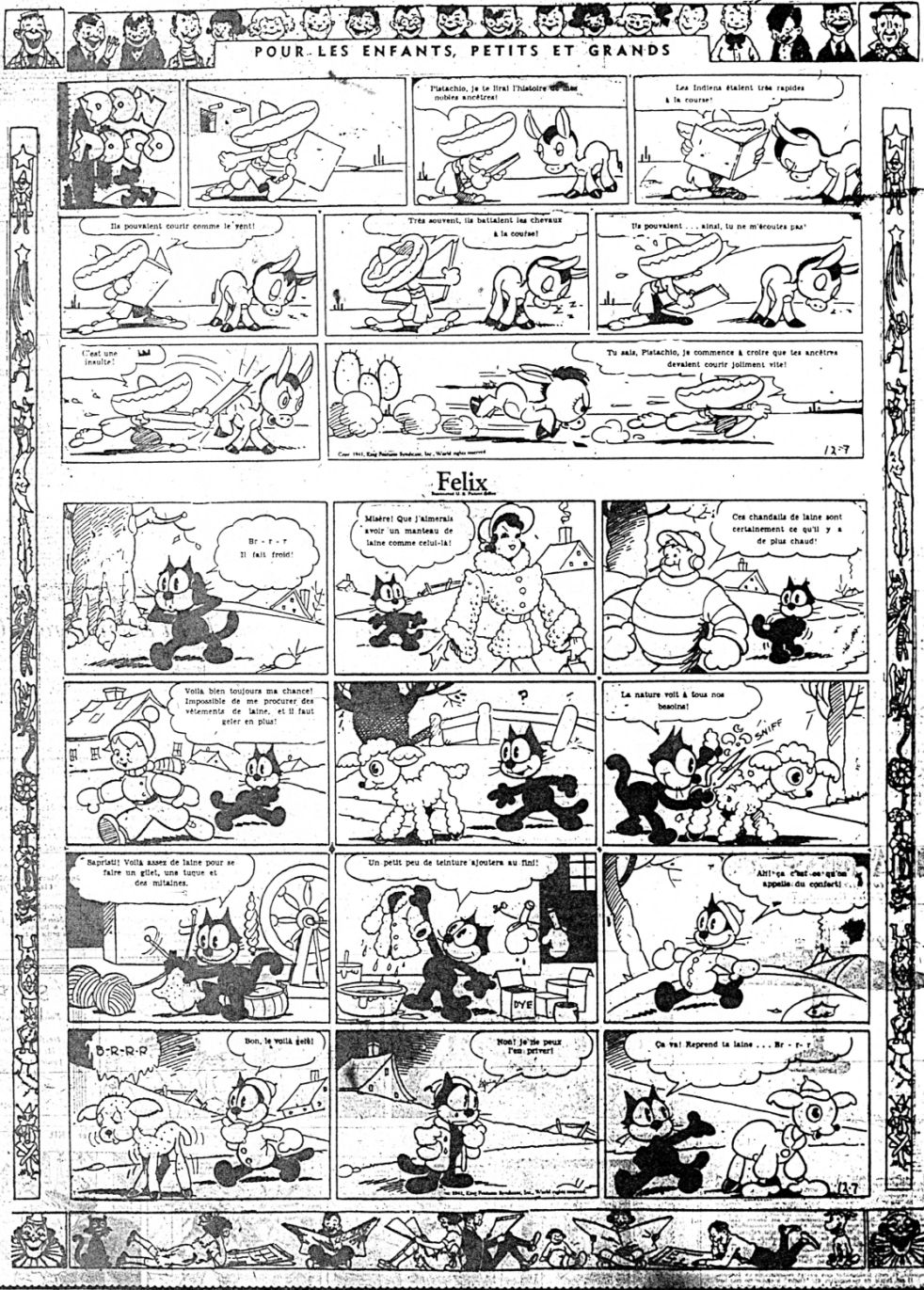
*LeDroit* était au spectacle et le photo-graphe a su prendre une photo qui a mar-qué toute notre famille et notre entourage avec, en première page, Céline et notre belle Isabelle. Une photo remarquable qui nous a fait tout simplement fondre en larmes.

«Isabelle et Céline sur le *frontpage* du *Droit*» quel événement.

MERCI au photographe.

Mélanie Despatie

Les «vieux» Petits bonhommes – 7 décembre 1941



**ÉCONOMISEZ L'ÉQUIVALENT DE LA TVP SUR LES VÉLOS DE 1000 \$ ET MOINS.**

**TREK**

**Vélos pour toute la famille**

- Route
- Montagne
- Randonnée
- Enfants et adultes

**ÉCONOMISEZ 15 % SUR NOS ACCESSOIRES DE VÉLO À L'ACHAT D'UN VÉLO NEUF CHEZ BUSHTUKAH**

**BUSHTUKAH**

203 chemin Richmond, Ottawa tél. : 613 792 1170

lundi au vendredi 9 h à 21 h, samedi 9 h à 18 h, dimanche 10 h à 17 h

www.bushtukah.com





LAISSEZ L'HIVER DERRIÈRE VOUS !



IMPREZA 2.5i 4 PORTES 2008

TAUX DE LOCATION

0,9% | **219\$**\*/MOIS  
24 MOIS. TAXES EN SUS



IMPREZA 2.5i 5 PORTES 2008

TAUX DE LOCATION

0,9% | **229\$**\*\* /MOIS  
24 MOIS. TAXES EN SUS

QUELQUES POINTS FORTS

- Système de traction intégrale symétrique à prise constante
- Moteur BOXER SUBARU 2,5 litres
- 170 chevaux de puissance et plus
- Climatiseur avec système de filtration d'air
- Chaîne audio AM/FM avec lecteur CD/MP3/WMA

« Meilleur choix sécurité » ~ Impreza 2008 – Forester 2008 avec contrôle de stabilité électronique.  
Catégorie : Petite berline – Petit VUS - L'Institut des assureurs américains (www.iihs.org)

INSURANCE INSTITUTE  
FOR HIGHWAY SAFETY

TAUX DE LOCATION À 0,9 %  
SUR 48 MOIS†

PLUS, JUSQU'À 1 500 \$ DE REMISE  
EN ARGENT††

Renseignez-vous sur les offres de financement.

OU

CRÉDIT AU COMPTANT DE

**4 000 \$**†††



Offres applicables sur la Forester 2008.



LEGACY



OUTBACK



TRIBECA

TAUX DE LOCATION À PARTIR  
DE 0,9 % SUR 24 MOIS+

PLUS, JUSQU'À 1 500 \$ DE REMISE EN ARGENT++

Renseignez-vous sur les offres de financement.

OU

CRÉDIT AU COMPTANT SUR LES  
MODÈLES 2008 SÉLECTIONNÉS :

JUSQU'À **8 000 \$**+++

Offres applicables sur les modèles Legacy, Outback et Tribeca 2008.



ENGAGEMENT DE SUBARU À L'ÉGARD DE L'ENVIRONNEMENT

Toutes les installations de Subaru Canada et de Subaru Indiana Automotive (usine d'assemblage de la Legacy, de l'Outback et de la Tribeca) sont certifiées ISO 14001:2004 par SGS. [www.subaru-earth.com](http://www.subaru-earth.com)

Traction intégrale



**SUBARU**

Roulez partout, par tous les temps



**SUBARU OUTAOUAIS**  
...aussi fiable que la marque

890 St-Joseph, Hull  
819 777-4341

Denise Racine  
propriétaire



\* Pour le modèle Impreza 2.5i 4 portes 2008 (8F1BP) : paiements mensuels de 219 \$ basés sur un bail de 24 mois. 0 \$ de dépôt de sécurité. Comptant 2 866,79 \$ (taxes en sus) ou échange équivalent. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 3 554,20 \$ (taxes incluses). \*\* Pour le modèle Impreza 2.5i 5 portes 2008 (8G1BP) : paiements mensuels de 229 \$ basés sur un bail de 24 mois. 0 \$ de dépôt de sécurité. Comptant 2 736,00 \$ (taxes en sus) ou échange équivalent. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 3 417,85 \$ (taxes incluses). Le concessionnaire peut offrir un prix moindre. Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Taxes sur les pneus neufs incluses. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers inclus. 20 000 km par année, 15 ¢ du km excédentaire. Transport et préparation inclus. Sujet à l'approbation de crédit par GMAC. ~ La Impreza et la Forester 2008 ont obtenu la cote « Bonne » pour la protection en cas d'impact frontal, latéral et arrière dans la catégorie : petite berline pour la Impreza et petit VUS pour la Forester. La cote « Bonne » est la plus élevée attribuée par l'Institut des assureurs américains (IIHS) lors des essais d'impact individuels. La cote « Bonne » ainsi que l'option de contrôle de stabilité électronique (ESC) sont nécessaires pour étrequalifié « Meilleur choix sécurité ». (www.iihs.org) † Exemple de location pour le modèle Forester 2.5X 2008 (8J1XO) : paiement mensuel de 378,90 \$ (taxes en sus) basé sur un bail de 48 mois, 0 \$ de comptant, 0 \$ de dépôt de sécurité et taxes applicables payables au début de la période de location. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 505,56 \$ (taxes incluses). L'obligation totale du consommateur est de 20 606,52 \$, 20 000 km par année, 15 ¢ du km excédentaire. Transport, préparation, immatriculation (prix varie selon le client), assurances, taxes sur les pneus neufs et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers inclus. †† Les clients qui profitent d'un programme de location ou de financement recevront un crédit en argent de 1 500 \$ pour le modèle Forester 2008. ††† Le crédit incitatif en argent comptant d'un véhicule Forester 2008 est de 4 000 \$. Ce crédit en argent comptant et le taux nominal ne peuvent pas être combinés. + Exemple de location pour le modèle Outback 2008 2.5i(8D1BP) : paiement mensuel de 648,17 \$ (taxes en sus) basé sur un bail de 24 mois, 0 \$ de comptant, 0 \$ de dépôt de sécurité et taxes applicables payables au début de la période de location. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 802,73 \$ (taxes incluses). L'obligation totale du consommateur est de 17 629,99 \$, 20 000 km par année, 15 ¢ du km excédentaire. Transport, préparation, immatriculation (prix varie selon le client), assurances, taxes sur les pneus neufs et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers inclus. ++ Les clients qui profitent d'un programme de location ou de financement recevront un crédit en argent de 1 500 \$ pour les modèles Outback 2008, Legacy 2008 et Tribeca 2008. +++ Le crédit de 8 000 \$ est offert uniquement à l'achat au comptant d'un des véhicules 2008 suivants : Legacy 2.5GT berline (8A1GT et 8A2GTV); Legacy familiale (8B1GT et 8B2GT); Outback 2.5XT ou 3.0R; et Tribeca (8S2CC). D'autres crédits en argent comptant sont aussi offerts sur certains nouveaux modèles admissibles non-inscrits. Pour en savoir plus, consultez votre concessionnaire. Le taux d'intérêt annuel de 0,9 % pour un prêt de 24 mois est applicable aux modèles Legacy, Outback et Tribeca 2008. Pour plus d'information sur toutes ces offres, voyez votre concessionnaire Subaru participant. Photos à titre indicatif seulement. Offres valables jusqu'au 31 mars 2008.



*En appréciation  
à votre précieux partenariat*

*l'équipe*  
**Royal LePage**

*Vallée de l'OUTAOUAIS*

*vous offre  
toutes nos*



*Vos*  
**complices**  
*immobiliers*



Partout en Outaouais, il y a toujours un de nos agents près de chez-vous !

À GATINEAU

|                                                                                      |                                                                                          |                                                                                      |                                                                                     |
|--------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
| Secteur Aylmer<br>152, rue Principale<br>Gatineau, Qc J9H 3M8<br>Tél. : 819 684-4000 | Secteur Buckingham<br>568, av. Buckingham<br>Gatineau, Qc J8L 2H3<br>Tél. : 819 281-5000 | Secteur Gatineau<br>500, boul. Gréber<br>Gatineau, Qc J8T 7W3<br>Tél. : 819 561-0223 | Secteur Hull<br>733, boul. St-Joseph<br>Gatineau, Qc J8Y 4B6<br>Tél. : 819 770-9221 |
|--------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|

DANS LA RÉGION

|                                                                          |                                                                                               |
|--------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|
| Chelsea<br>1698, Route 105<br>Chelsea, Qc J9B 1P4<br>Tél. : 819 459-2929 | Val-des-Monts<br>1739, route du Carrefour<br>Val-des-Monts, Qc J8N 7E8<br>Tél. : 819 671-0223 |
|--------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|

493081

# L'ÉQUIPE...



Debout, de gauche à droite : France Rochon, Marc-André Mongrain , Jean-Marc Charron, Antoine Boulet, Claude Tremblay, Yves Soucy, Michel Bélanger, Manon Brassard, Mario Collin, Jean Gagnon, Patrice Bellehumeur, André Larocque, Denis Laflamme, Louis Simoneau, Richard Grenier

Devant : Céline Fortin, Lynne Bazinet, Stéphanie Charbonneau, Guy Badeaux, Hélène Perrier



LeDroit



Debout, de gauche à droite : Louis Lafortune, Jean-François Dugas, Sylvain St-Laurent, Étienne Morin, Yves Bergeras, Patrick Goulet, Caroline Barrière, Pierre Jury, Michel Lafleur, Patrick Duquette, François Pierre Dufault

Devant : Étienne Ranger, Justine Mercier, Charles Thériault, Dominique La Haye, Mario Bouliane





# ...DE VOTRE QUOTIDIEN LE DROIT :

expérience, compétence et dynamisme. Tous préparent l'avenir avec fierté et engagement dans le respect de ceux et celles qui ont façonné son identité.



**Debout, de gauche à droite :** Jean-François Plante, France Sabourin, Diane Leclerc, Marie Potvin, Jonathan Blouin, Martin Comtois, Sylvain Thériault, Thalie Tremblay, Martin Charbonneau, Sylvie Bouchard, Marc Brassard, Denis Gratton, Sylvain Marier, Louise Lapalice  
**Devant :** André Audette, Nancy Madore, Brian Michaud, Valérie Lessard, Marc André Joannis



## Un complexe de services évolutifs

**Pour personnes retraitées autonomes et semi-autonomes**

**Résidence du 485 nouvellement ouverte pour personnes retraitées autonomes**



**Bureau de médecin sur place**



**5 appareils fournis aux 50 premiers résidents**

**Tout inclus :**

- Une équipe d'infirmières auxiliaires licenciées
- 3 repas par jour
- Surveillance 24 h / 24 h
- Bureau de médecin sur place avec pharmacie
- Entretien ménager et service de buanderie
- Salon de coiffure, massothérapie
- Service de navette
- Chapelle

**Sur place :**

- Une équipe d'infirmières auxiliaires licenciées
- Salle à manger avec service
- Spa, sauna et piscine intérieurs
- Cellier à vin, bistro et salle de billard et salle polyvalente
- Activités
- 2 luxueuses salles à manger
- Salon de coiffure
- Service de navette
- Une chapelle
- Cinéma



**Le bonheur d'être ensemble!**  
**819-246-5050**  
[www.residencesde-la-gappe.ca](http://www.residencesde-la-gappe.ca)

**Heures d'ouverture :**  
7 jours par semaine de 9 h à 17 h  
465,475 et 485 boul. de la Gappe, Gatineau

**À venir printemps 2008 : Ouverture du 495 de la Gappe**

**Sur place :**

- Dépanneur
- Clinique médicale
- Centre de conditionnement
- Pharmacie
- Boutiques
- Service bancaire



LeDroit vu par...

# Ses camelots

## La grande noirceur

Je faisais ma collecte les jeudis et vendredis soirs. Il y avait un client qui, quand le temps venait de me payer, éteignait toutes les lumières de sa maison et se cachait dans la noirceur. Après 1 mois de ce scénario, il me devait \$1.00. Cet argent, je devais le déboursier de ma poche pour payer l’inspecteur.

J’ai alors averti l’inspecteur que je voulais annuler son abonnement. Il me dit: “Tu ne peux pas faire ça, voyons!” J’ai pris moi-même une décision pour venir à bout de ce problème. Un soir, je me suis assis sur le perron du monsieur en question, jusqu’à ce que celui-ci rallume ses lumières. J’ai cogné et il a ouvert la porte. Je lui ai dit: “Pas d’argent, pas de journal ... Vous me devez \$1.00 et je dois déboursier cet argent de ma poche.” Il m’a alors payé et par la suite, les lumières étaient toujours allumées et de plus, il me donnait même un pourboire.

Aujourd’hui, je suis toujours un fidèle lecteur du journal *LeDroit* et j’apprécie beaucoup le recevoir tôt le matin.

Robert Beauregard



Archives LeDroit

Robert Chénier, ancien livreur avec un camelot.

## En roulant ma boule

Le Journal *LeDroit* a été mon premier employeur et ce, dès l’âge de cinq ans en 1959. Dans la famille où je restais, je livrais *LeDroit* dans Templeton au complet. Dans ces années-là, Templeton n’avait pas de nom de rue, mais bien des avenues appelées Avenue 1, 2, 3 etc... La livraison du *Droit* se faisait à partir de l’ancien bowling "En roulant ma boule" jusqu’à l’église Ste-Rose-de-Lima avec toutes ces avenues, et du Bowling jusqu’au chemin de la route 148, aujourd’hui appelée le boul. Maloney. Ça fait que du journal, y’en avait à livrer!

Au début de la livraison, à l’âge de 5 ans, je ne faisais que livrer dans la rue où j’habitais. Vers l’âge de 6-7 ans, je livrais Templeton au complet. Je partais avec mes deux sacs rouges, avec "*LeDroit*" imprimé en grosses lettres, et j’allais livrer le journal. À la fin de ma course, j’avais souvent les marques des boucles de ceintures imprégnées sur mes épaules. Je me souviens que le samedi, le journal était tellement épais qu’à peine une quinzaine de journaux entraient dans le sac. Alors, je portais encore mes deux sacs en croisé en plus de traîner une brouette en bois qui était pleine de journaux.

*LeDroit* fournissait un petit calepin brun dans lequel j’inscrivais le nom et l’adresse de mes clients ainsi que la journée correspondant à la collecte de la semaine, et lorsque le client payait, je mettais un X pour indiquer qu’il avait payé. Le samedi après-midi, Monsieur le superviseur du *Droit* venait chercher la somme due correspondant au nombre de clients que j’avais. Mon superviseur s’appelait Monsieur Bélanger. Un homme très gentil d’ailleurs!!

L’année où j’ai fait le plus de pourboire, fut l’année où le journal *LeDroit* se vendait .45¢. Tous les clients me donnaient .50¢ et me disaient de garder la monnaie, mais jamais je n’ai eu un seul sou pour moi durant toutes ces années de livraison jusqu’à l’âge de 11 ans. Lorsque je suis parti dans une autre famille d’accueil, tout de suite, j’ai appelé Monsieur Bélanger pour savoir s’il ne pouvait pas m’avoir une autre "run" de *Droit*. Sans hésiter, Monsieur Bélanger m’a appelé pour me dire qu’il me donnerait la meilleure des "run" de Hull... la rue Champlain.

J’ai livré le journal *LeDroit* jusqu’au début de mes 18 ans. J’avais tellement de bons clients et dans le temps des Fêtes, des cadeaux de mes clients. Le vendredi soir, il fallait se rendre à l’ancienne caserne de pompiers, sur la rue Leduc, où Monsieur Bélanger nous attendait pour récolter l’argent. Livrer le journal *LeDroit* pour moi fut le début de ma carrière de travailleur. Cela a fait de moi une personne responsable et travaillante.

Louis Huneault  
Gatineau

## Une petite entreprise familiale

L’expérience de camelot était certainement formatrice. C’était en fait une petite entreprise. Nous avions de 30 à 60 clients chez qui nous devions livrer le journal chaque jour, sauf le dimanche, sur semaine avant 17 h le samedi avant 13 h. Très peu de clients étaient abonnés à l’année... Il fallait donc collecter le montant dû à chaque semaine, aller payer la responsable au dépôt, alors Mme Gérard St-Laurent, au 192 rue Hinchey à Ottawa, et ensuite aller déposer nos recettes à la caisse populaire pour éventuellement s’acheter une nouvelle bicyclette ou faire un cadeau à un membre de la famille.

En plus de Mme St-Laurent, nous devions nous rapporter à l’"inspecteur des camelots". De 1954 à 1962, nous aurons connu Eugène Cloutier (un excellent musicien avec les Happy Wanderers...), André St-Onge et Jean-Guy Lalonde. Ils nous motivaient beaucoup à faire des sous parce qu’ils conduisaient tous deux des voitures de l’année.

C’était vraiment comme une petite entreprise pour notre famille. Nous devions aller chercher nos journaux à un kilomètre de la maison... L’été à bicyclette, c’était rien, mais hiver, c’était plus compliqué.

François-Régis Soucy, Ripon (Québec)  
Rhéaume Soucy, Vanier (Ontario)  
Albini Soucy, Gatineau-Hull (Québec)  
Henri Soucy, Val-des-Monts (Québec)  
Anciens camelots et toujours abonnés au journal

**Derrière, de gauche à droite :** Marc Brunet , Évelyne Poisson, Isabelle Courville, Sylvie Gratton , Michèle Bertrand, Sylvie Lefebvre, Robert Schiffo

**Au centre :** Amélie Martine, Eugénie Prud’Homme, Brigitte Roy D’Aoust, Ginette Lafontaine, Johanne Laurin, Stéphanie Hahn

**Devant :** Suzanne Bédard, Catherine Boucher, Ginette Arvisais , Claude Simard

# L’ÉQUIPE DE VOTRE QUOTIDIEN LE DROIT

**Debout, de gauche à droite :** Michel Fortin, Pierre Bergeron, Sandra Turnbull, Céline Laurin, Anne-Marie Leblanc-Cliche, Paul Larabie, Benoit Hort, Pierre Gervais, Régis Bouchard, Justine Martineau, Karine Bujold, Pierre Massie, Lise Landry, Maurice Piché, Jacques Pronovost

**Devant :** Guy Deschambeault, Annie Dumais, Lise Martineau-Schnobb, Michel Bélisle, Anne Lalonde



LeDroit vu par...

# Des anecdotes de nos lecteurs

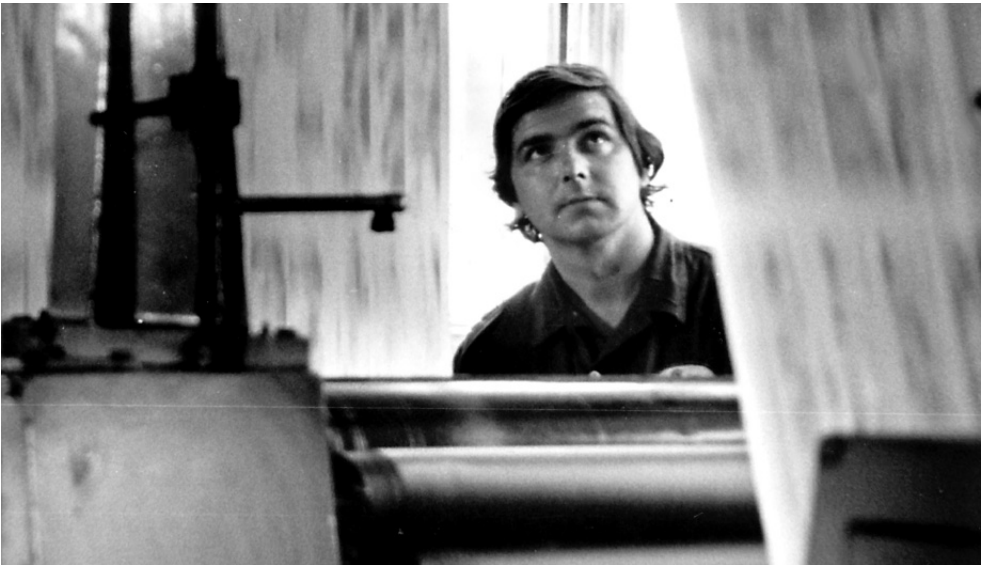
## Le vrai Antoine Normand

C'est *LeDroit* qui m'a permis d'apprendre que j'avais un homonyme. Inversement, mon homonyme a été passablement contrarié par les propos que je soutenais dans mon texte. Rien n'empêche que grâce à votre journal, nous nous sommes connus et avec le temps nous avons développé une belle relation de camaraderie.

Ma formation en *Droit* m'a souvent conduit à produire des mémoires personnels étoffés sur des sujets à caractère politique. Toujours est-il qu'une de mes lettres du lecteur, envoyée au journal *Le Droit*, a été publiée dans votre quotidien le mardi, 2 mai, 1995, sous la rubrique «Commentaires» en page opposée à celle des éditoriaux. Une photo accompagne le texte et l'éditeur y a mis une note à l'effet que l'auteur est membre de l'exécutif régional d'un parti politique «L'Action Démocratique». Vous pouvez vous imaginer le choc créé par cet article dont on attribuait la responsabilité, photo à l'appui, à un autre auteur que moi. Les arguments que j'invoquais dans mon article divergeaient des idées autonomistes que son parti préconisait à l'époque.

Je vous épargne les détails de mon argumentaire qui reprenait certains des points de Montesquieu sur le fédéralisme, le pouvoir de gouverner, de faire des lois, d'imposer des impôts, d'administrer la justice, autant de pouvoirs que possèdent les provinces... à l'intérieur du Canada. Ma conclusion était que nous avions déjà pas mal tout ce dont a besoin le Québec... tout en demeurant dans la fédération canadienne.

Mon pauvre homonyme s'est fait chauffer les oreilles par un bon nombre de militants de son parti. Certains, semble-t-il, l'ont sommé de se rétracter... d'autres de démissionner. Il m'a retracé par le bottin téléphonique... Il était embêté par le qui-proquo... il espérait de ma part que j'écrive une note au journal demandant de



publier une correction.

Je lui ai suggéré de contacter lui-même l'éditeur du journal pour demander correction sur l'identité de l'auteur... lui suggérant que j'en ferais autant de mon côté.

*LeDroit* a publié une Note de la Rédaction le lendemain, offrant ses regrets pour tout inconvénient qu'aurait pu causer sa méprise à l'un ou l'autre de nous deux.

Toutefois, cette méprise nous aura permis de nous connaître et au fil des ans de développer une belle relation de camaraderie, tout en ayant bien entendu nos propres opinions sur bien des sujets. J'avoue cependant qu'elles se rejoignent assez souvent. Pour aider les lecteurs à ne plus nous confondre, j'ai ajouté la particule L. (pour L'Ancien) à ma signature.

**Antoine L. Normand  
Gatineau**

## De génération en génération

Mon petit souvenir personnel qui touche *LeDroit* remonte à 6 ans passé après la

naissance de mes jumeaux. J'avais décidé qu'à l'accouchement de mes jumeaux, j'arrêterais mon abonnement au quotidien *LeDroit* à cause du manque probable de temps puisque j'avais aussi une fille de 3 ans. Donc, à la venue des jumeaux, j'arrête l'abonnement. Une semaine passe et je n'en peux plus... J'avais absolument besoin de mon journal comme les fumeurs de leur nicotine...

Je me revois donc lire mon journal debout dans la cuisine avec un bébé dans les bras. Je fais le tour de l'îlot avec le bébé pour calmer les coliques et je lis une page. C'est ainsi que se lisait mon journal tous les jours. Un tour d'îlot, une page, un autre tour, une autre page. Il faut vraiment y être accroché pour ne pas pouvoir s'en passer.

Au retour du travail, mon mari me demande... Et puis, comment s'est passée ta journée? Les petits, comment sont-ils? Et la troisième question... De quoi parlait ton Gratton aujourd'hui?...

Ces chroniques, ces lectures m'ont aidé à traverser l'année passée à la maison

avec mes trois enfants. Ils m'ont gardé l'esprit ouvert au monde adulte autour de moi. Quel beau souvenir!

Maintenant, je continue de lire mon journal, lorsque les enfants sont couchés. C'est mon petit moment de bonheur, de calme avant d'aller au lit.

C'est aussi pour communiquer avec ma mère qu'il est important que je lise le journal. On discute des points d'actualité rédigés dans ce journal. J'ai vu ma mère lire son journal tous les jours et mes enfants aussi m'auront vu en faire tout autant en espérant qu'eux aussi continuent la tradition...

**Nathalie Lévesque  
Casselman**

## 9-1-1 LeDroit

Durant plus de 15 ans, ma mère a vécu seule dans sa maison de Vanier. Elle était une femme indépendante et ne voulait pas nous inquiéter – sauf qu'elle avait entre 70 et 85 ans...

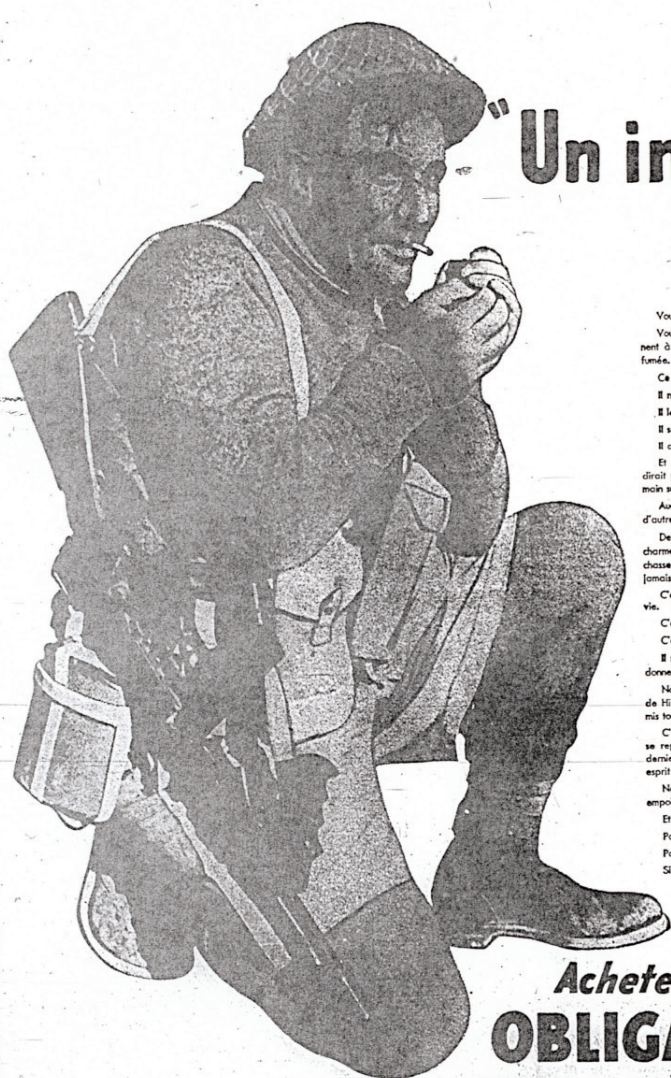
Heureusement, comme durant plus de 60 ans, Madame Simard sortait religieusement très tôt prendre *LeDroit* sur sa galerie avant. Si bien

que le voisin d'en face qui était à la retraite depuis longtemps savait que si Maman ne sortait pas prendre son journal, il devait comprendre que quelque chose n'allait pas. Il l'a aussi à plusieurs reprises hébergé chez lui lorsque la porte se refermait derrière alors

qu'elle était en tenue de nuit - même en hiver. Nous étions six enfants et avons tous commencé à lire à haute voix les petits bonhommes tels Zonzon, le Fantôme, Jacques le Matamore et Philomène. Que de beaux souvenirs. Merci *LeDroit*!

**Marie Simard-Villemare  
Ottawa**

## Clin d'oeil publicitaire



# Un instant, Hitler!

Vous pouvez presque voir ce qu'il pense.  
Vous pouvez presque entendre les mots qui lui viennent à l'esprit pendant qu'il tire quelques bouffées de fumée.

Ce ne sont pas de jolis mots.  
Il ne parle pas des "ennemis",  
Il les appelle des salauds, ou pire.  
Il sait ce qu'ils ont fait.  
Il a vu toutes sortes d'horreurs de ses propres yeux.  
Et si vous lui demandiez pourquoi il se bat, il vous dirait probablement: "Je voudrais simplement mettre la main sur ce cochon de Hitler!"

Aucun homme n'a jamais mérité la haine de tant d'autres.

Des hommes de tous les coins du globe ont quitté le charme et le confort de leurs foyers pour se joindre à la chasse à l'homme la plus gigantesque que le monde ait jamais vue.

C'est Hitler qu'ils blâment pour avoir bouleversé leur vie.

C'est Hitler qui les sépare de ceux qui leur sont chers.  
C'est Hitler qui a brisé leur carrière.

Il n'y a pas un seul homme dans nos armées qui ne donnerait pas sa vie pour avoir Hitler.

Nous savons tous que la façon de penser diabolique de Hitler a été la cause des actes de brutalité qui ont mis toute l'Europe à feu et à sang.

C'est un cerveau détraqué, c'est certain, mais qui peut se reposer—qui peut bâiller ou ralentir—tant que les derniers vestiges du pouvoir qui est à l'appui de cet esprit satanique n'auront pas été anéantis et subjugués!

Nos combattants tirent quelques bouffées de fumée—empoignent leurs fusils—et continuent d'avancer.

Et vous, à l'arrière?  
Pouvez-vous dormir tranquillement?  
Pouvez-vous dépenser sans réfléchir?  
Si vous êtes humains, vous ne le pouvez pas!

## Achetez plus d' OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

En Personne—Pour aider la vente des Obligations de la Victoire, les experts du programme "Information Pleine" radio-diffuseront de la scène de Massey Hall, à Toronto, le lundi, 1er mai, à 9:30 p.m., heure d'été de l'Est.

**PUBLICITE OFFERTE PAR LA MAISON H. J. HEINZ COMPANY OF CANADA LTD. POUR CONTRIBUER A L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA**

# LeDroit d'être Cité depuis 95 ans.

Toutes nos félicitations

\*\*\*

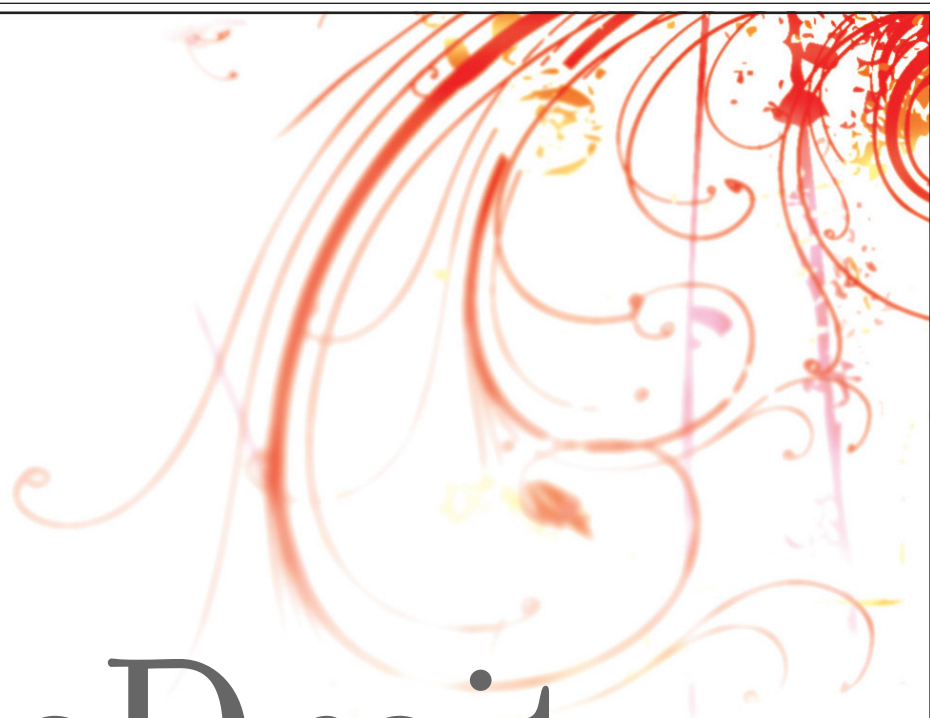


la **cité** collégiale

www.lacitecollégiale.com

483257





# Merci LeDroit de refléter la vitalité de notre communauté depuis 95 ans!

Votre complice de longue date, Radio-Canada.



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET